Badische Landesbibliothek Karlsruhe

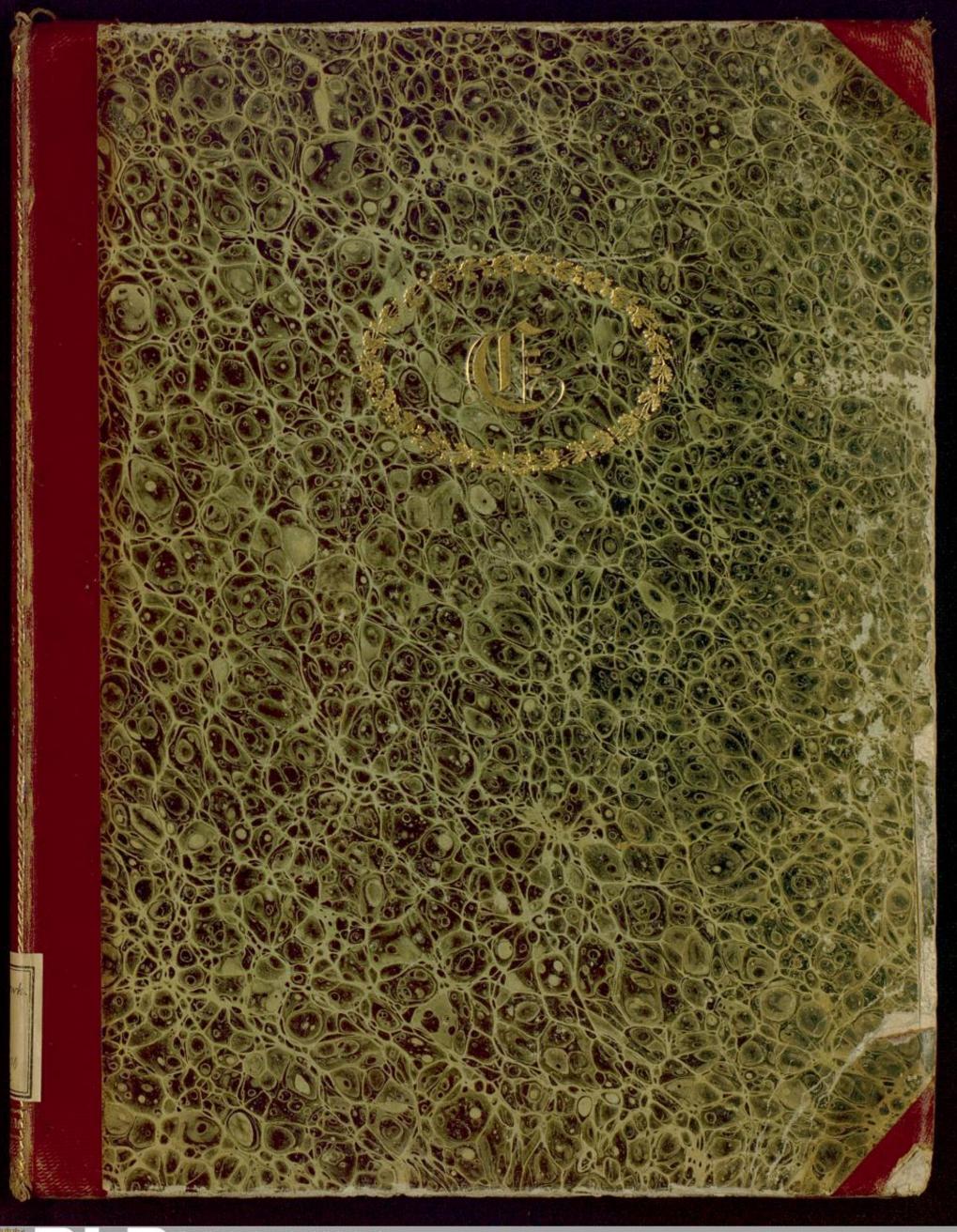
Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Methode de piano forté du conservatoire

adopté pour servir à l'enseignement dans cet établissment Cinquantes leçons progressives - Ilde partie

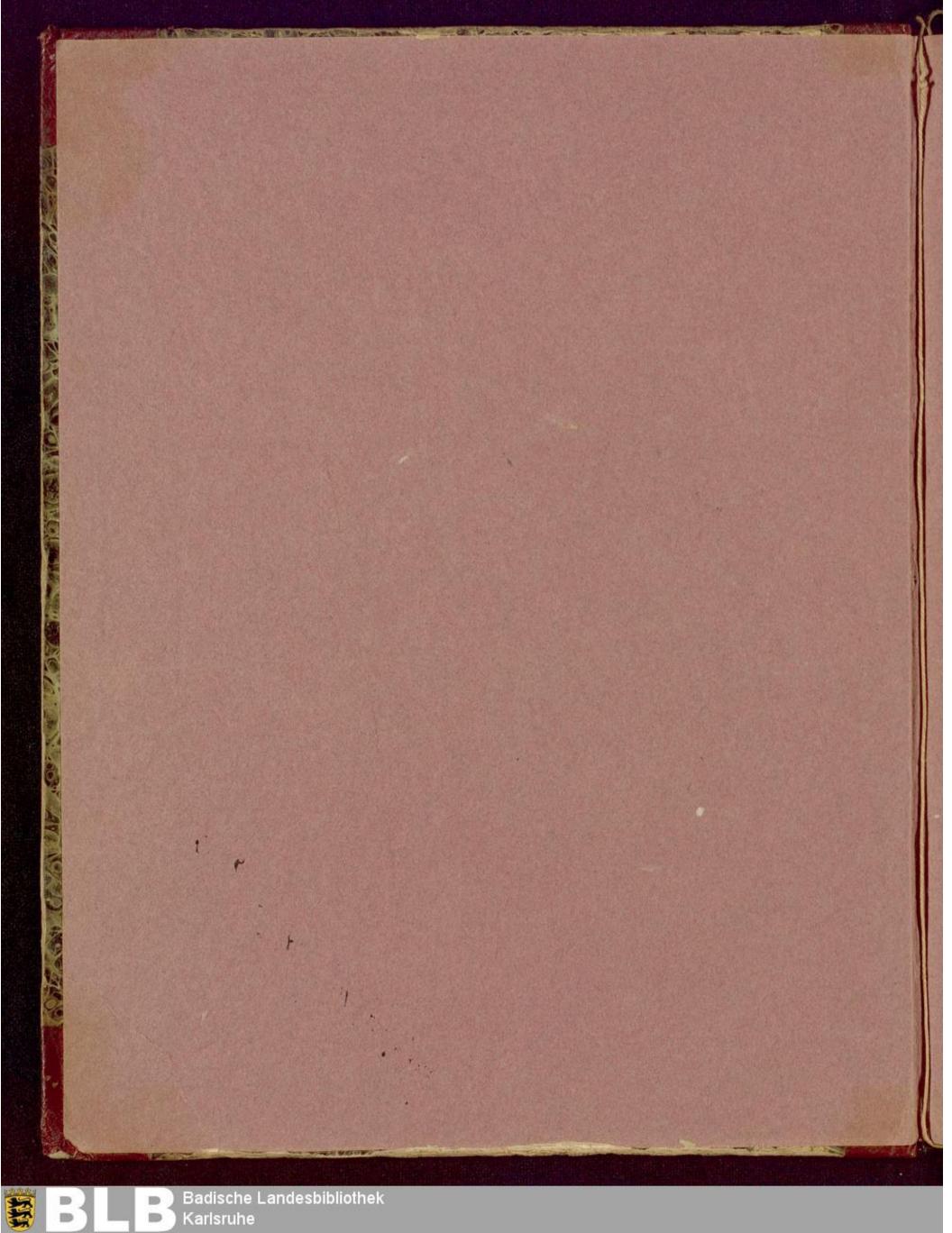
Adam, Louis
Bonn [u.a.], [ca. 1816]

urn:nbn:de:bsz:31-54588

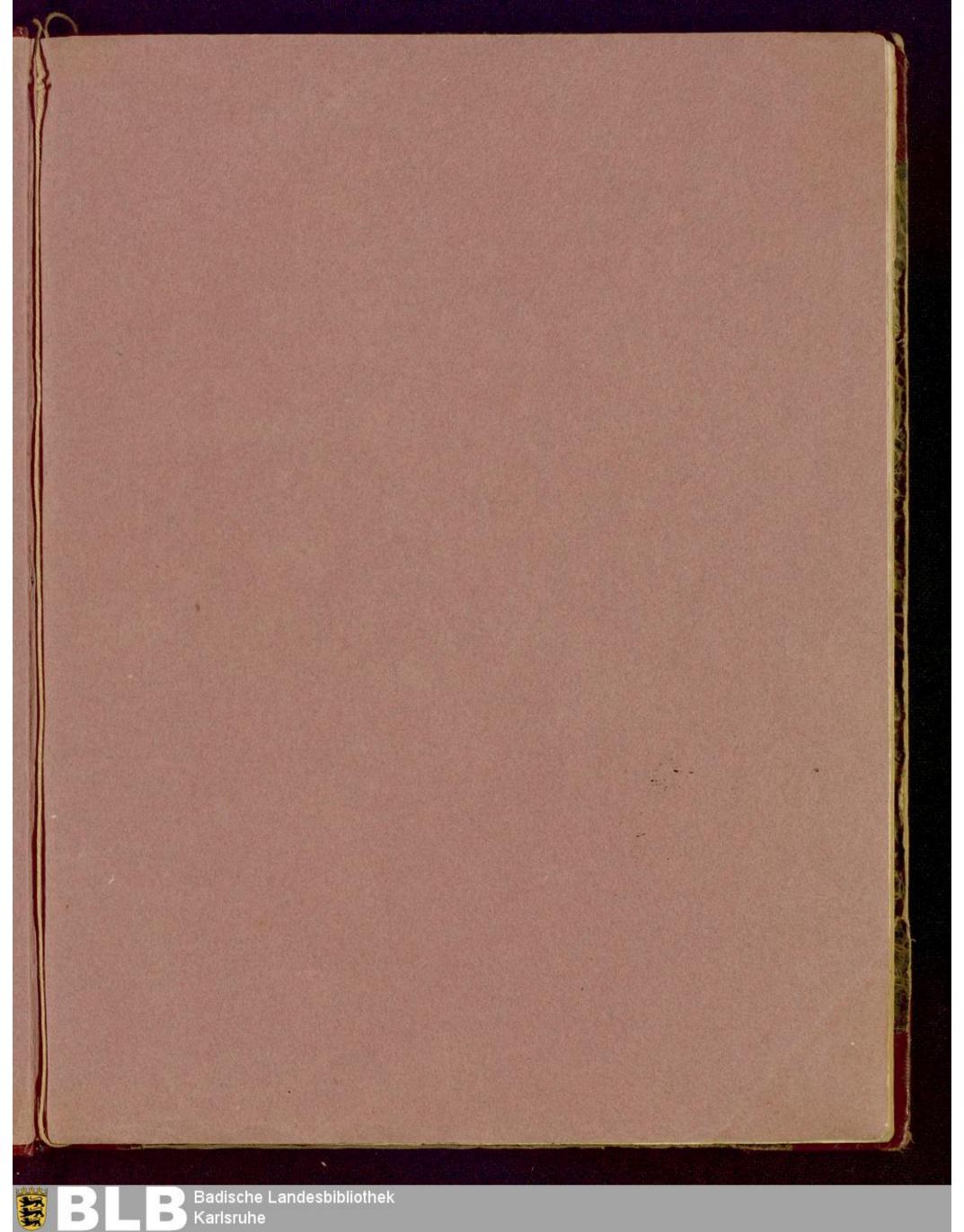


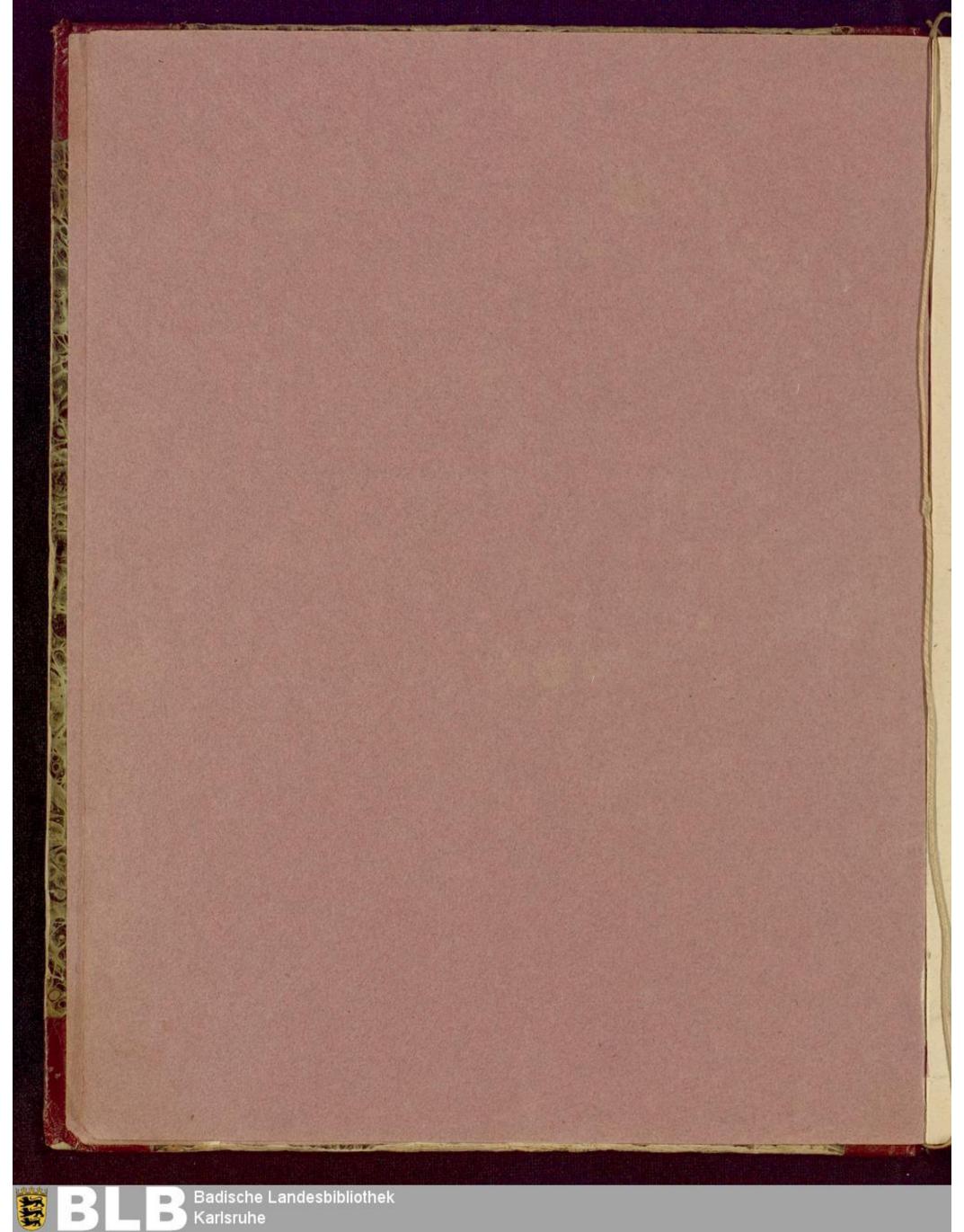


Badische Landesbibliothek Karlsruhe











de Juano Forté du fonservatoire

redigee par

OL ADAM

Membre du Conservatoire;

Adoptée pour servir à l'enseignement dans cet établissement .

I Partie

PIANO FORTE SCHULE

des Sonservatoriums der Musik in Baris

herausgegeben von



· Mitglied des Conservatoriums;

Zum Unterrichte in Diesem Institute eingeführt.

II. Abtheilung.

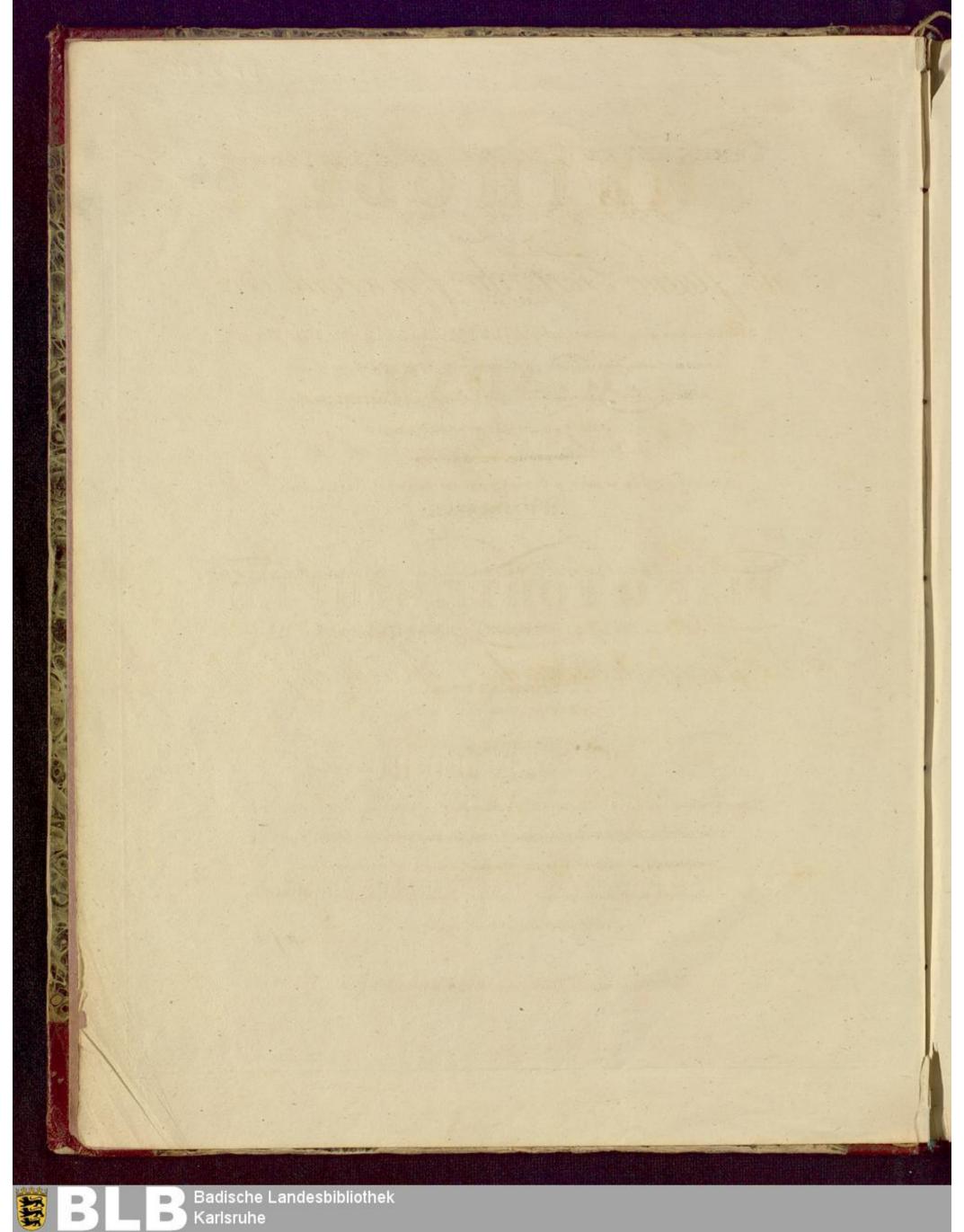
Preis 10 frs.

BONN und COLN bei N. SIMROCK.

1173.



Badische Landesbibliothek Karlsruhe



CINQUANTES LEÇONS PROGRESSIVES.

Doigtées pour les petites mains

IIde PARTIE .
Prix 10 Fr:

Tous les airs qui ne portent point de nom d'auteur sont de M. L. ADAM, membre du Conservatoire de Musique à Paris et redacteur de cette Methode, adoptée pour servir de base à l'enseignement de cette partie dans les classes de cet établissement.

FÜNFZIG

Vom leichten zum Schwerern fortschreitende

für kleine Hände bezifferte

Ů BUNGSTÜKKE

II. Abtheilung
Preis 10 Fr:

Die Stükke bey welchen der Componist nicht genannt ist, sind

vom M. L. ADAM. Mitglied des Conservatoriums in Paris und

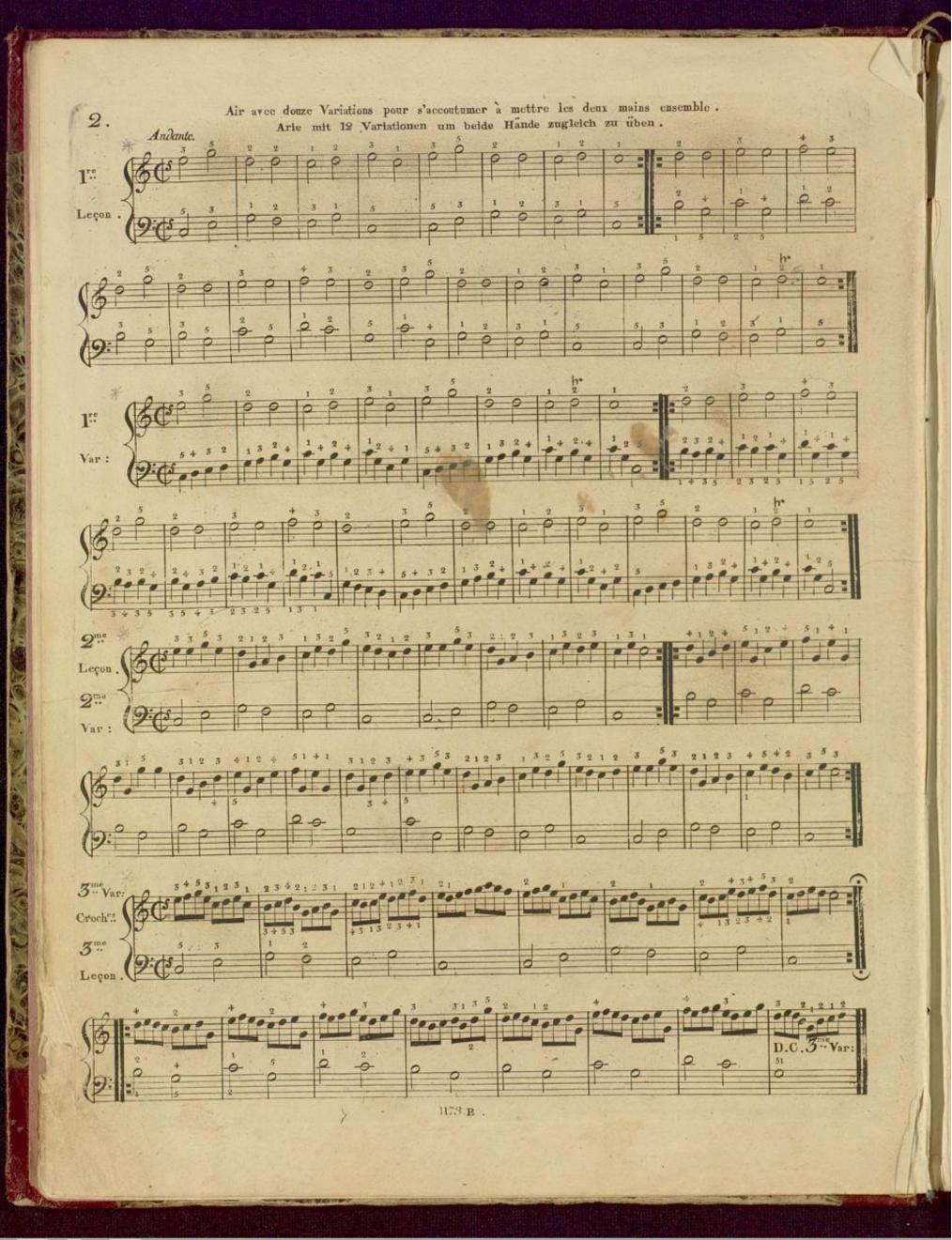
Herausgeber dieser Pianoforteschule, die in diesem Fache

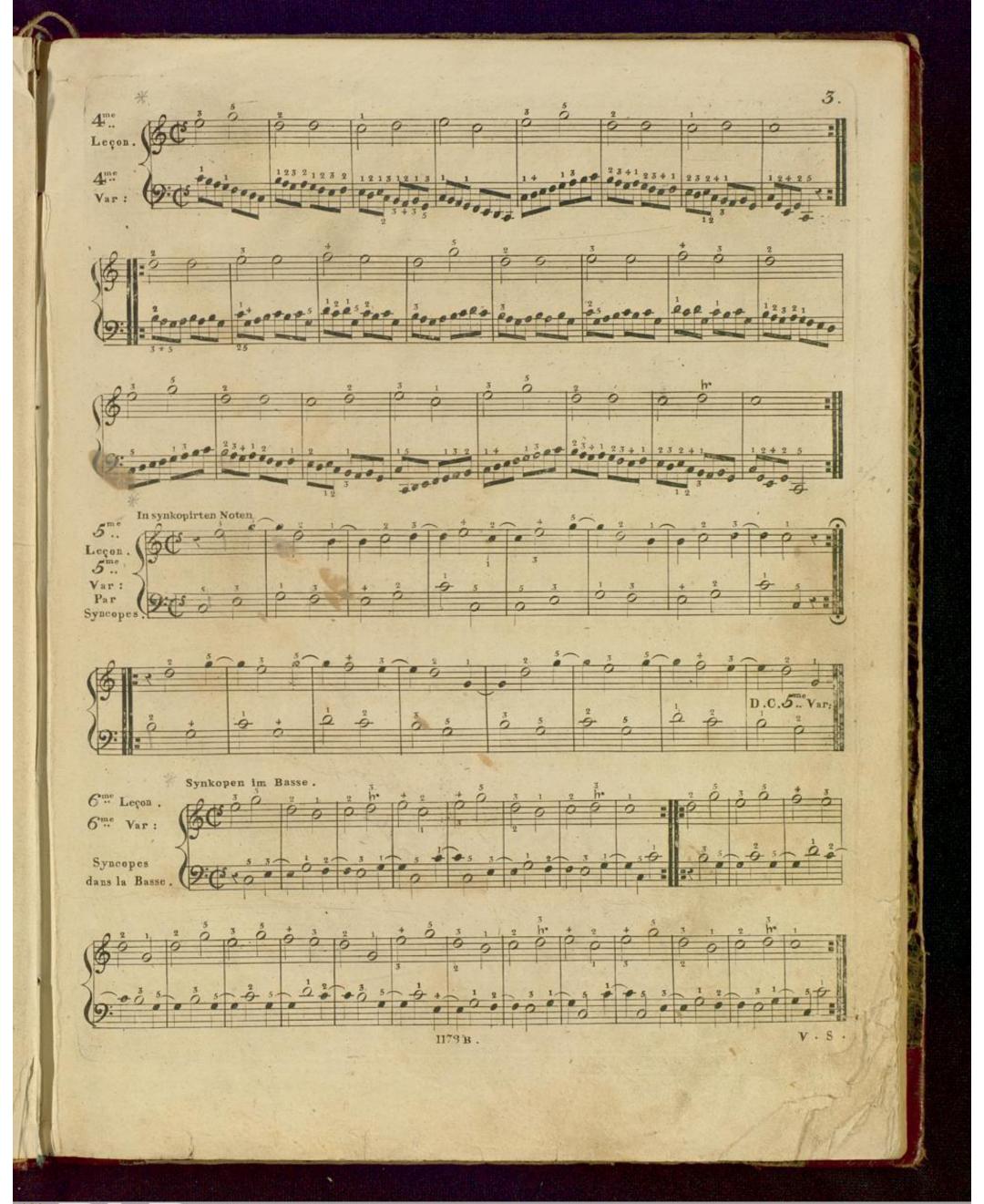
dem Unterricht in den klafsen dieser Lehranstalt.

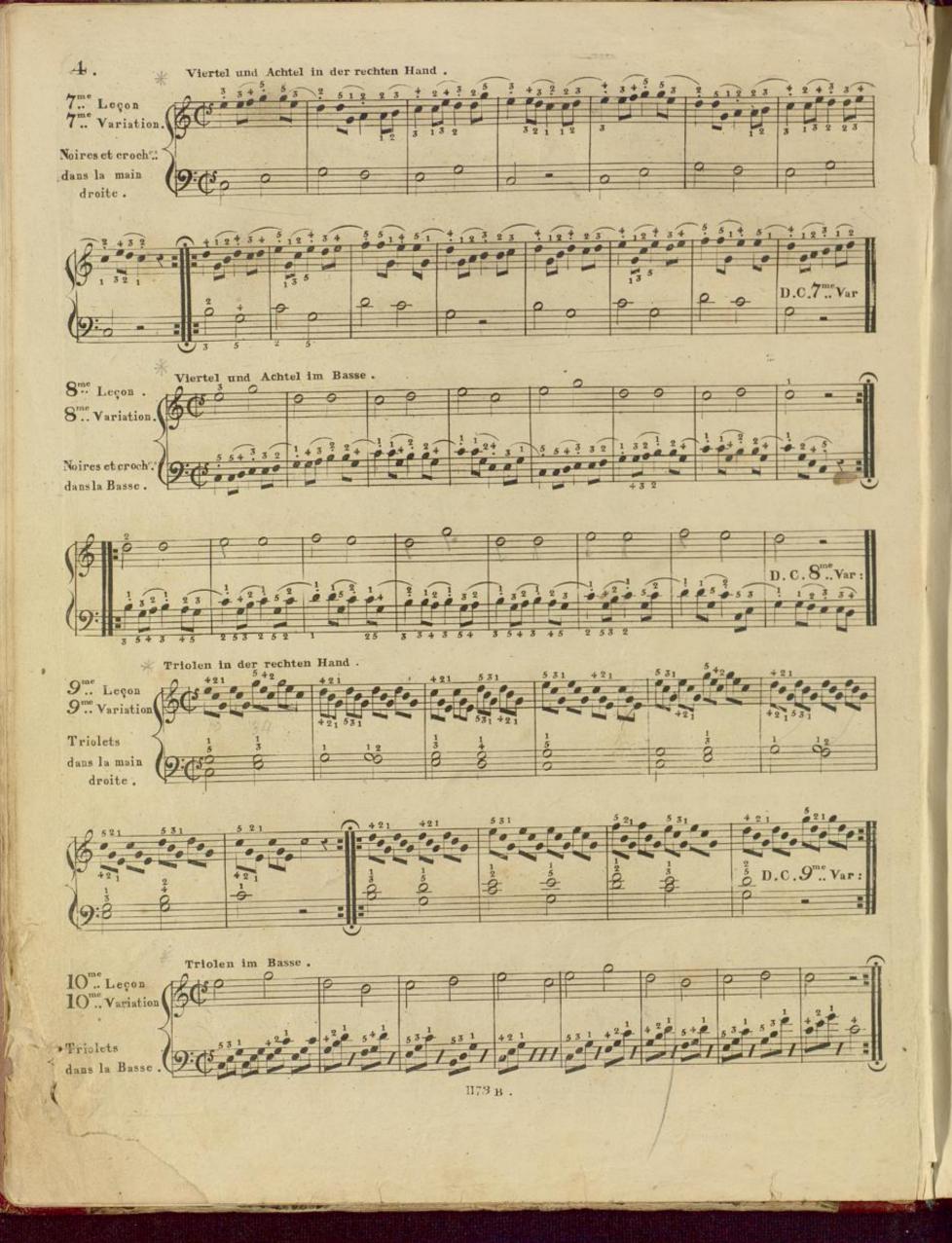
zum Grunde gelegt worden.

BONN und COLN bey N: SIMROCK.

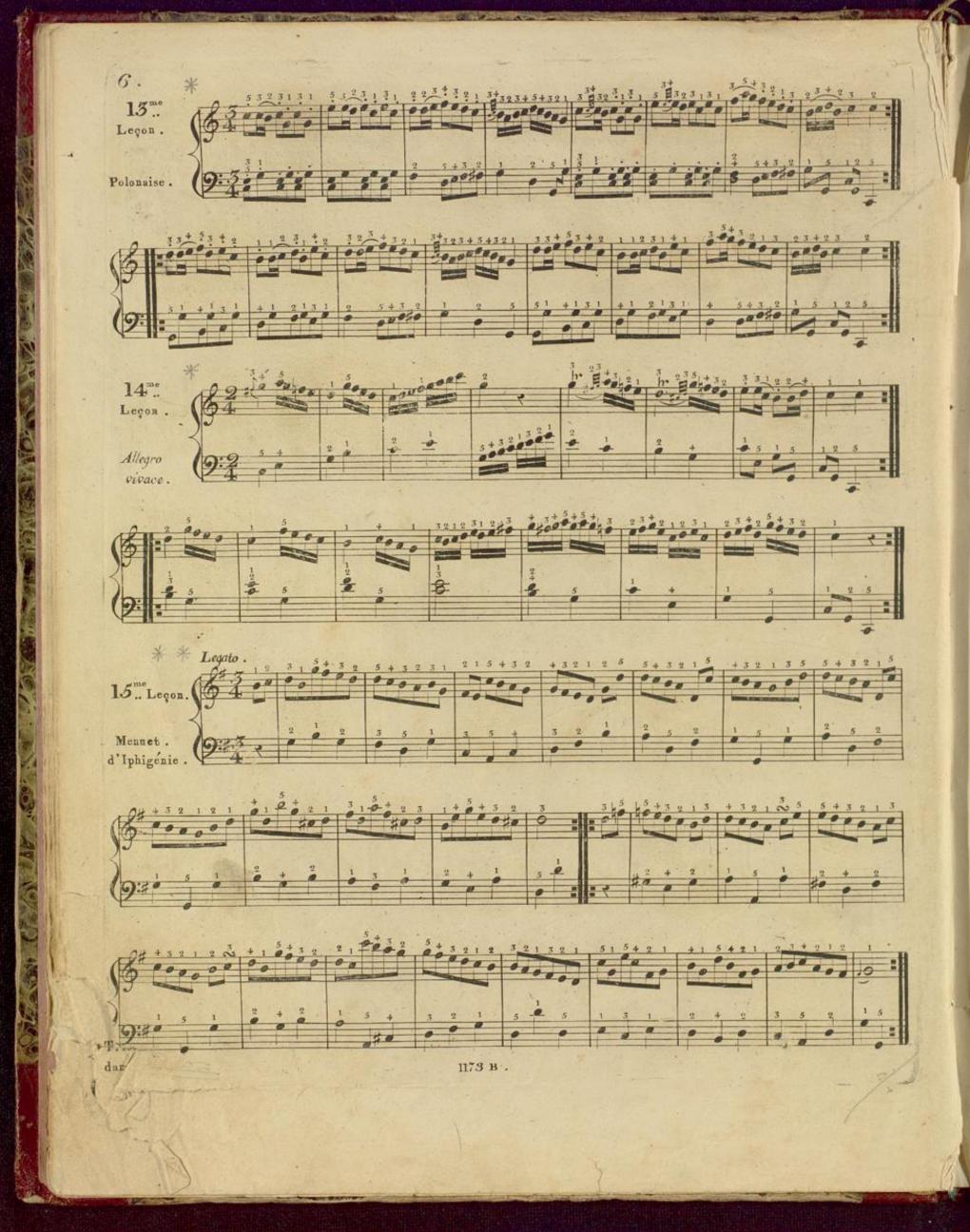
1173 в.

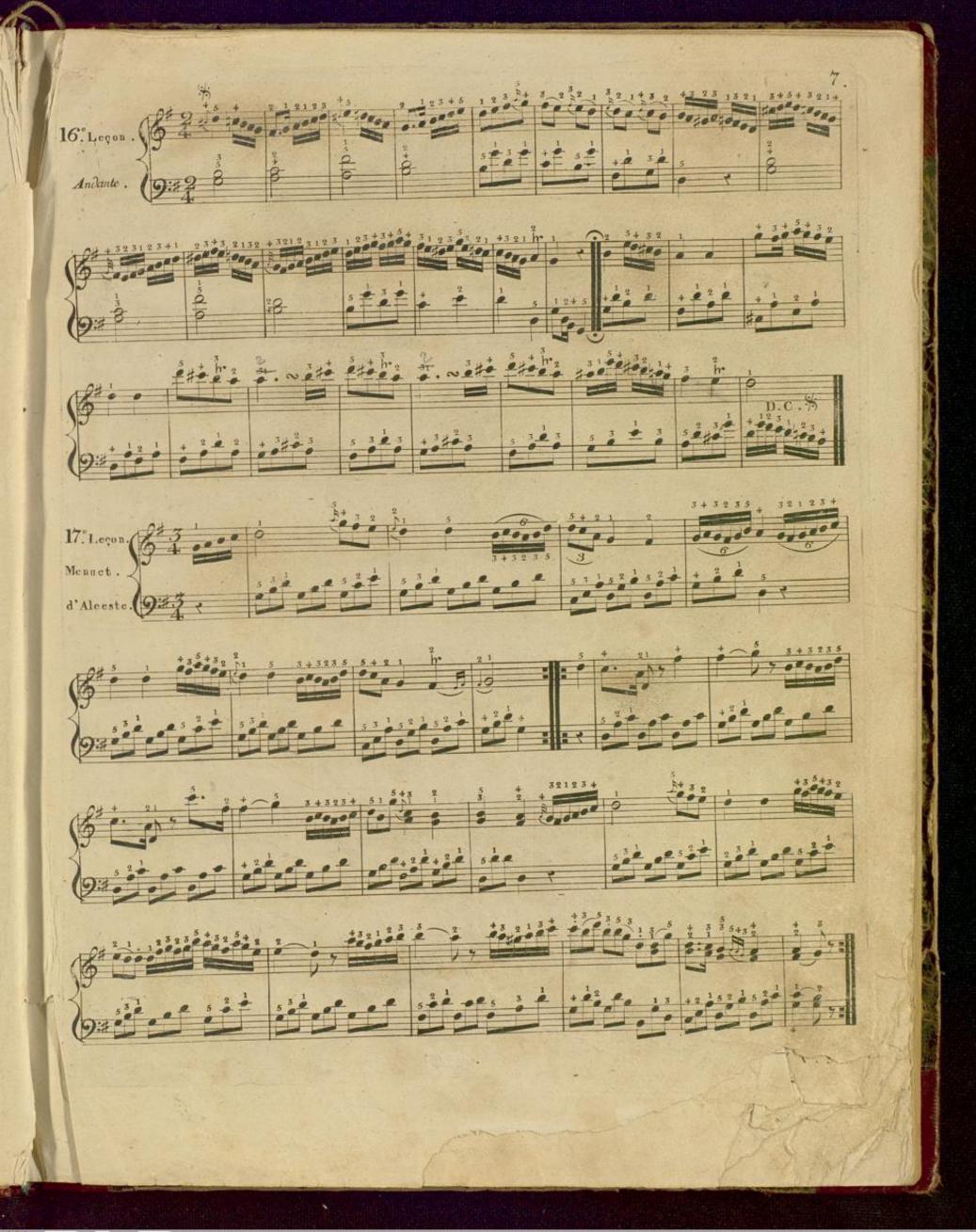


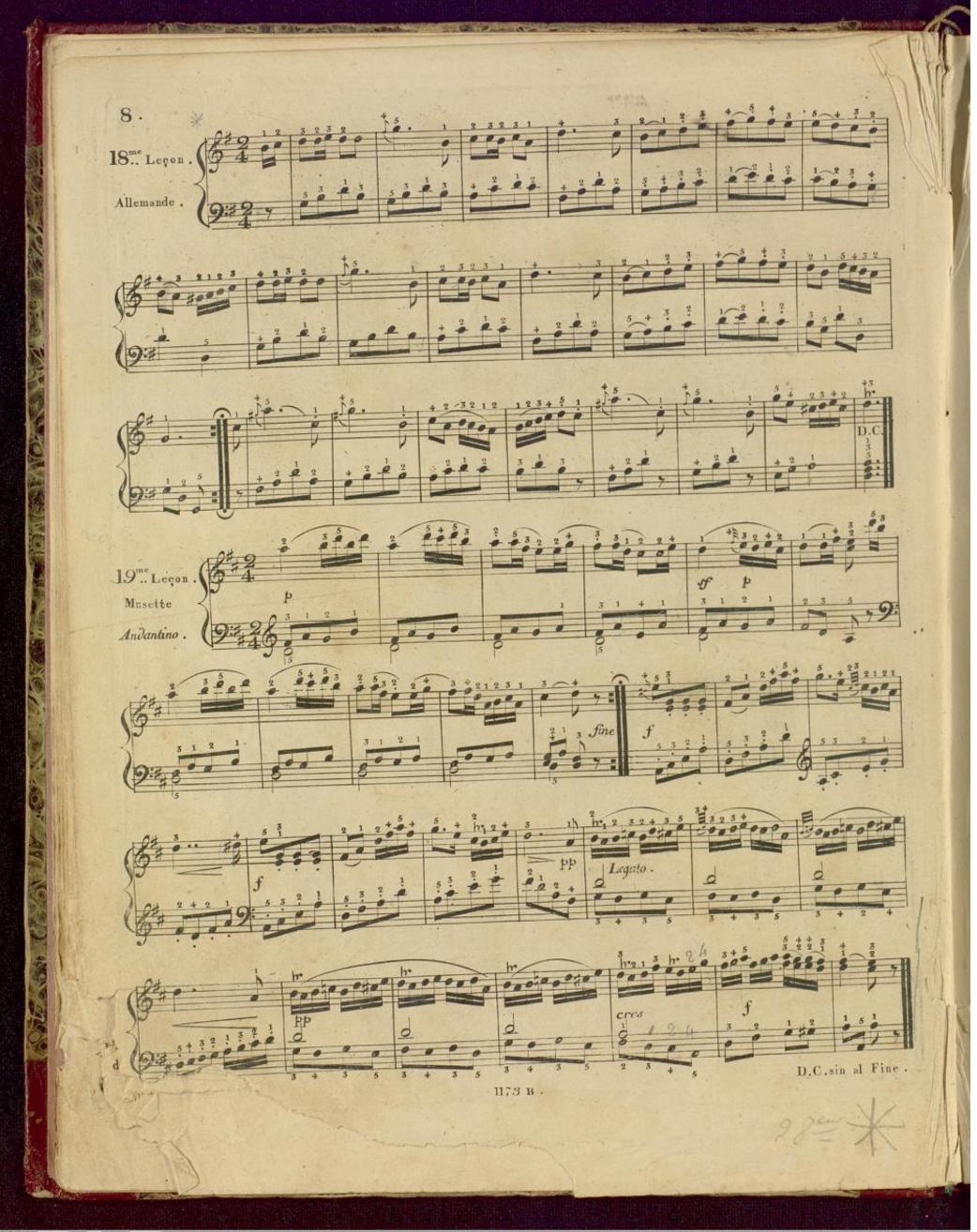


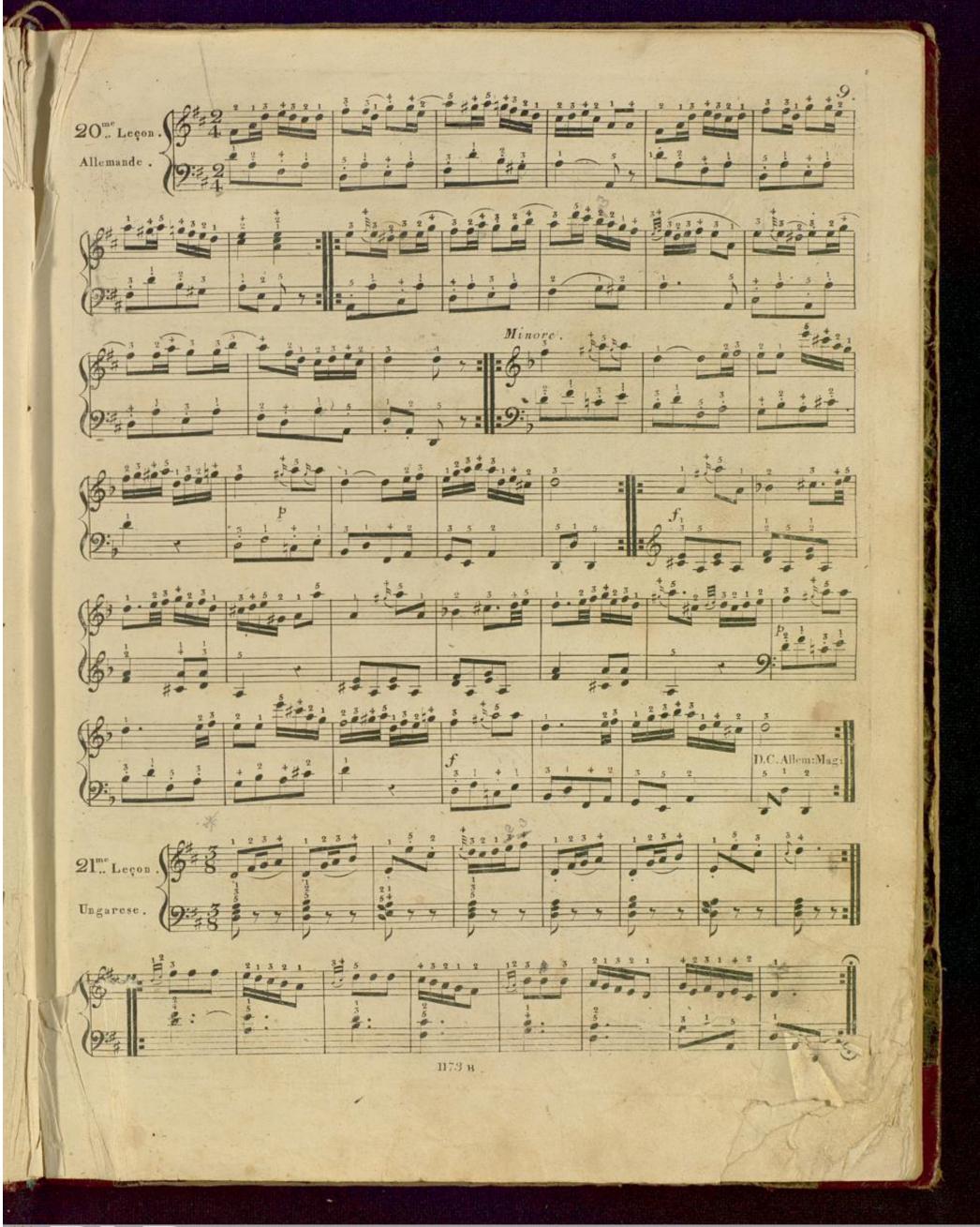


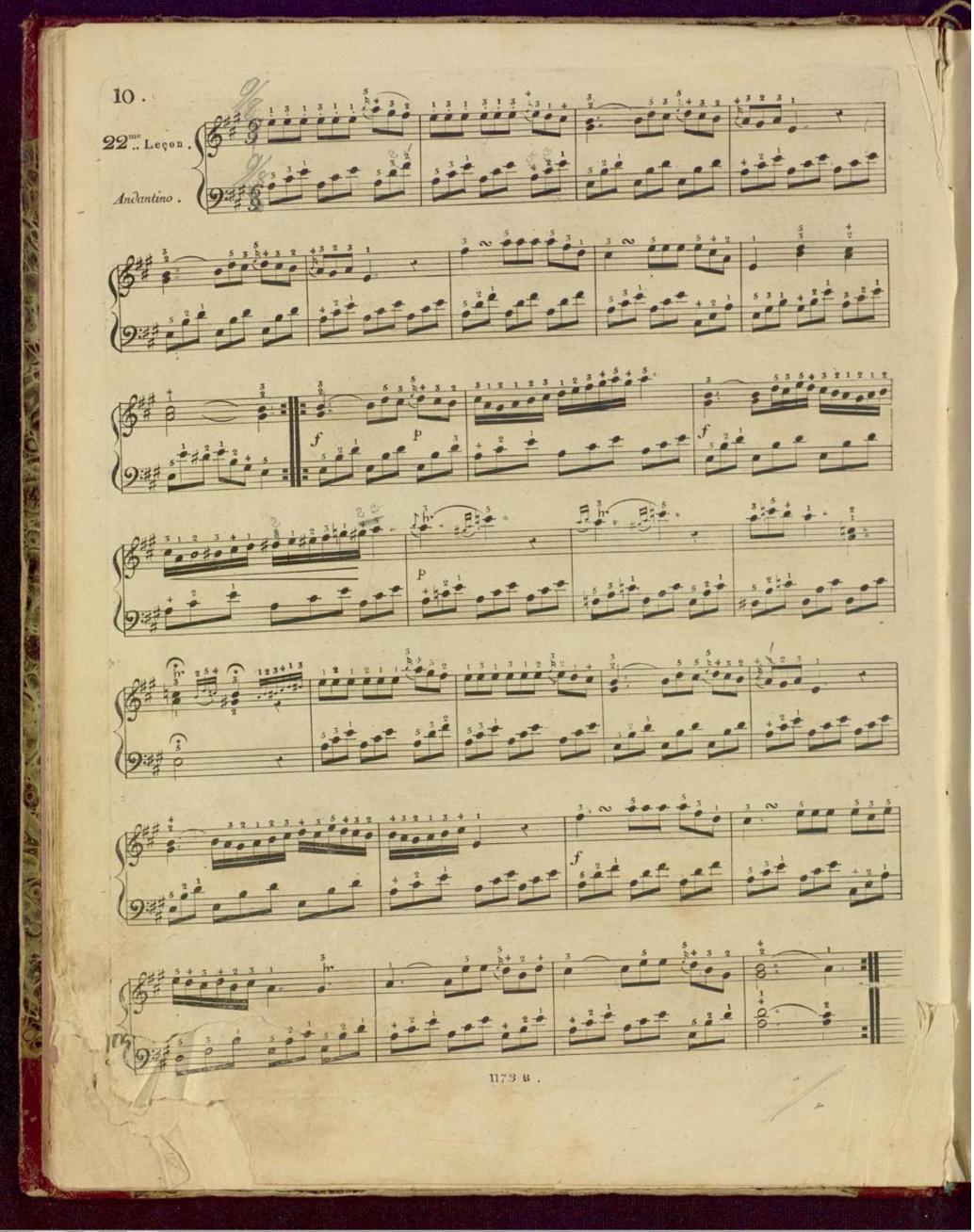


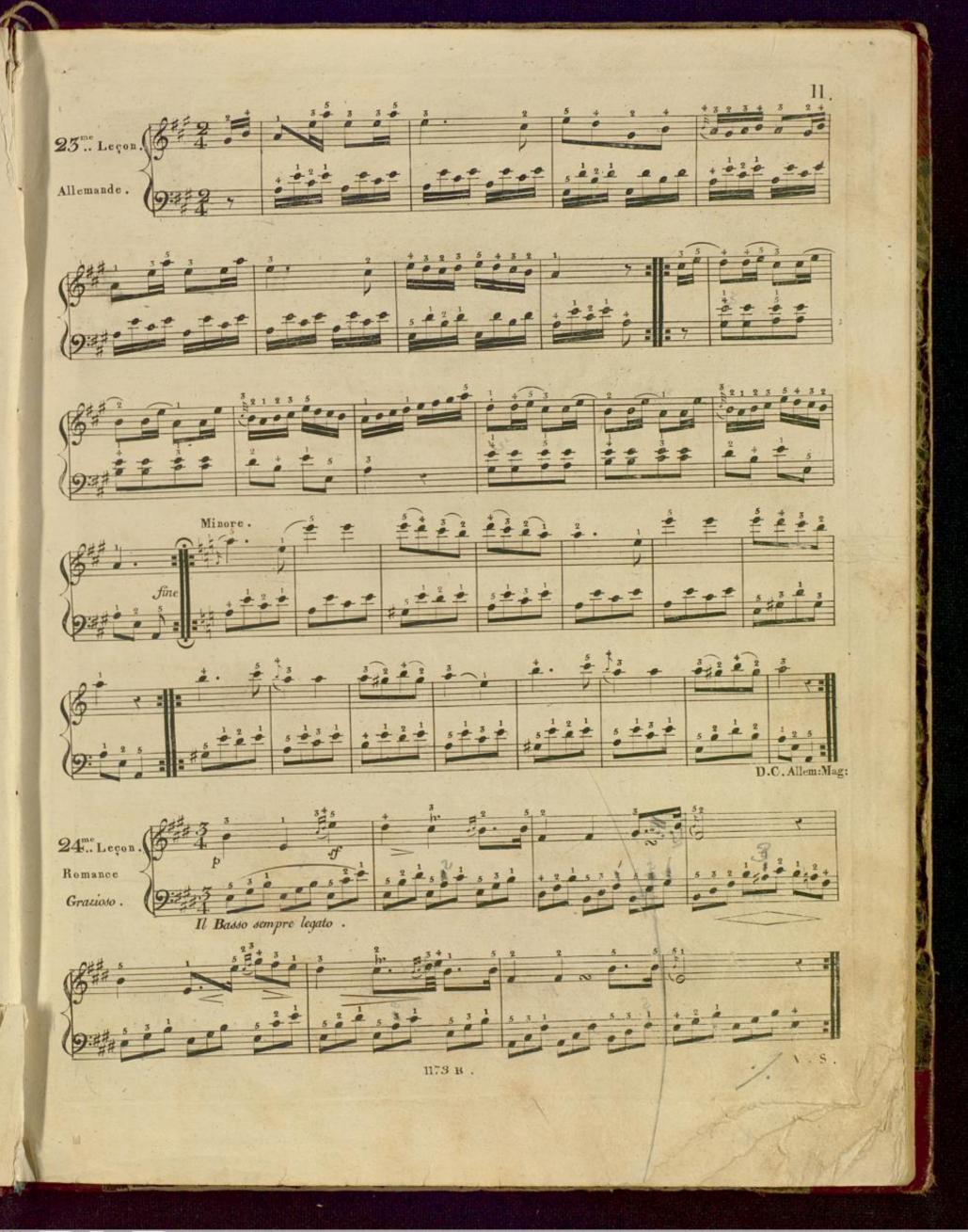


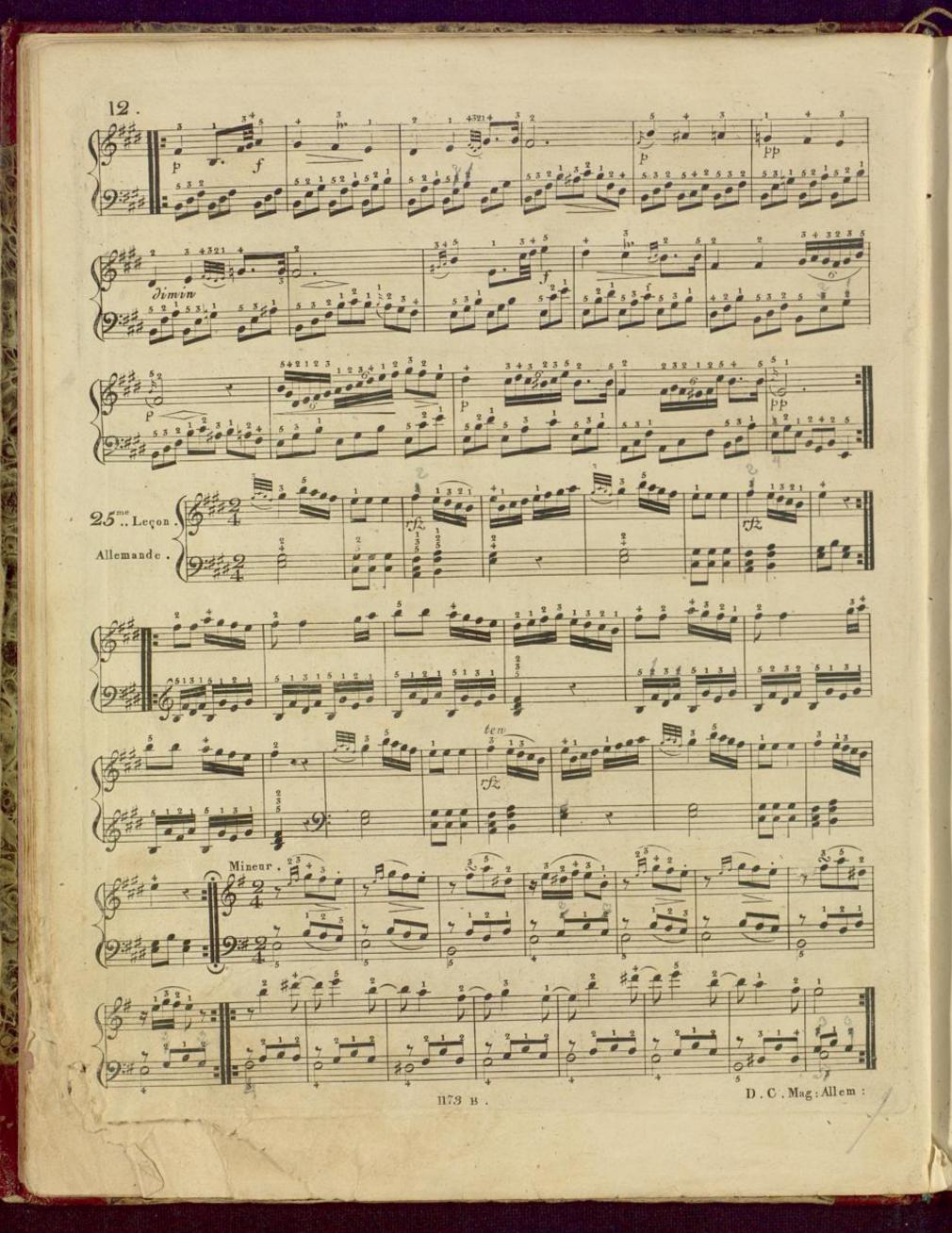


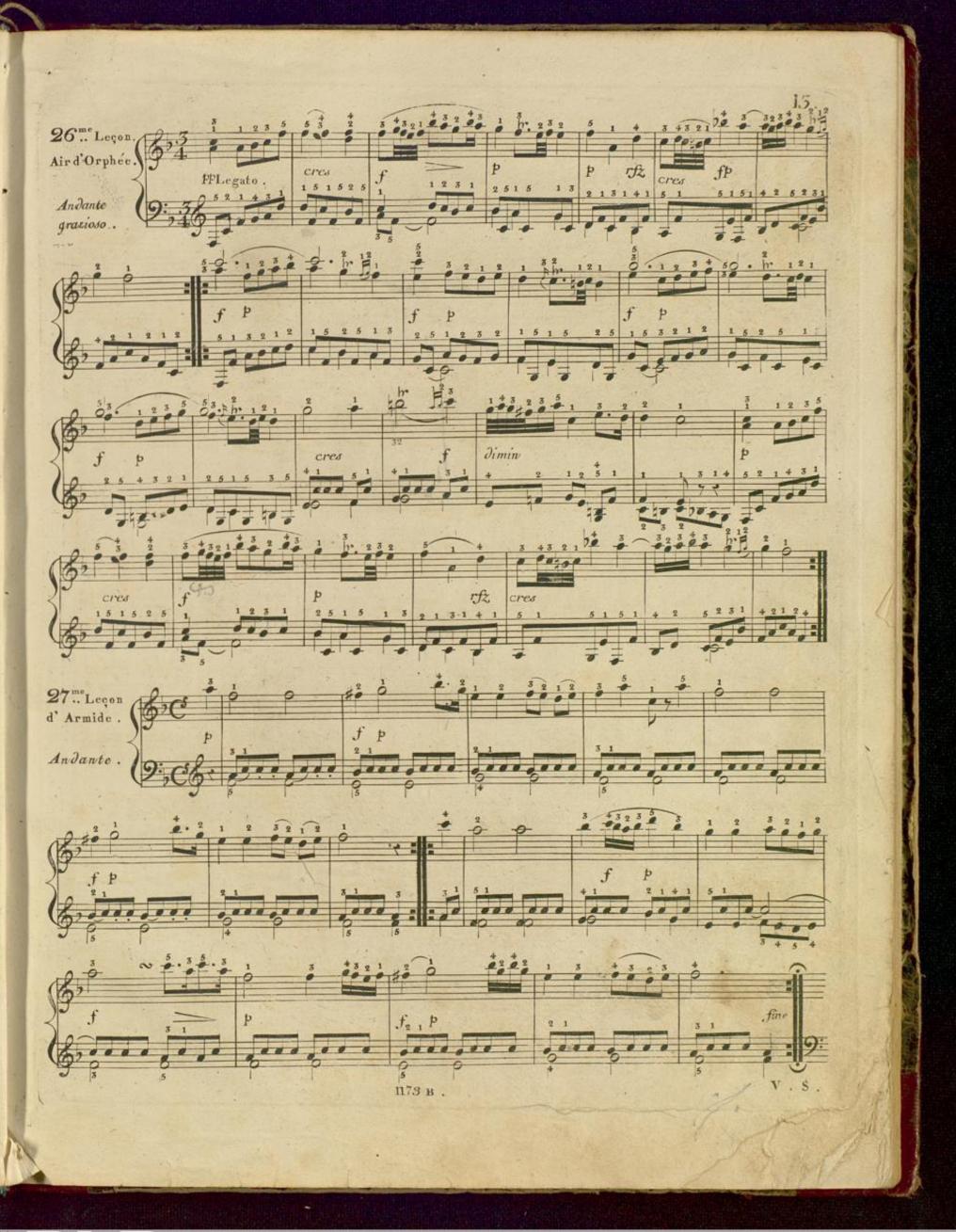


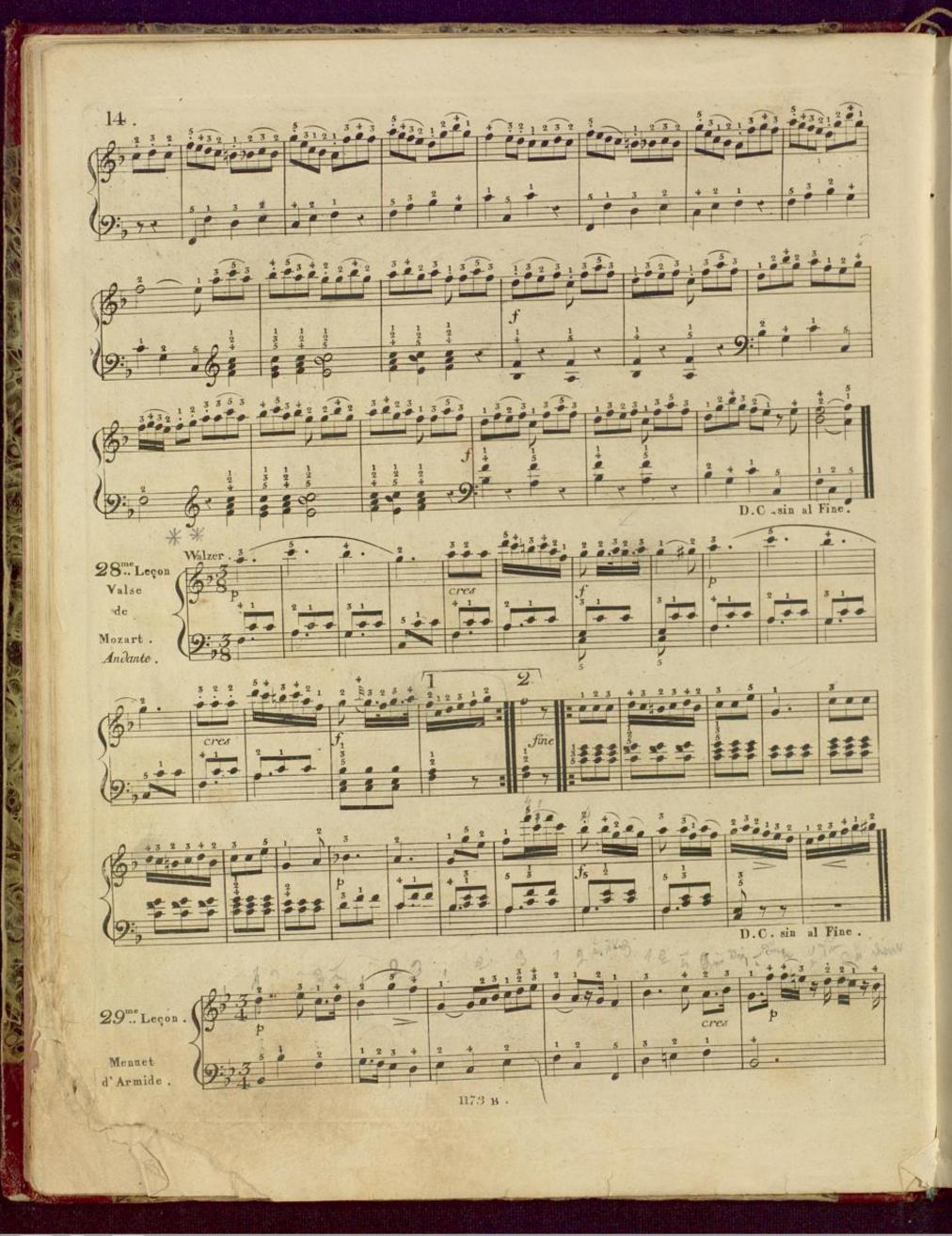


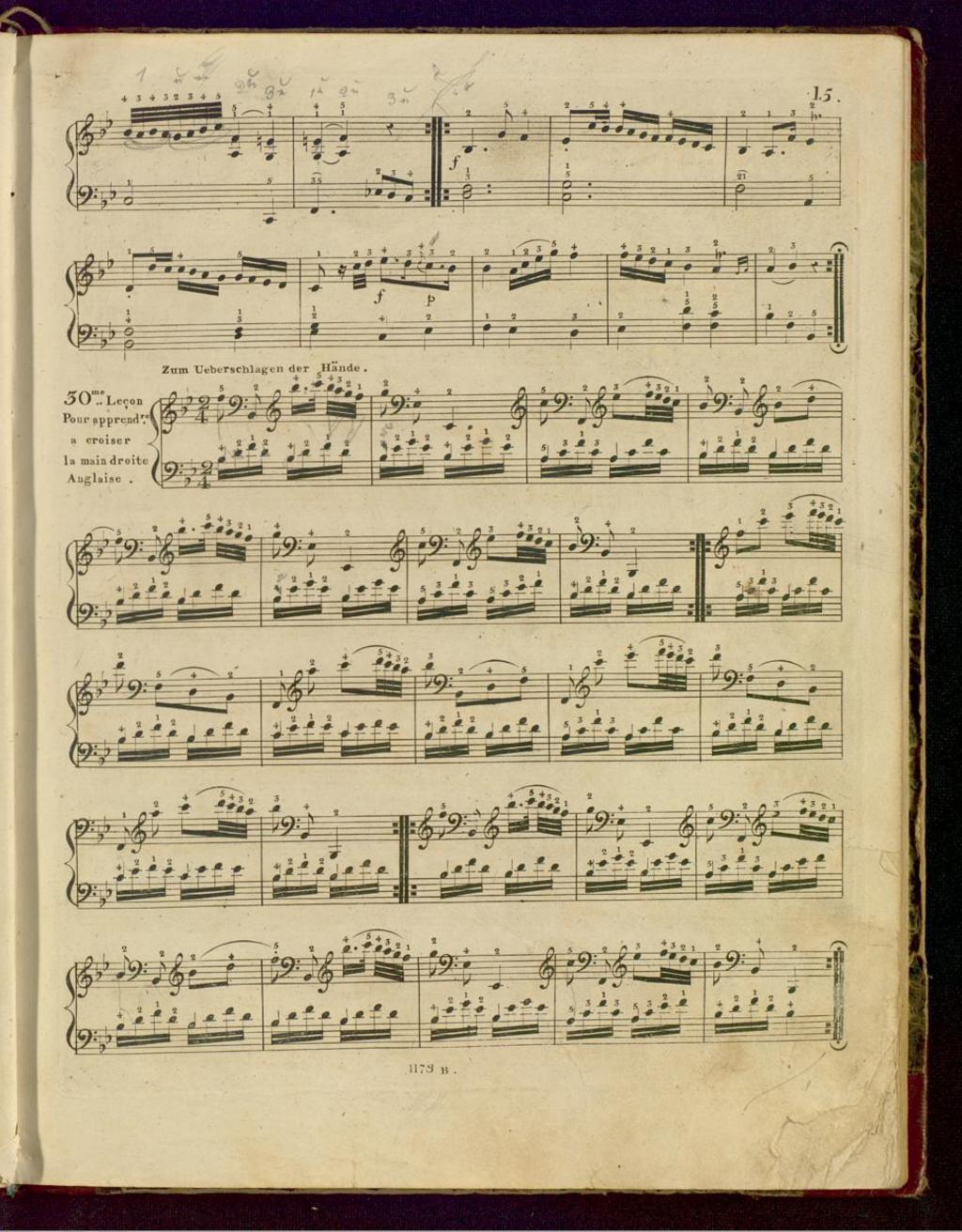


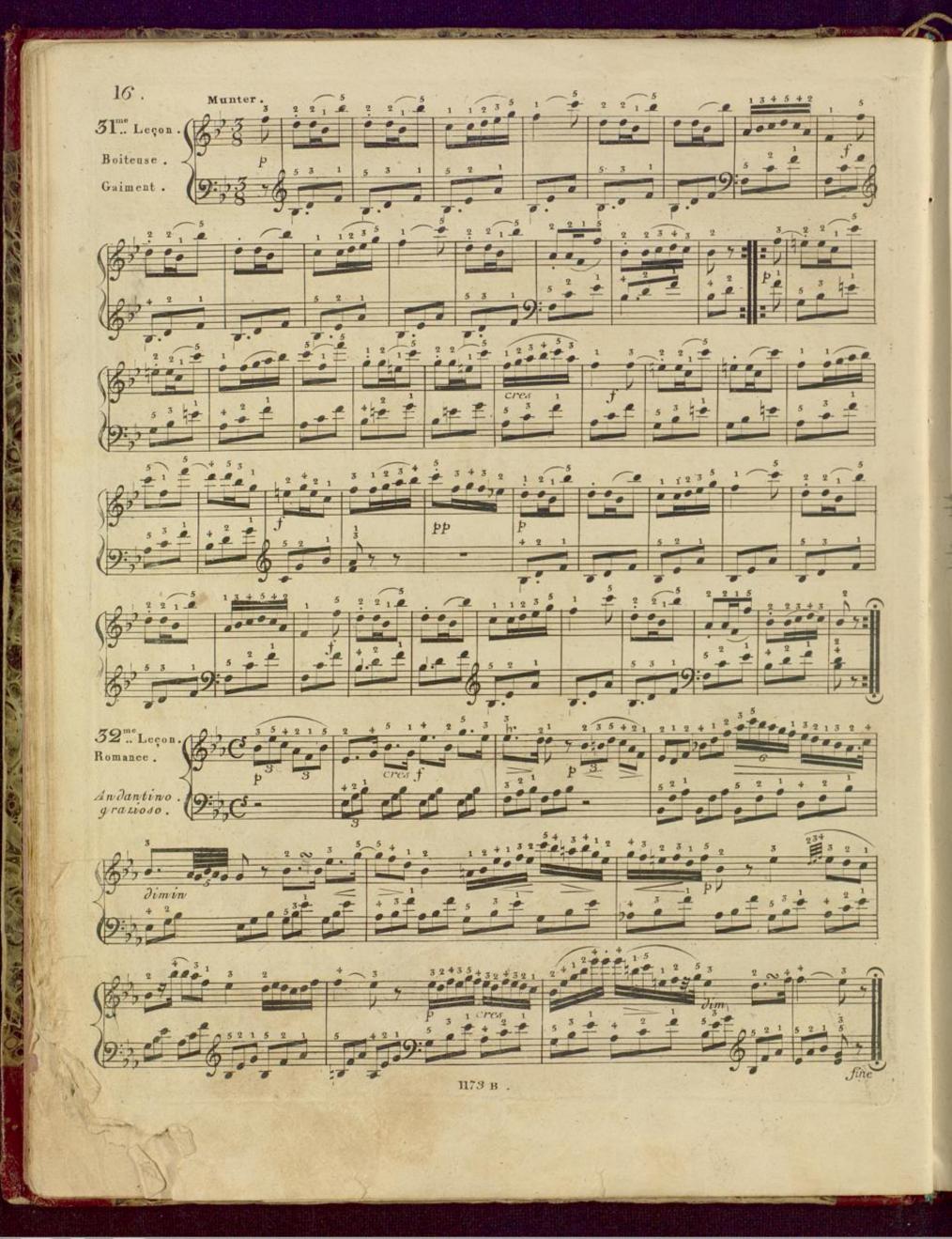


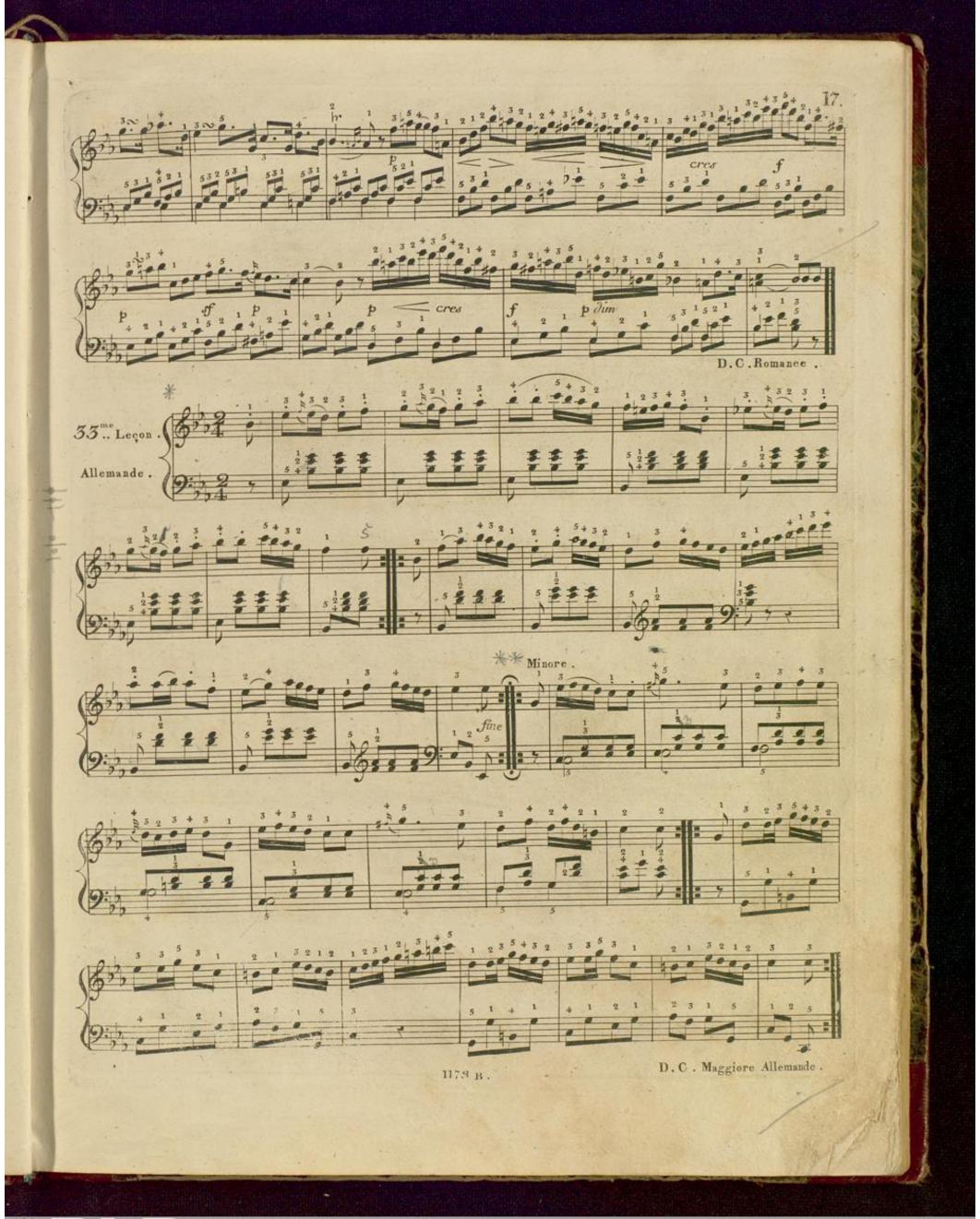


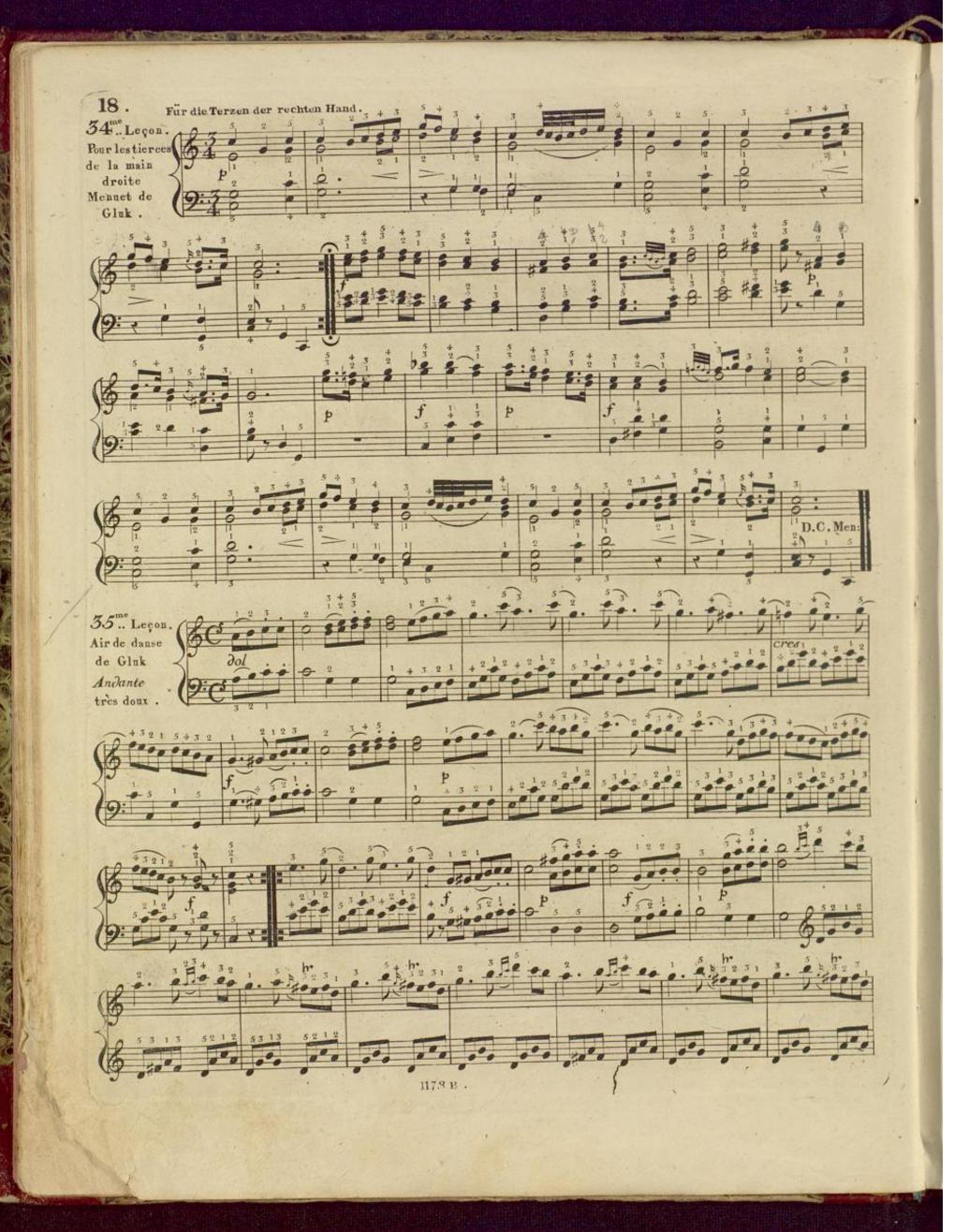




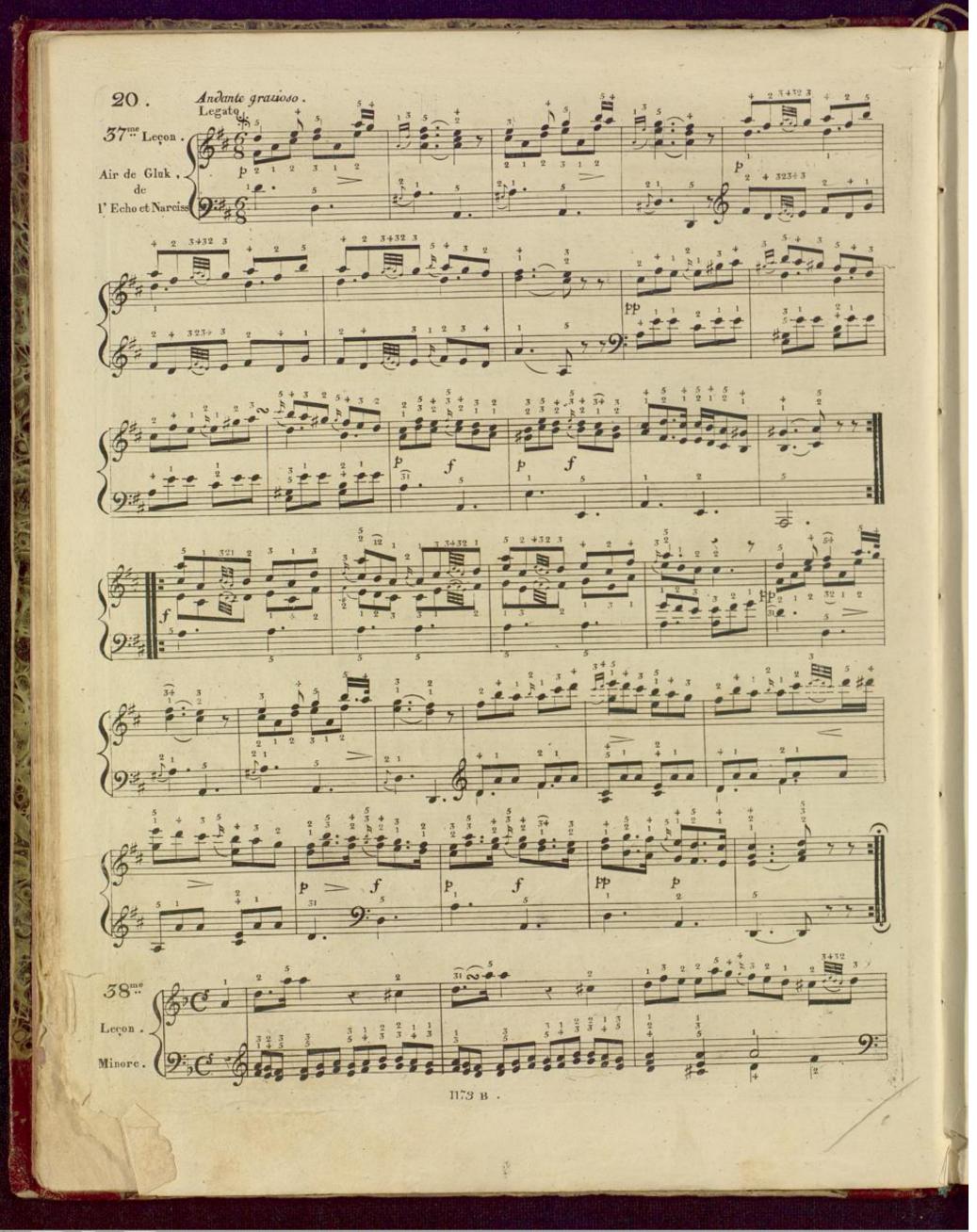


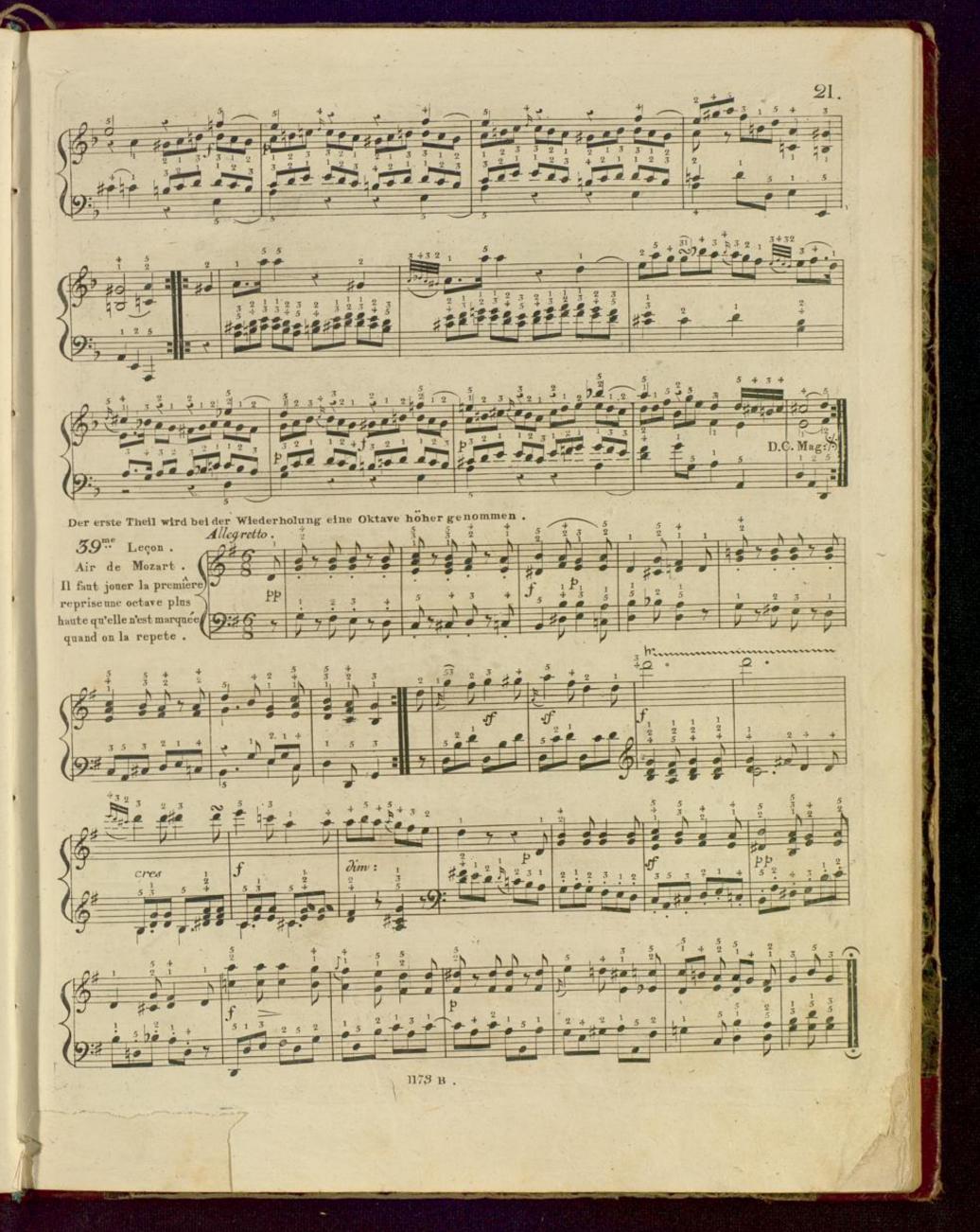


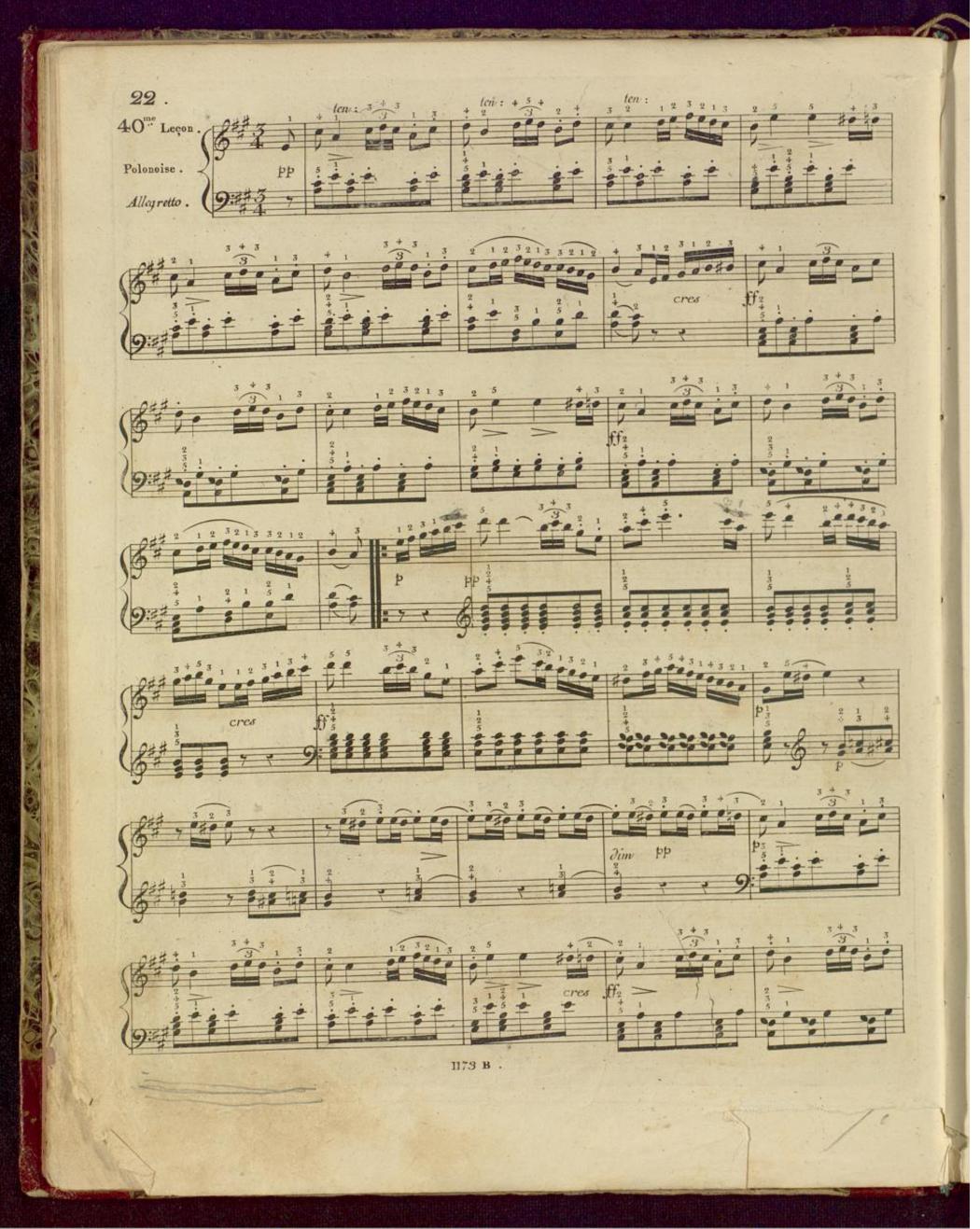


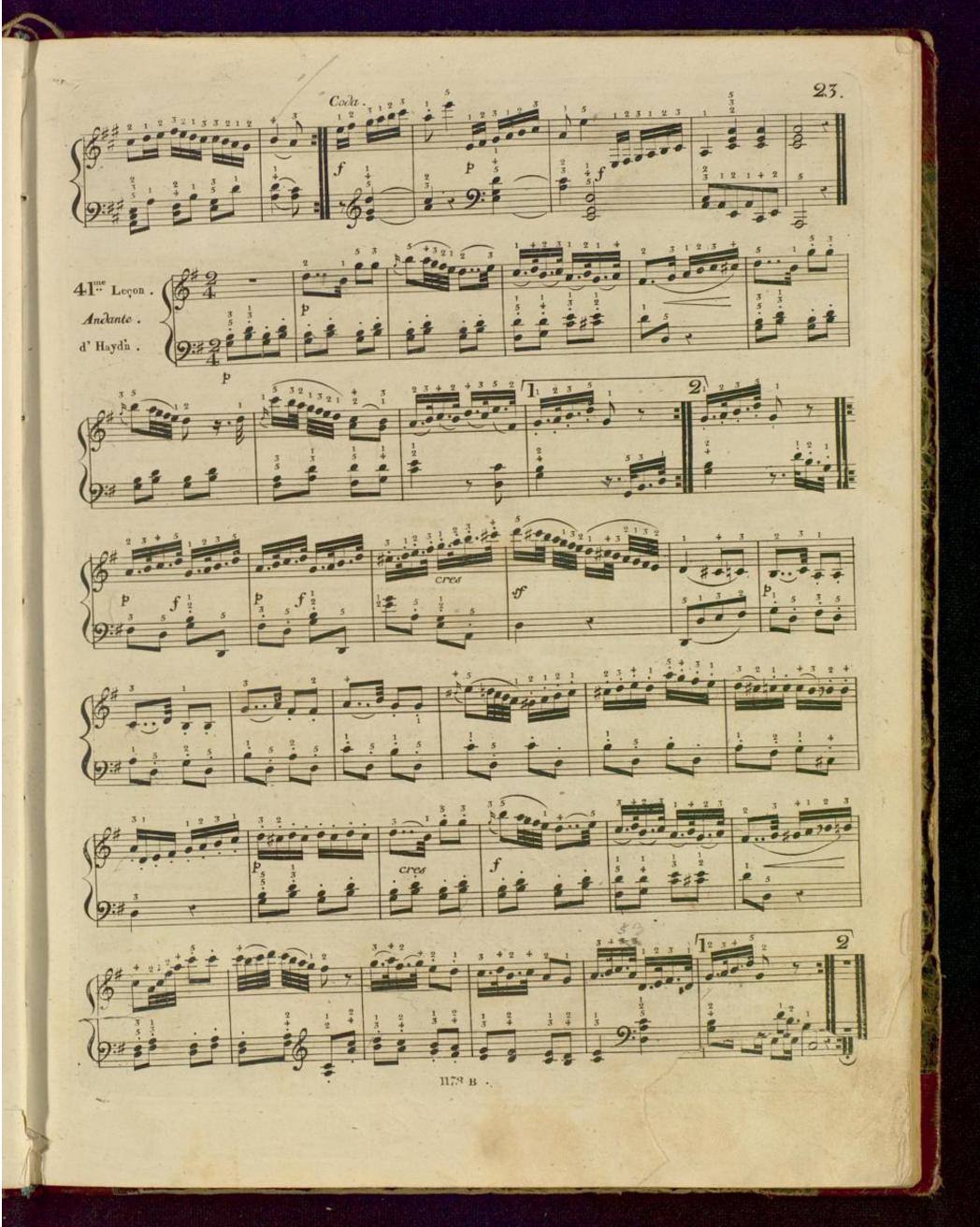




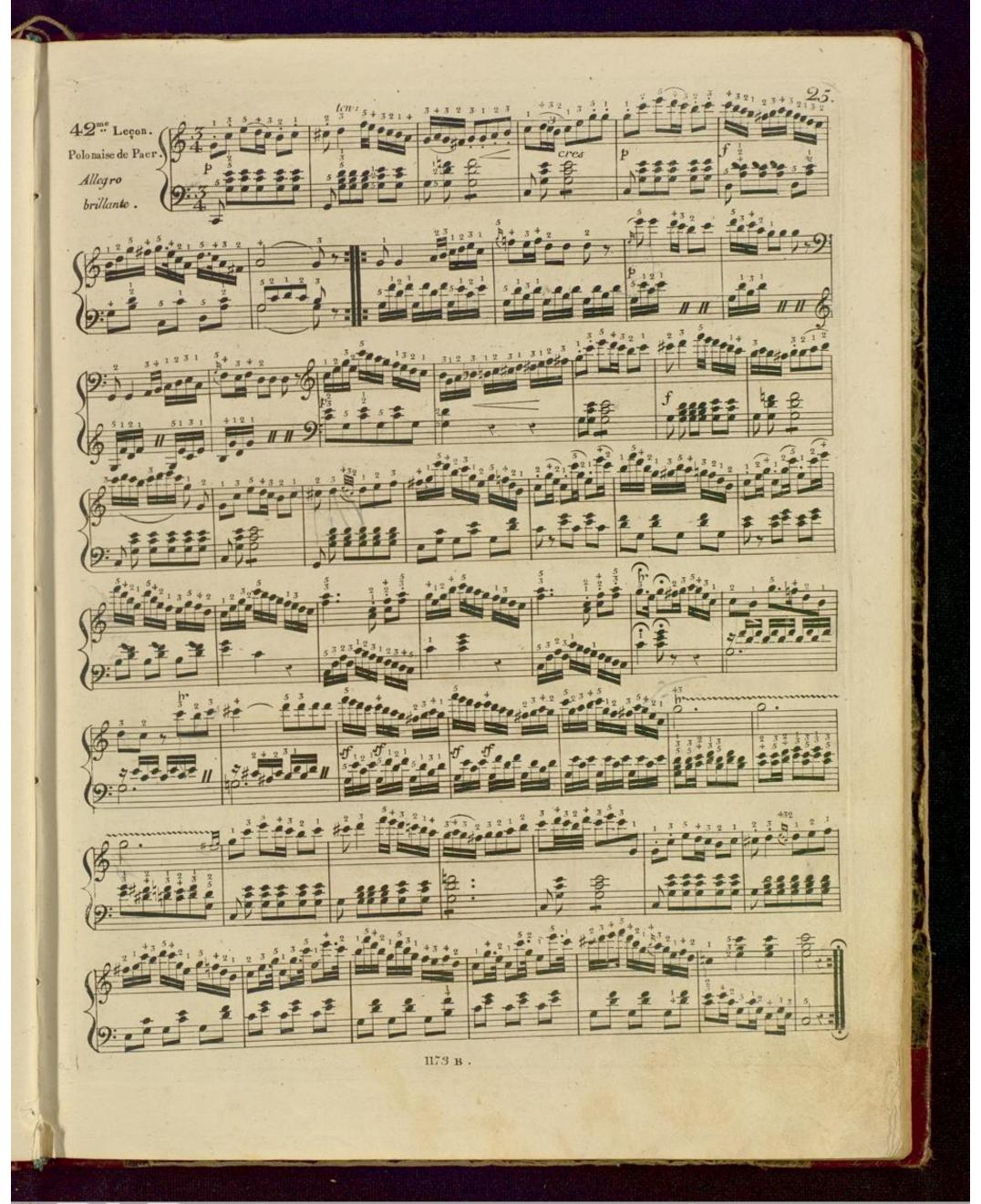


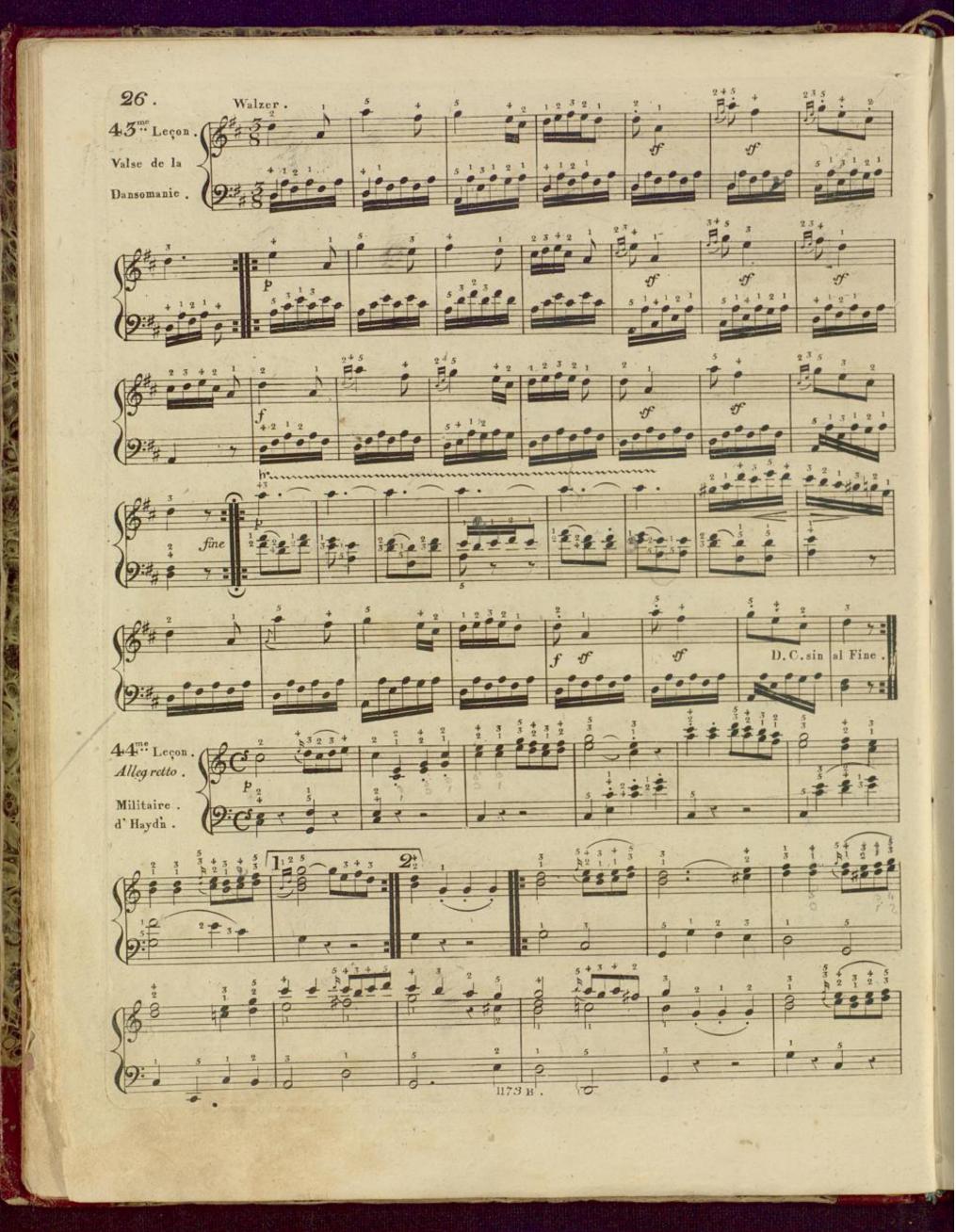


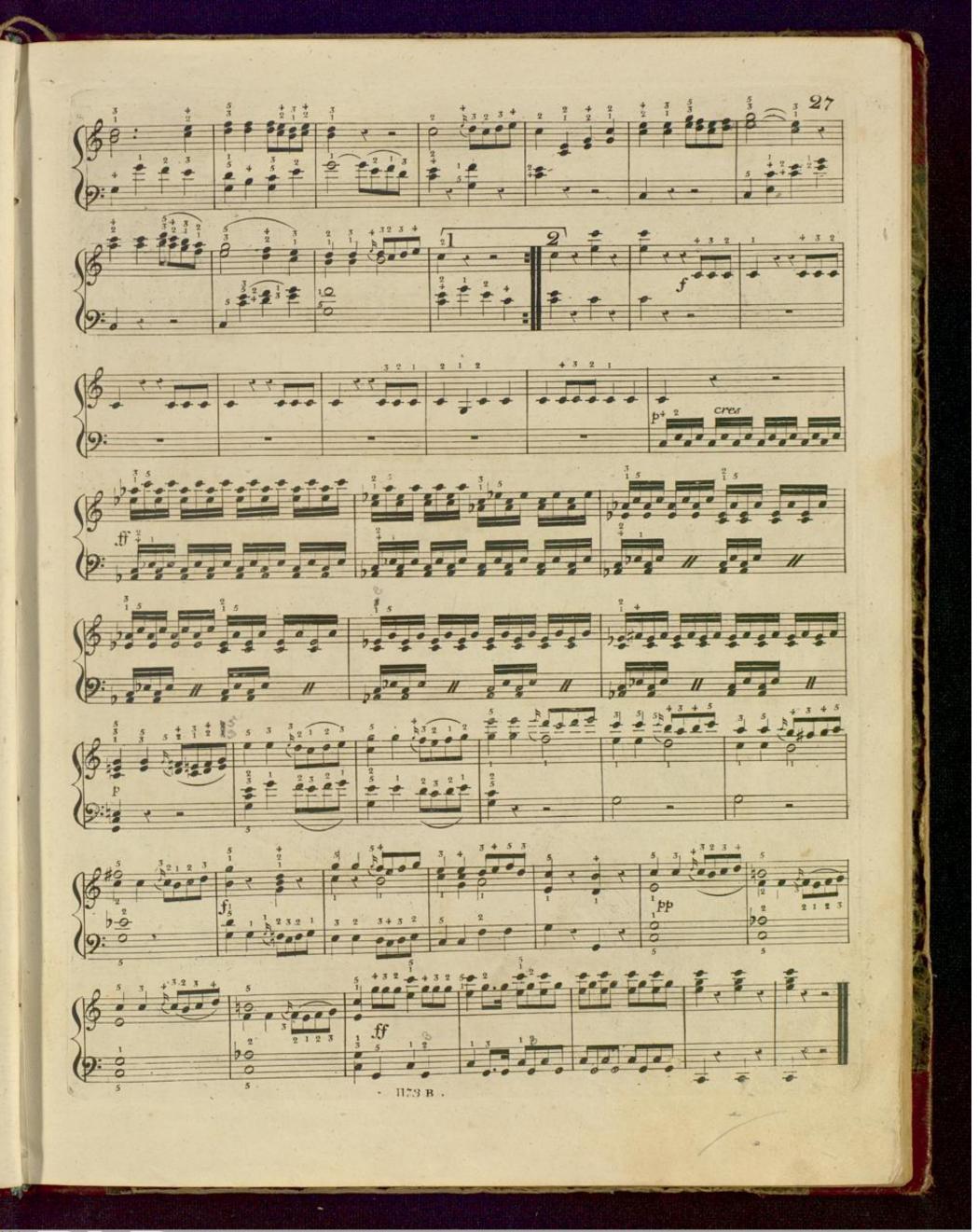


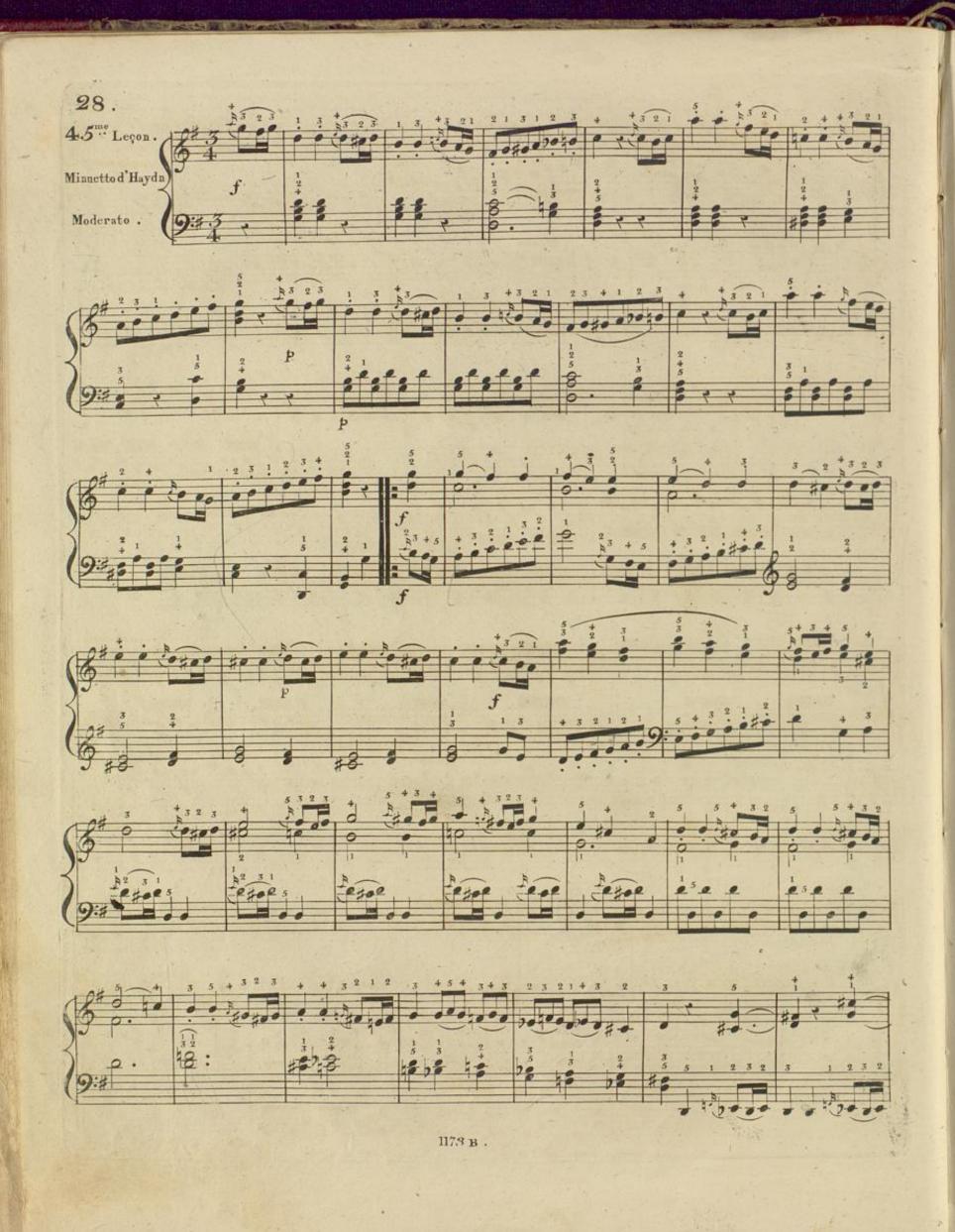


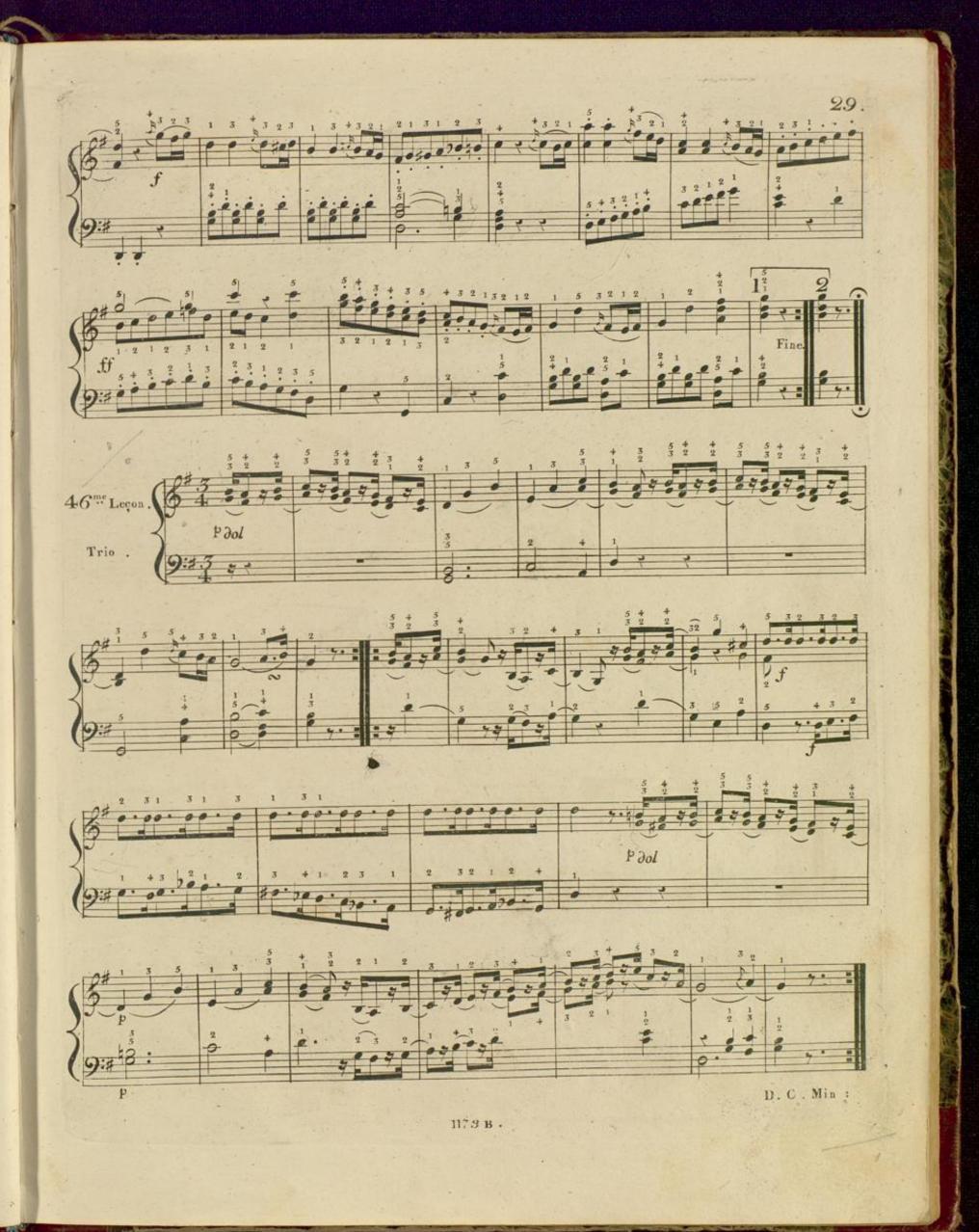


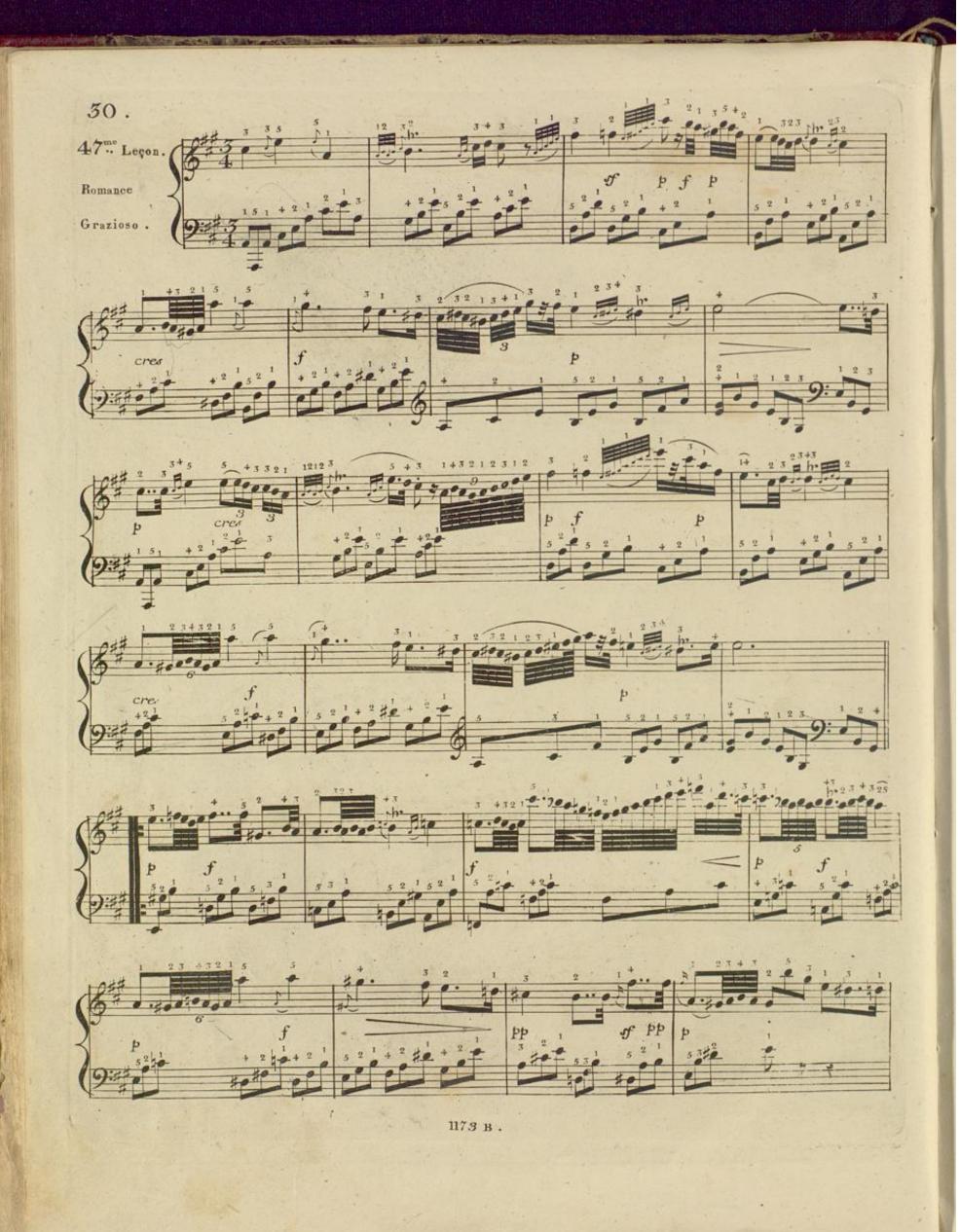


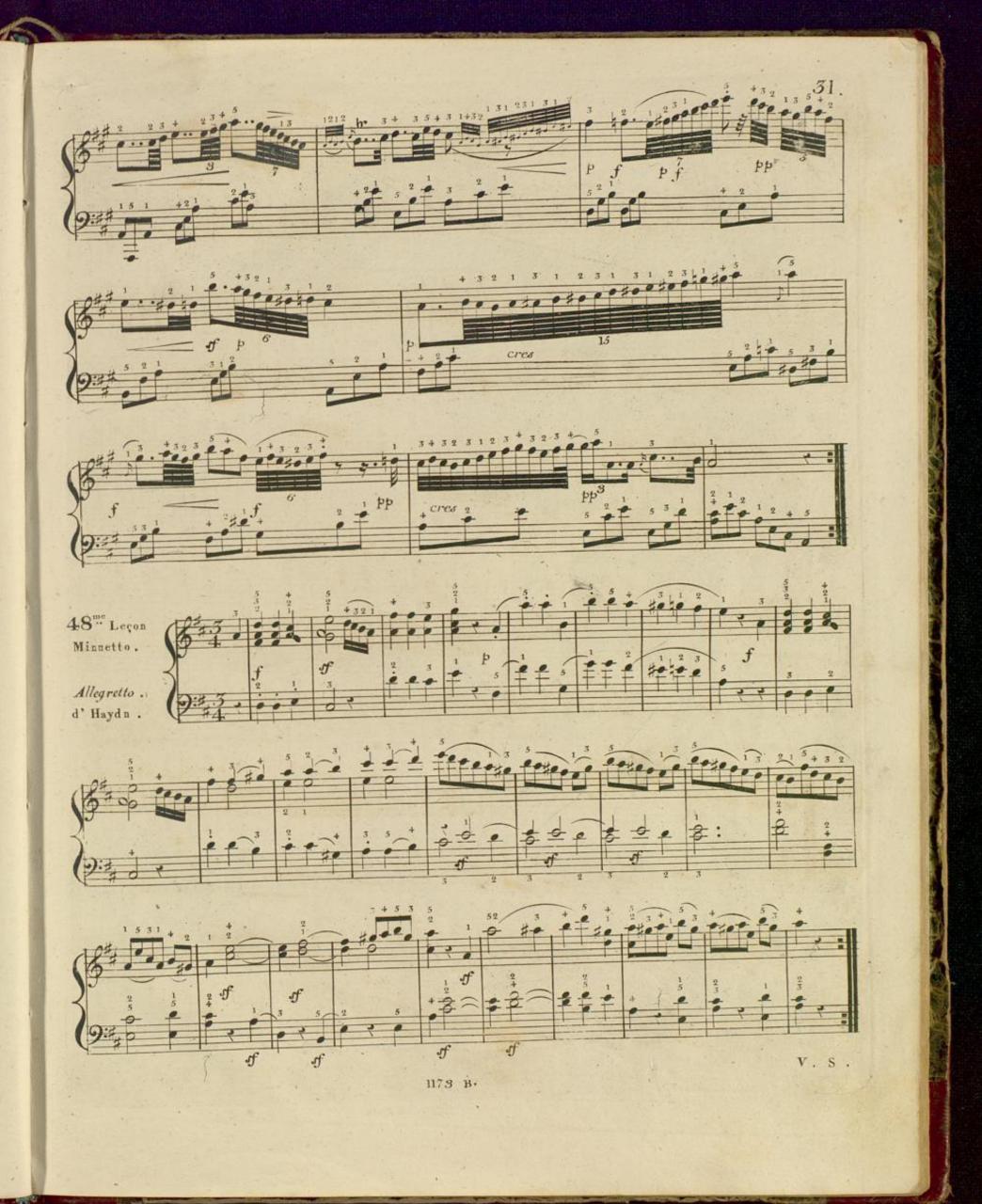




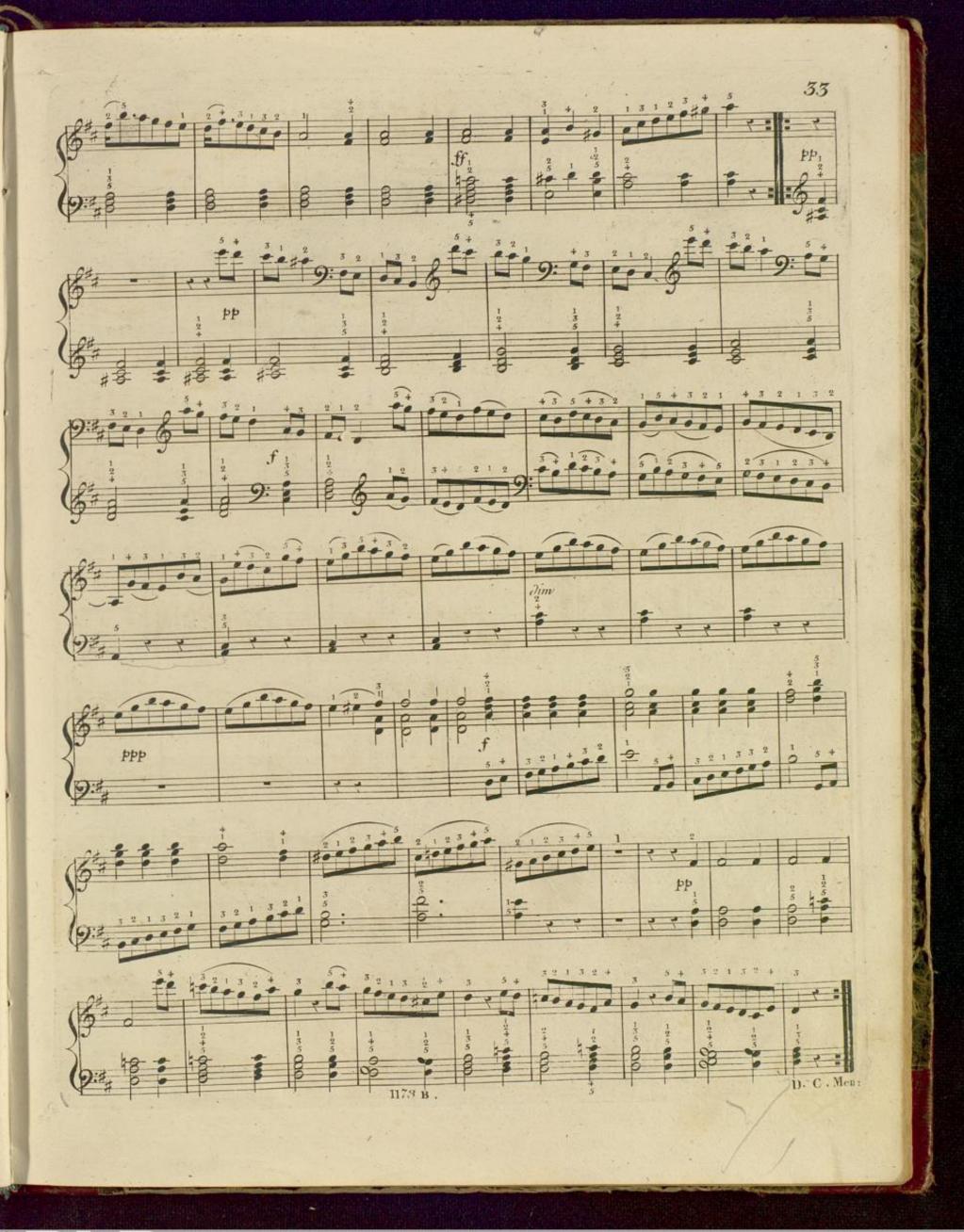


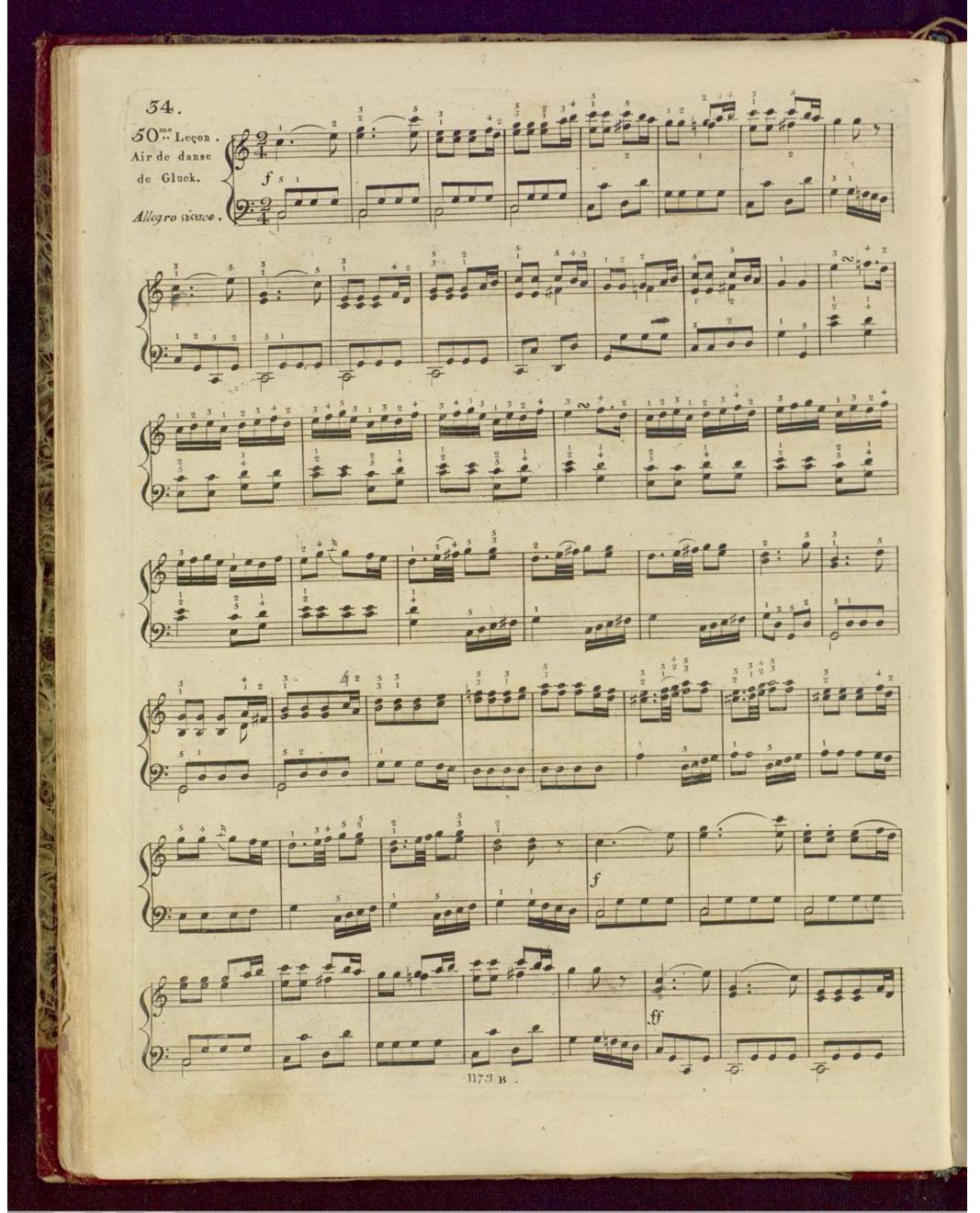


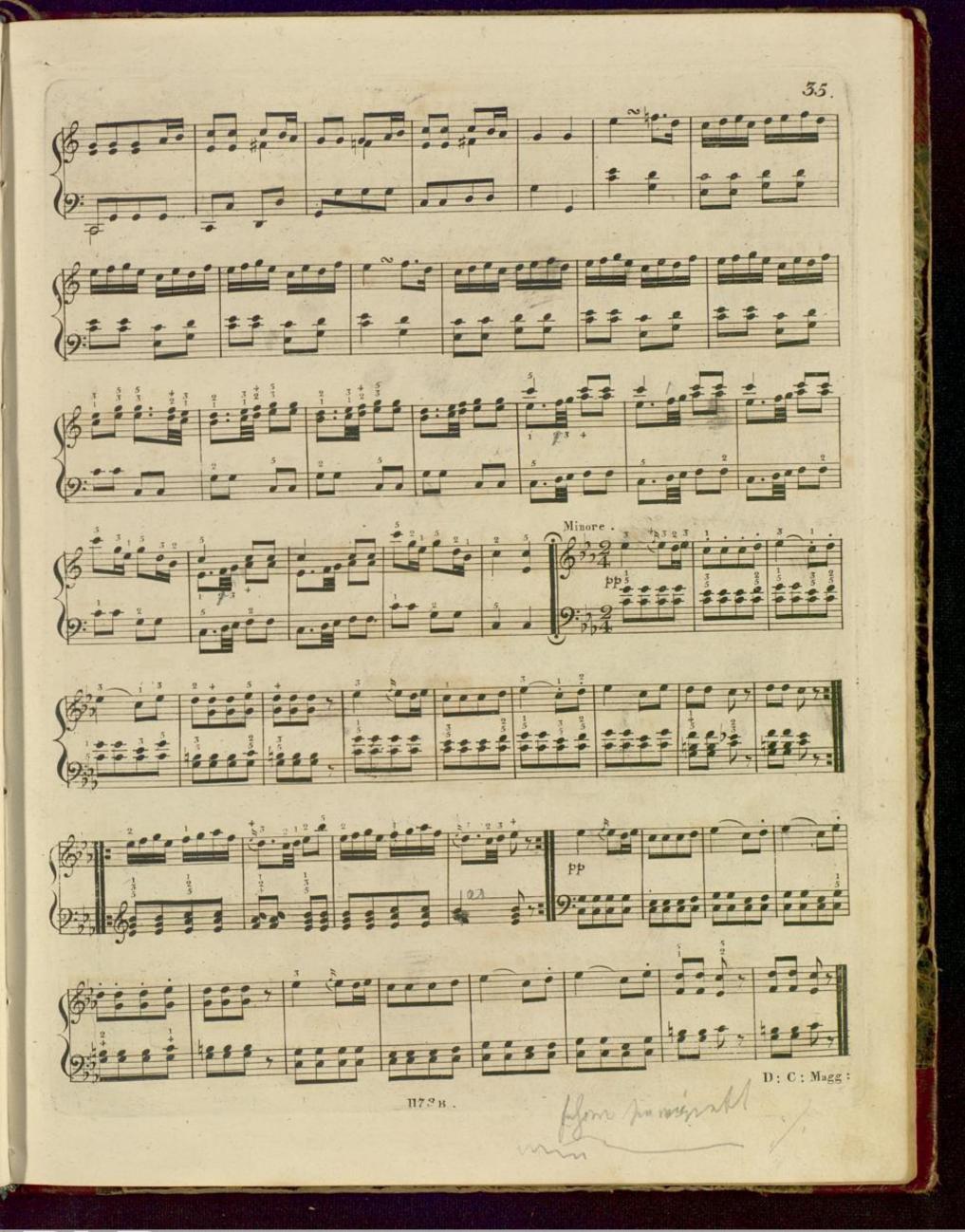


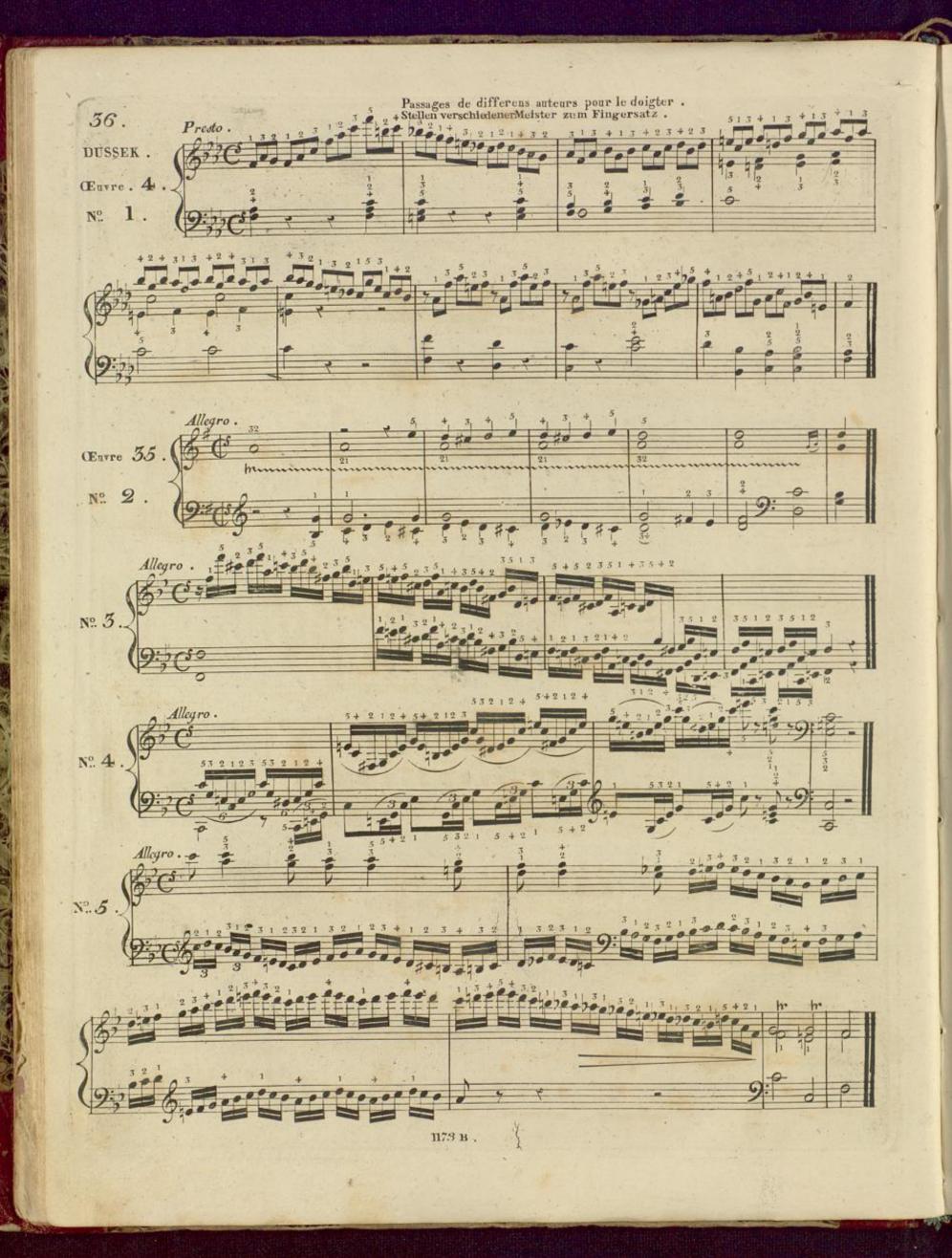


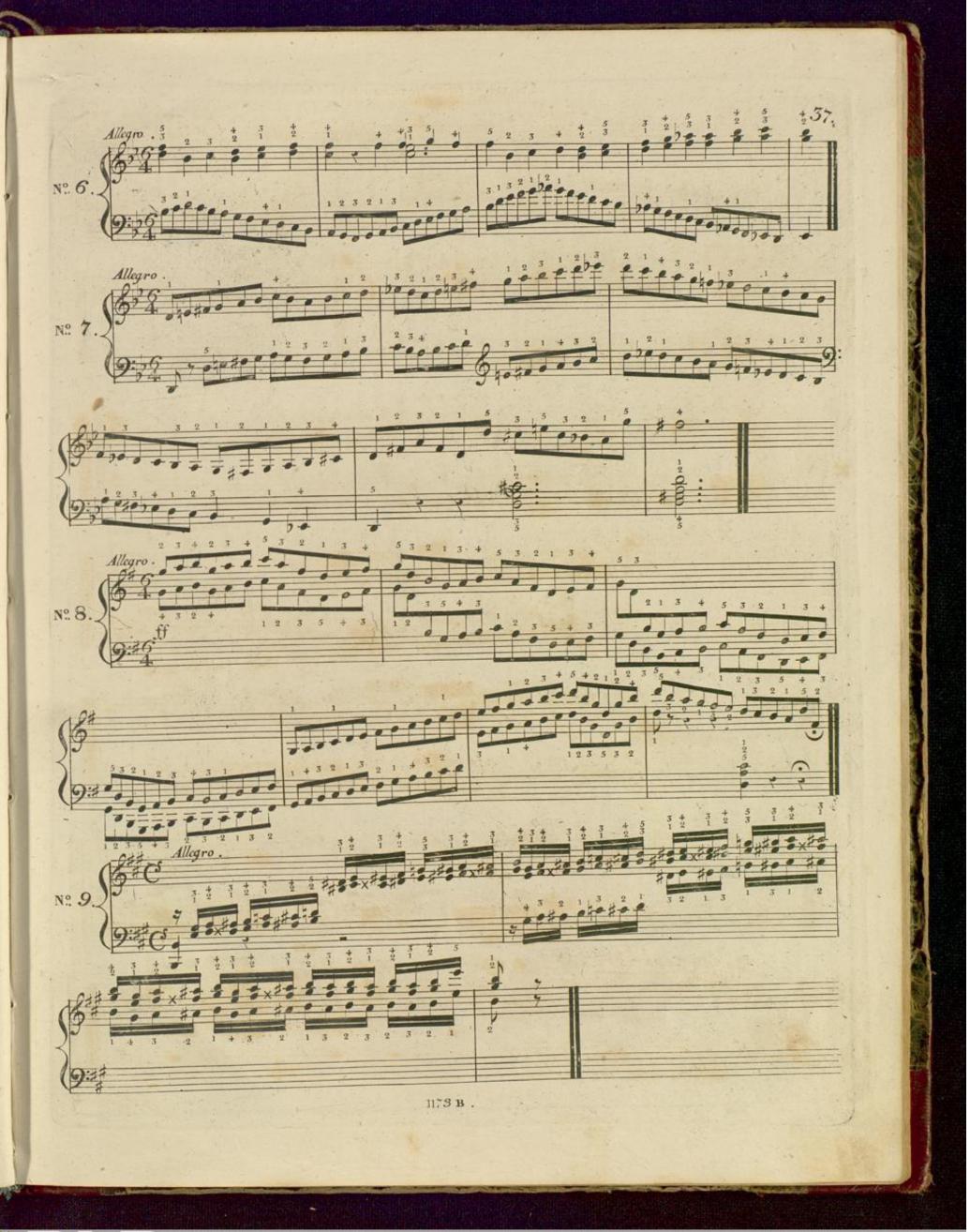


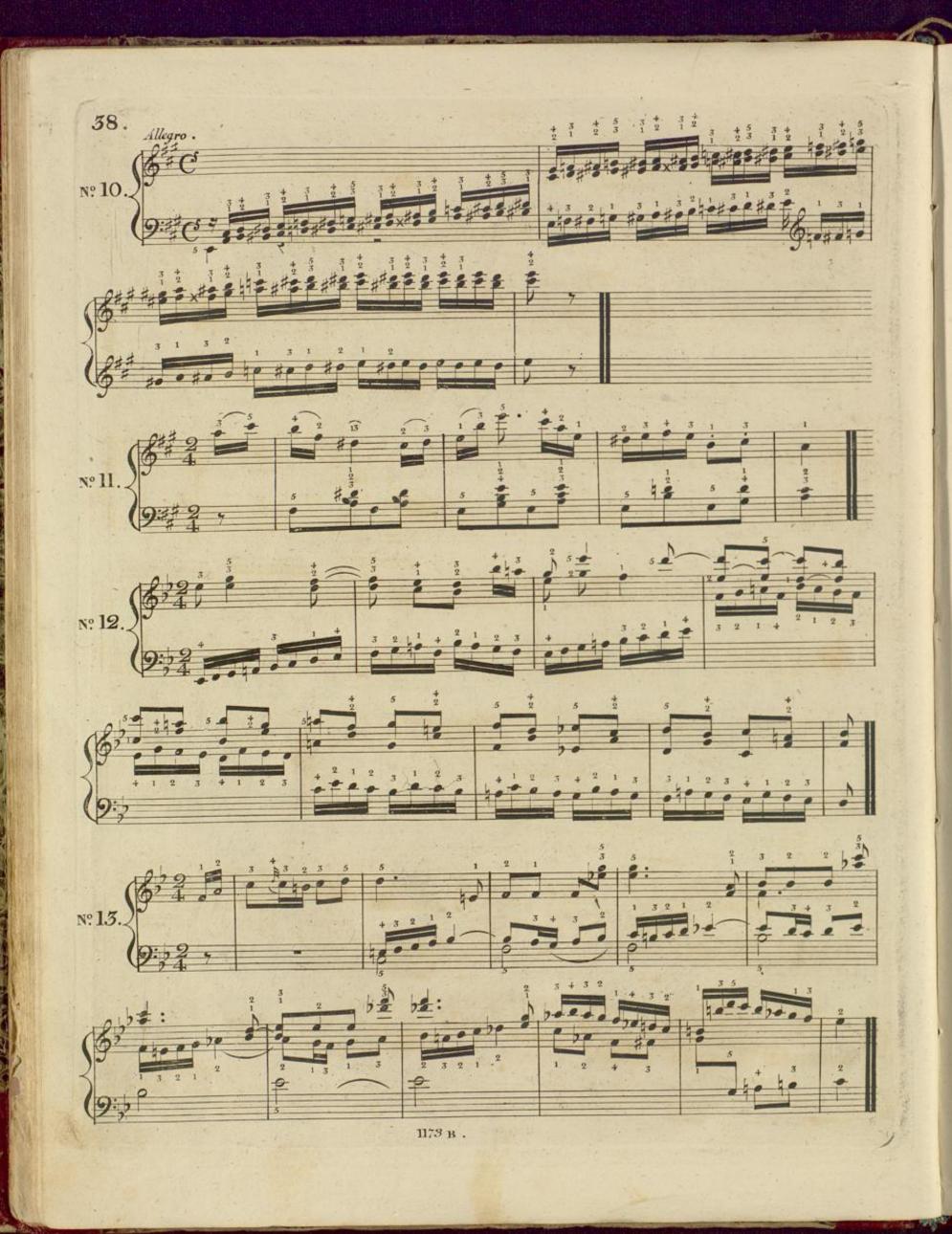


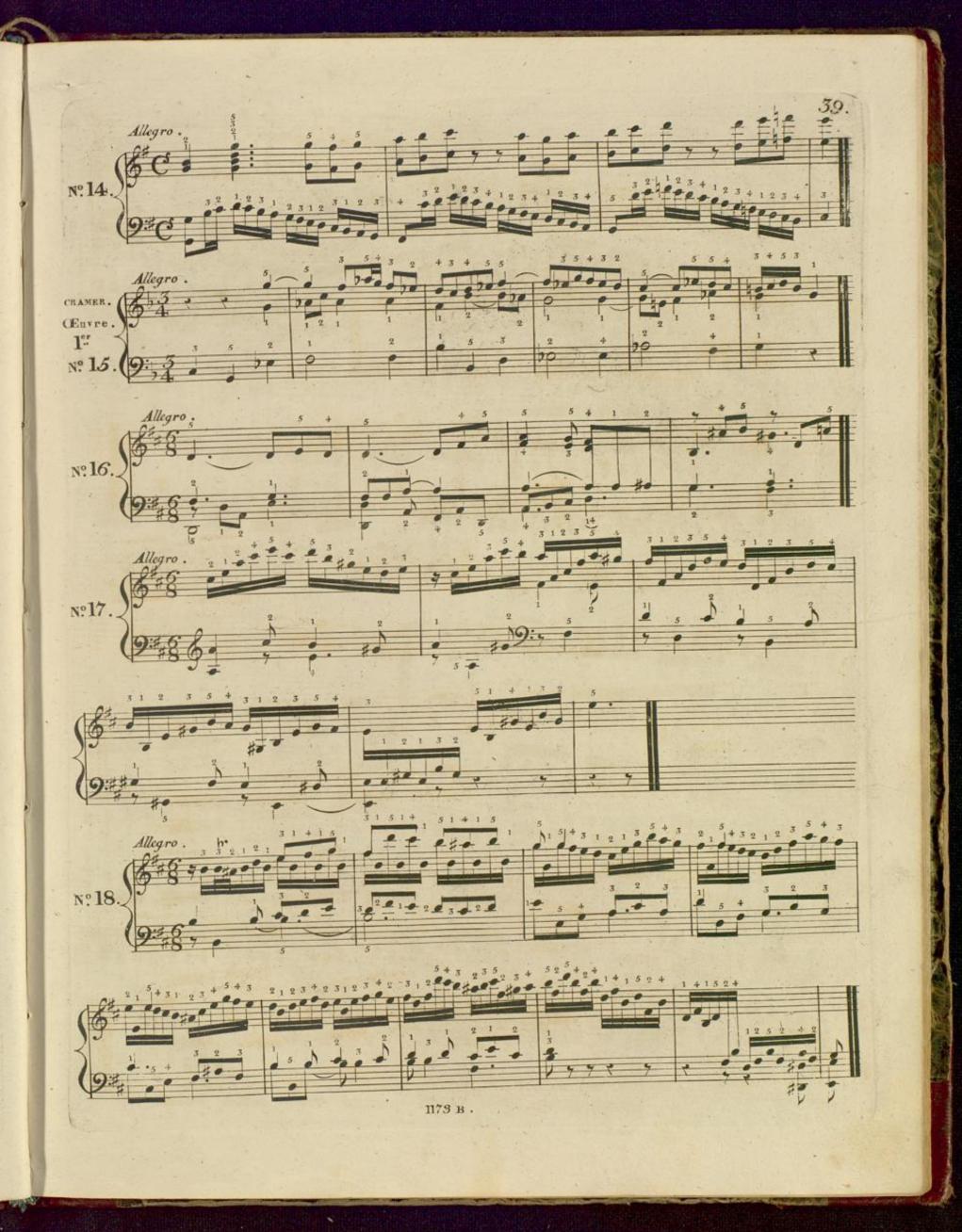




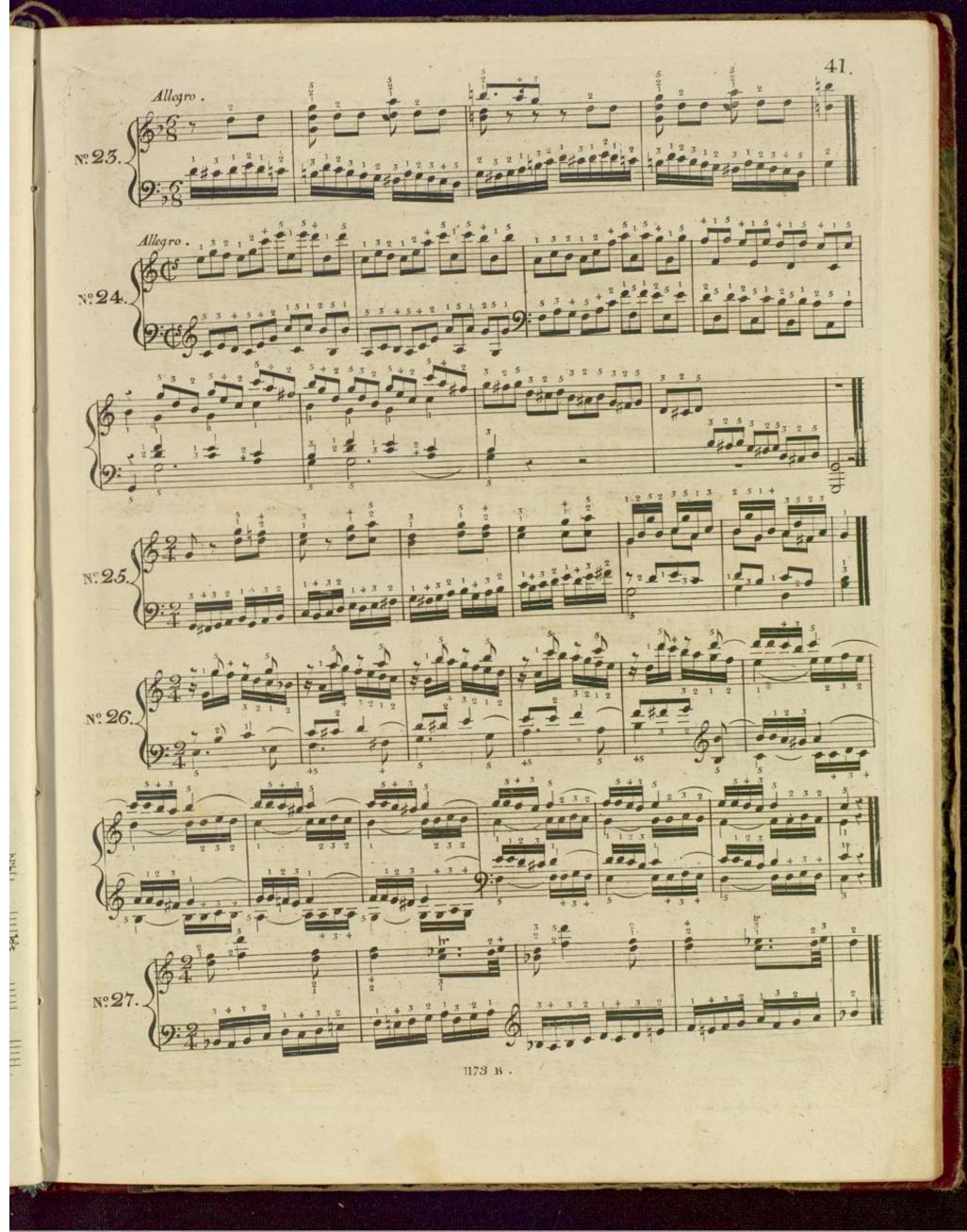


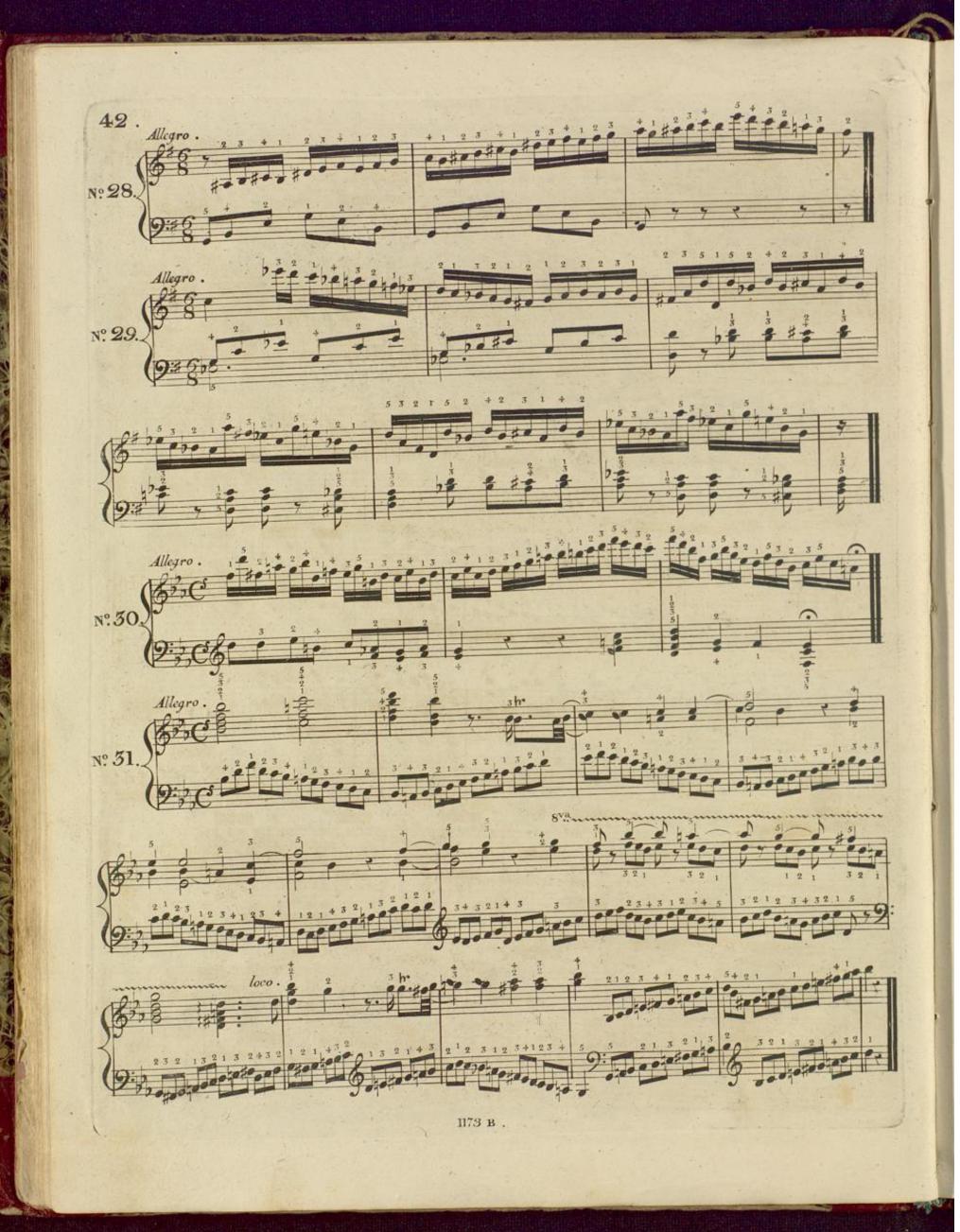


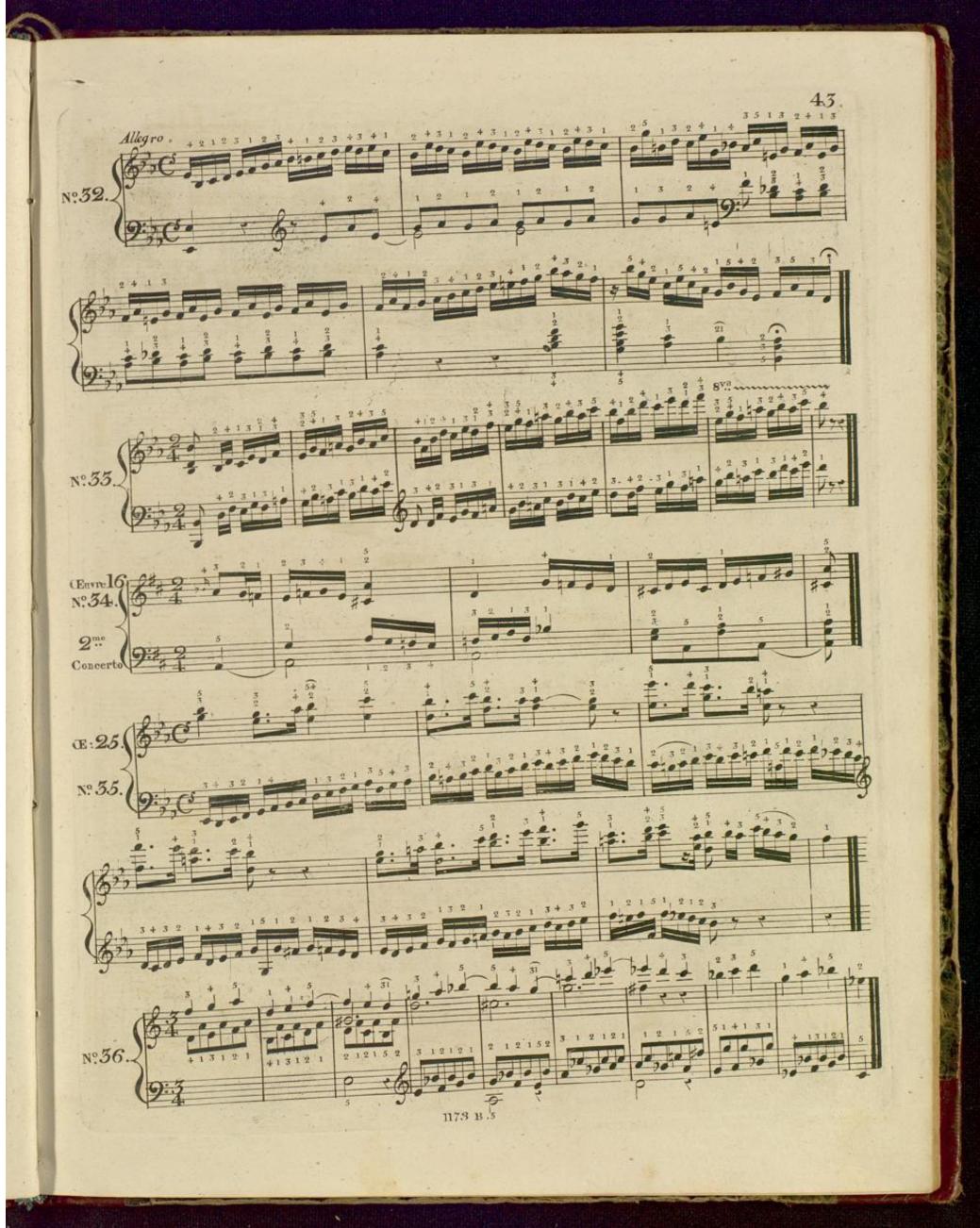


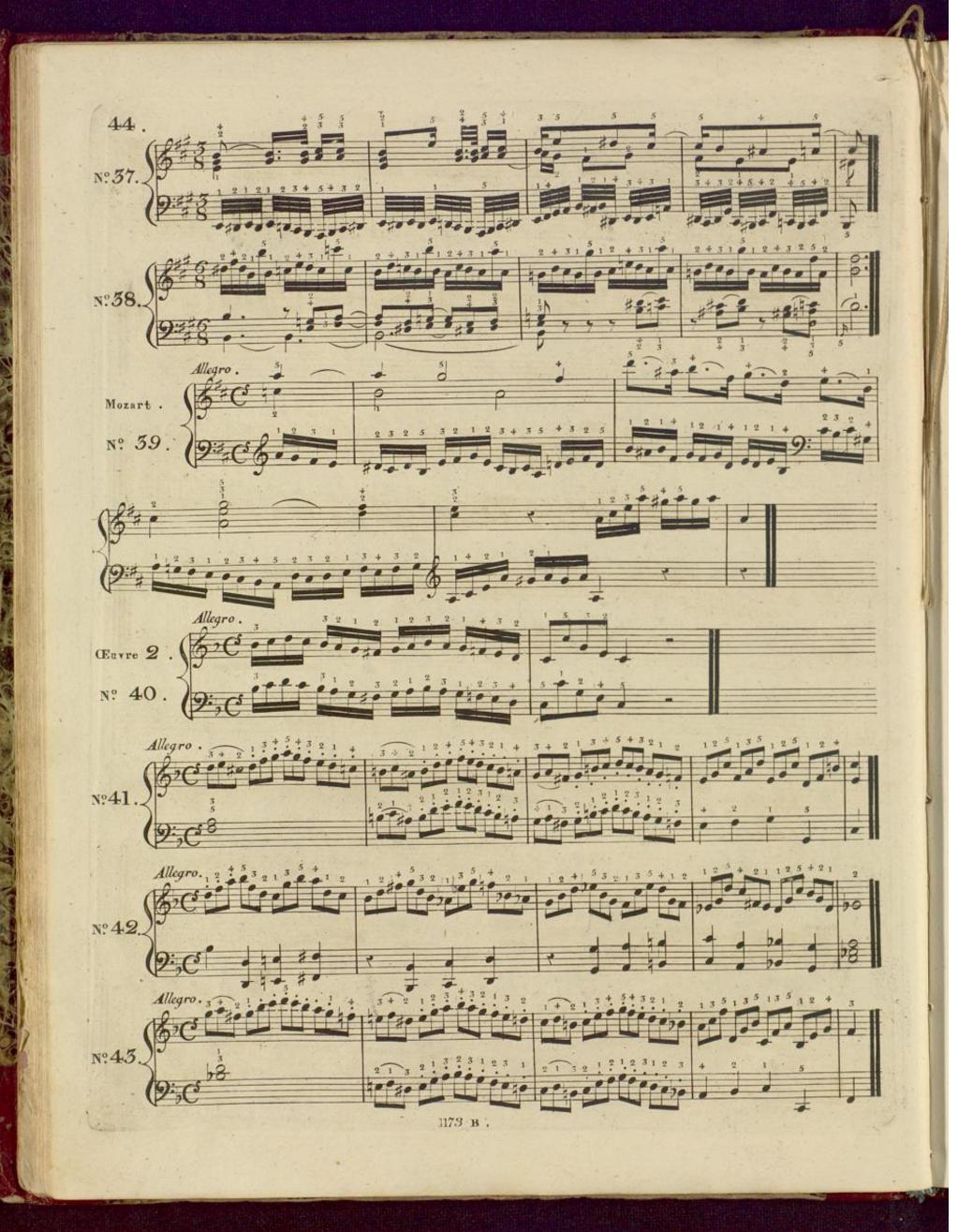


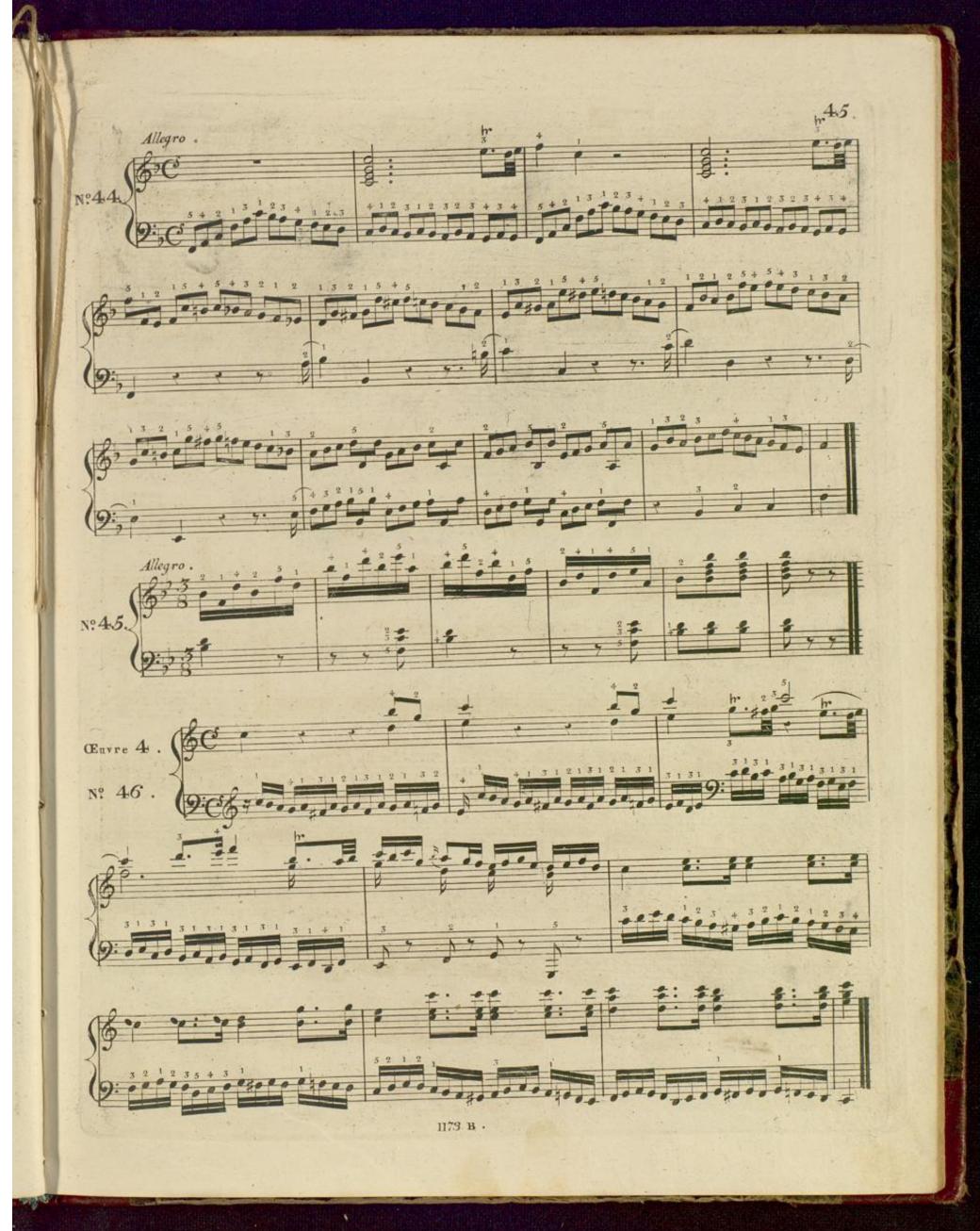




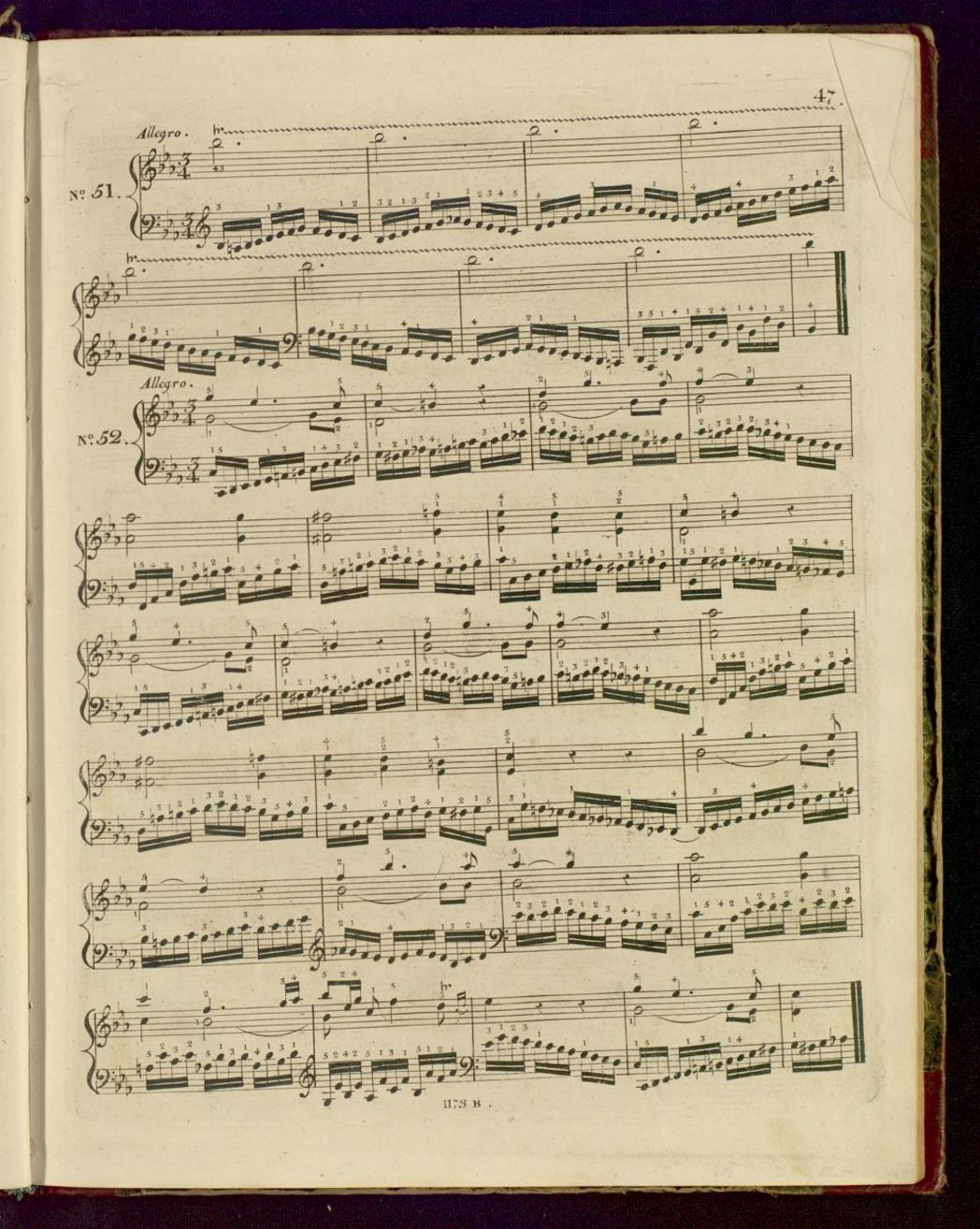






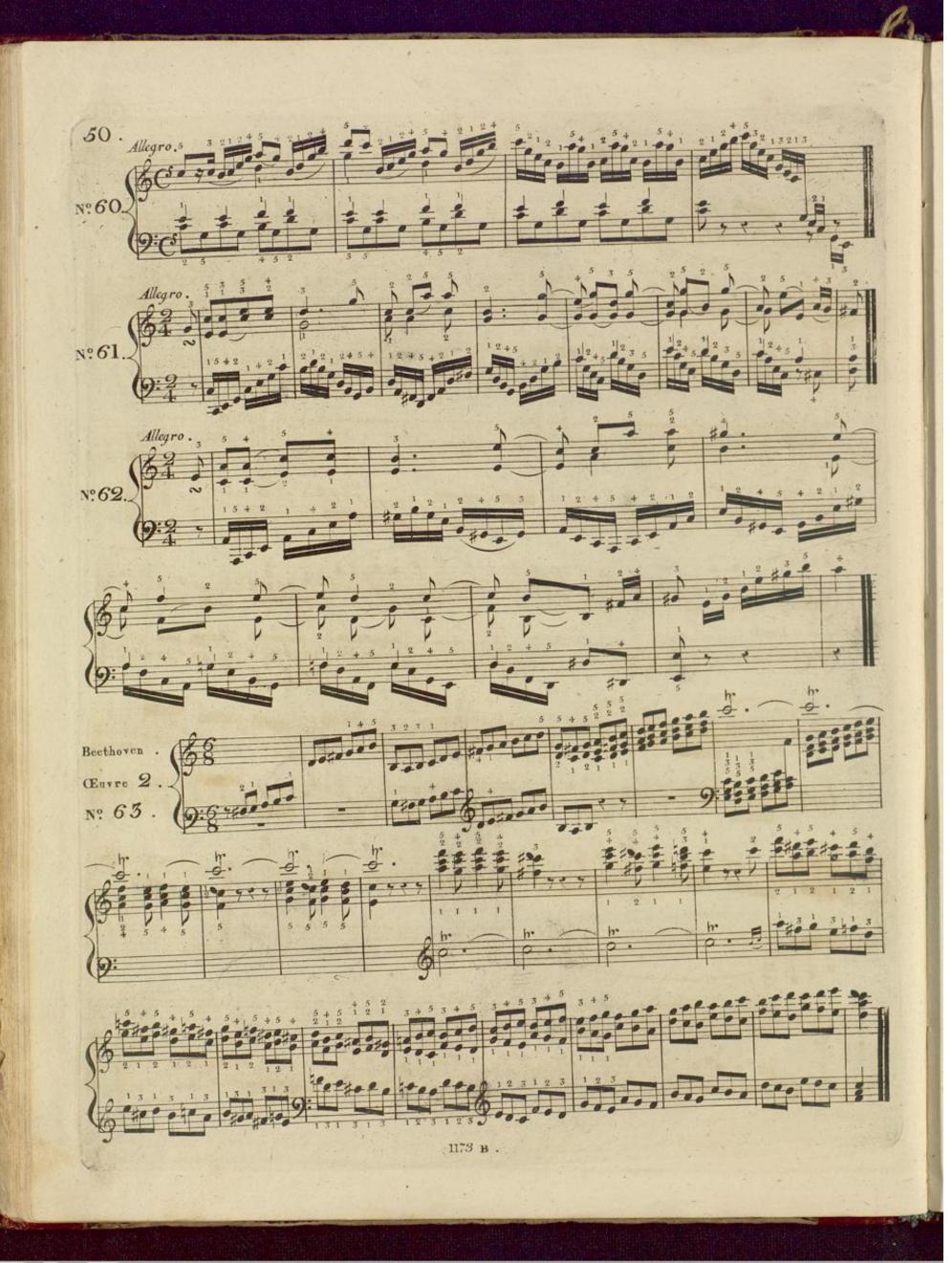


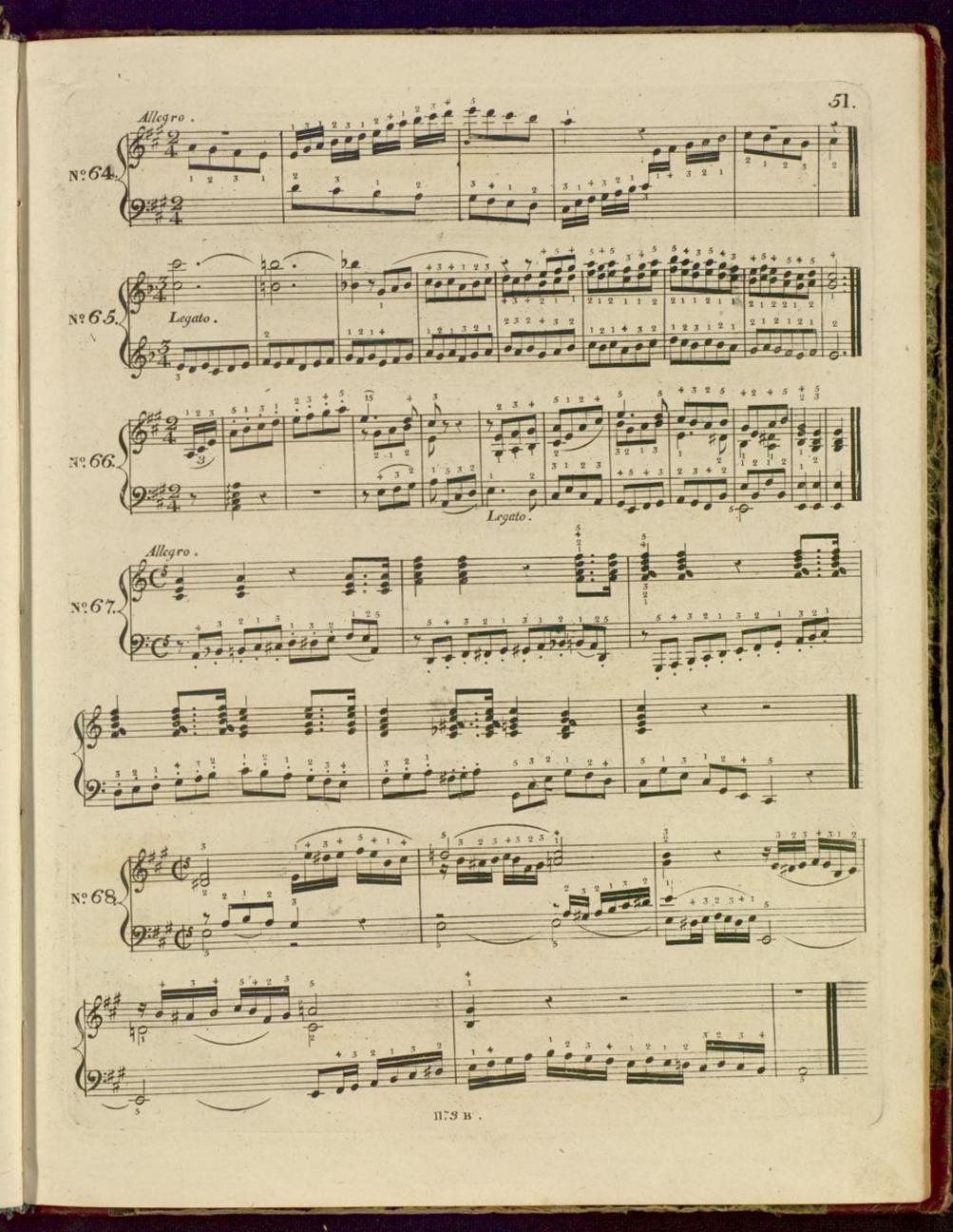


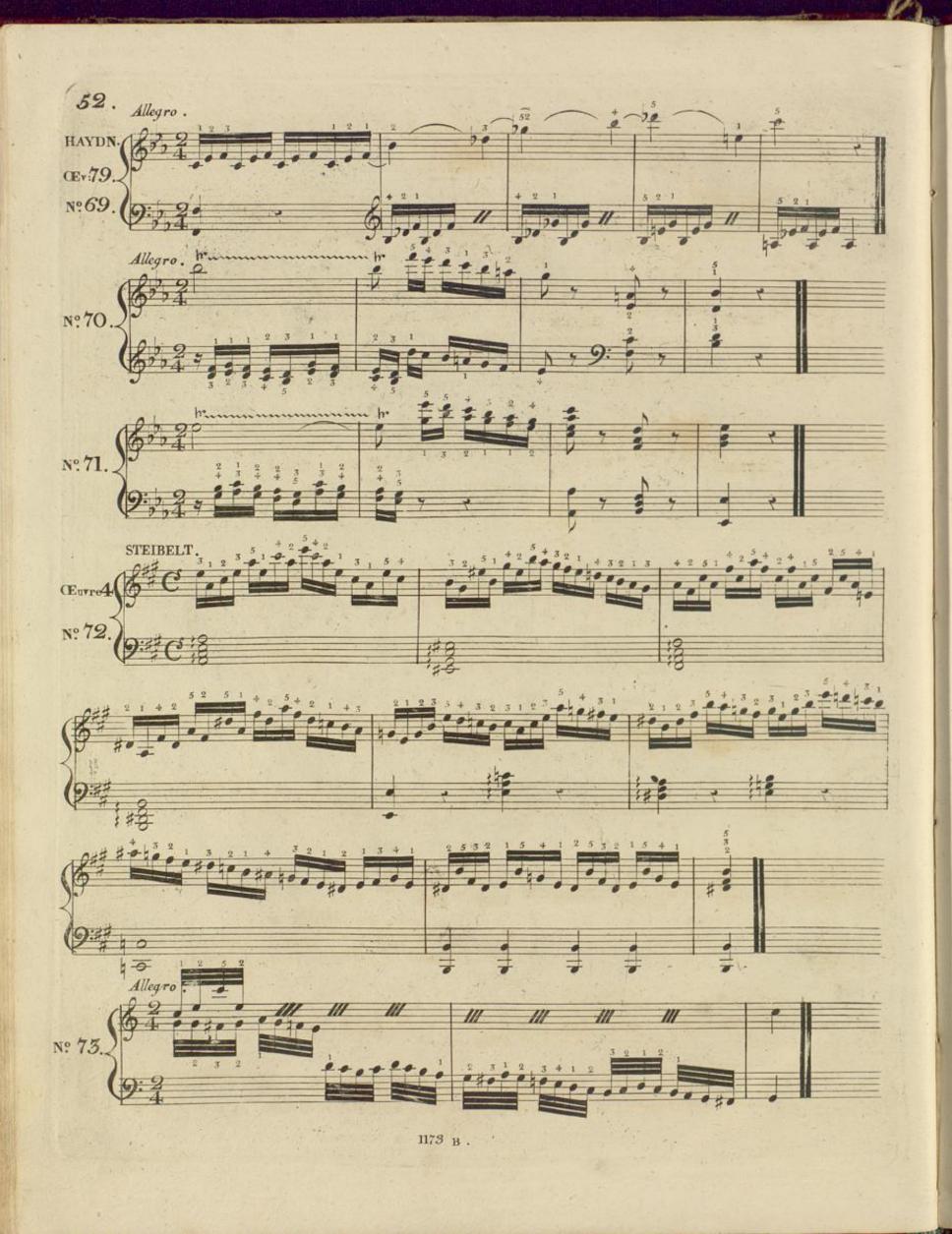


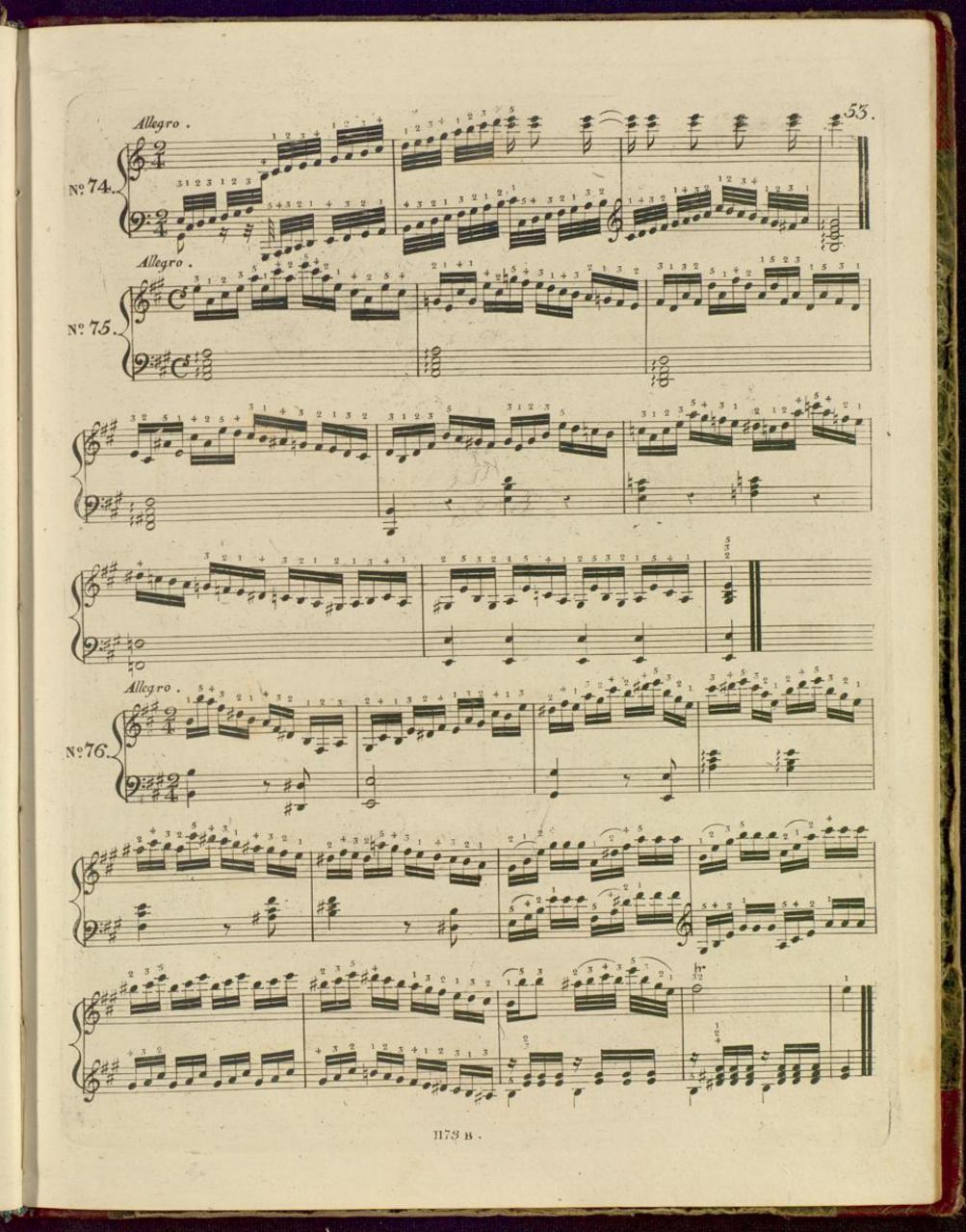


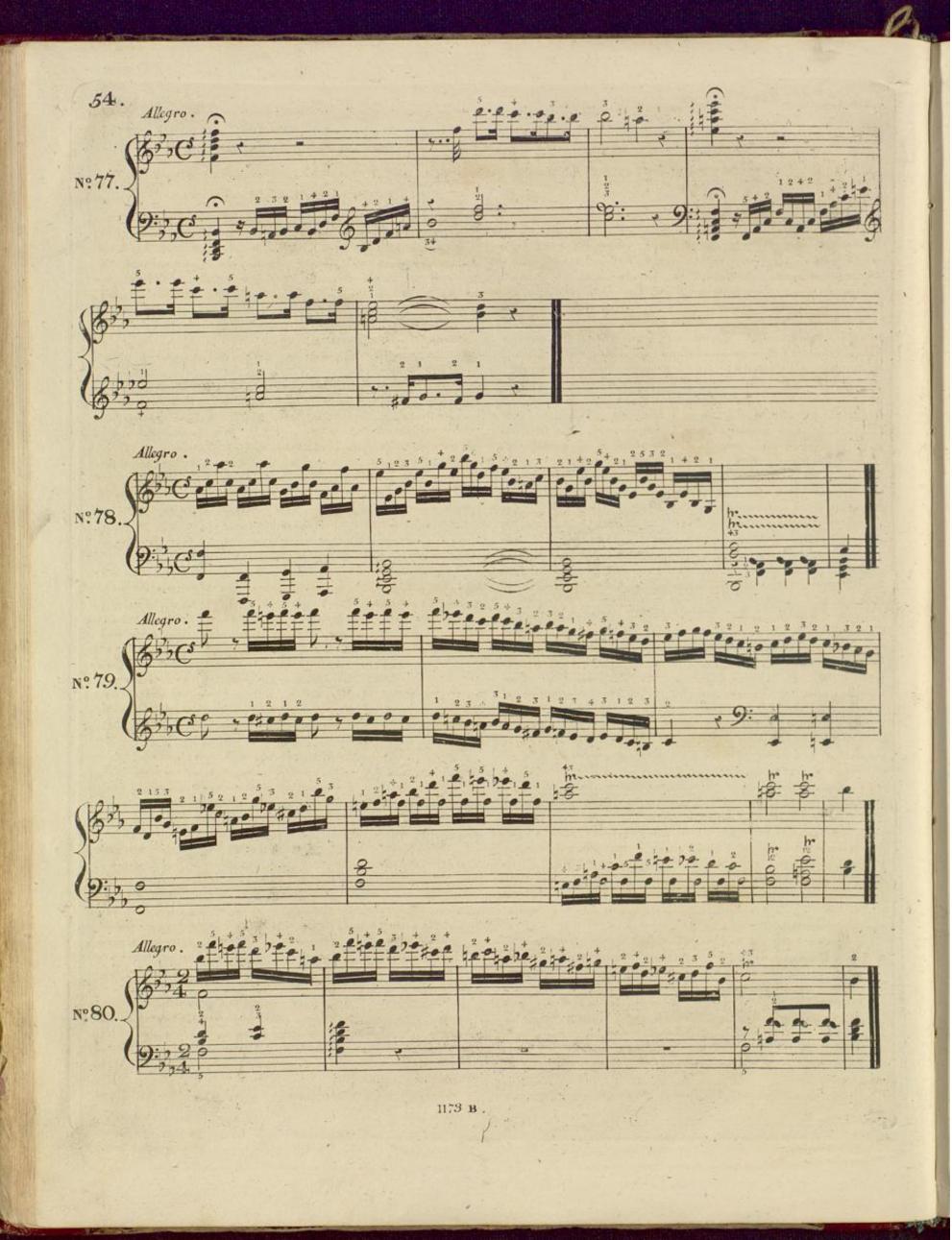












ARTICLE SIX .

DE LA MANIÈRE DE TOUCHER LE PIANO ET D'EN TIRER LE SON.

Il faut se servir d'un instrument dont le clavier soit très éagal. Ses touches ne doivent être ni trop dures, ni trop faciles à faire fléchir sous les doigts; car dans le premier cas on seroit obligé, d'y suppléer avec la force de la main, et dans le second les doigts deviendroient faibles et paresseux. Il est essentiel, aussi, que les sons soient bien étouffés aussitôt que l'on quitte la touche, afin qu'ils ne se confondent pas les uns avec les autres.

N.B. Pour qu'un instrument soit bon, il faut, que le son puisse via brer à peu près la valeur d'une mesure à quatre tems dans un mouvea ment modéré, en tenant la touche abaissée pendant cette valeur, et qu'aussitôt relevée on n'entende plus aucune vibration.

La plupart de ceux qui touchent du Forte Piano, frappent de toutes leurs forces pour faire les forte, ou fortissimo; ce défaut est communément celui des accompagnateurs qui n'ont pas assez d'exécution pour toucher une pièce. Nous devons actromper les élèves qui pourroient croire que le moyen d'aftaquer l'instrument à force de bras, est celui d'en tirer un heau son; une simple observation sur ce procédé vicieux leur démontrera qu'au lieu de sons harmonieux et purs on n'entend que le bruit fatigant des marteaux et du hattement des teuches.

Ce n'est que par le moyen du tact qu'on parviert à tirer de beaux sons; il fact donc s'accoutumer à n'employer que la force des doigts, pour faire ressertir les sons dans le Forte, comme dans le Piano. Dans un Fianissimo vième il faut encere donner aux doigts la force de pression nécessaire, autrement le son é a chapperoit.

Que l'élève supplique donc, après avoir appris à fond le s règles du doigter, à ne produire que de l'effet dans tout ce qu'il exécutera; qu'il ne touche jamais une note sur le Piano, sans qu'elle ne lui dise quelque chose; qu'en pressant les touches il n'entende jamais que des sors purs; c'est en imitant la manière de chanter des grands maîtres sur tous les instrumens, c'est en imitant, autant que possible, les diverses inflexions de la voix de plus riche et le plus touchant de tous, que l'élève parviendra à exprimer les phrases de chant qui senles font le charme de la nusique, et sans lesquelles on ne produit jamais qu'un truit arssi insipide qu'insignifiant; enfin dars les différentes manières d'attaquer les touches, qu'il s'attache à trouver celle qu'il croira la plus propre à rendre l'expression du sentiment indiqué et dont il faut qu'il soit toujours pénétré.

Cependant, si l'élève ne se sent pas ému en entendant l'exéscution parfaite d'un beau chant ou d'un beau morceau de musique, et lorsque lui même exécute, si ses doigts ne sont pas dirigés par l'impulsion immédiate de son amp; qu'il n'aille pas plus loin, il a atteint les hornes de son talent, et la nature s'oppose à ce qu'il puisse jamais exciter dans ses auditeurs des sensations

Quand on parle, on ne s'exprime pas toujours avec le même dégré de force, les diverses inflexions de la voix sont détermis nées par les affections de l'âme; la musique est comme la parole, soumise aux mêmes loix; comme elle, par la variété de ses sous, de ses mouvemens et par leurs heureuses modifications elle peut parvenir à peindre la pensée; l'art de rendre un morceau de musique, celui de le transmettre fidèlement dans son charactère et avec le sentiment dans lequel il a été corçu, doit donc être l'objet de l'étude assidue des élèves qui aspirent à acquerir un vrai tas lent d'exécution.

Il faut savoir varier l'expression d'un chant ou d'un passage

SECHSTER ABSCHNITT.

Von dem Anschlage der Tasten und der Hervorbringung des Tons

Die Tastatur des Instruments muß gleich seyn; die Tasten dürfen den Fingern weder zu sehr widerstreben, noch zu leicht ihnen nachgeben; im ersten Falle würde die Hand zu viel Kraft anwenden müssen; im Letztern wurden die Finger matt und toge werden. Eben so muss auch der Ton mit dem Aufheben des Fingers verschwinden, weil er sich sonst mit den Andern ver amischt.

Anmerk: Ein gutes Instrument muss den Ton, so lange man die Taste niederdrückt, einen ganzen VierViertel Tackt in gemässigter Bewegung anhalten, aber mit Aufheben des Fingers sogleich ihn verschwinden lassen.

Die Mehrzahl der Piano. Forte Spieler und vorzuglich de arer, welche nur begleiten, ohne selbst ein Stück vortragen zu können, schlagen mit voller Kraft auf das Piano Forte, um forle oder fortissimo zu spielen. Es ist ein Irthum, wenn der Schü aler mit der Kraft seines Arms den guten Ton hervorzubringen glaubt, und statt reiner harmonischer Töne wird man nur das widrige Schlagen der Hämmer und Tasten vernehmen.

Nur durch eigenes Gefühl bringt man die angenehmen Toane hervor. Man muß daher sich gewöhnen, nur durch den Druck der Finger die Tone sowohl des Forle, als des Piano hervorzus locken; selbst im Pianissimo muß der Finger den nöthigen Druck geben, um den Ton doch hörbar zu machen.

Kennt der Schüler die Regeln der Fingersetzung aus dem Grunde, so muß er alles mit Ausdruck vorzutragen bemüht seyn; jeder angeschlagene Ton habe seine Bedeutung, und sey rein und vernehmlich. Wie große Meister auf allen Instrumenten ahe me er den Gesang, und so viel als möglich, auch die verschieden en Biegungen der Stimme nach, welche so reich und rührend ist; hierdurch wird er das Gesangreiche ausdrücken lernen, wel eches allein die Musik so anziehend macht; fehlt dieses, so hört man nur ein fades unbedeutendes Tönen. Endlich suche der Schüler beym Anschlagen der Tasten die angegebene Empfindung wovon er selbst durchdrungen seyn muß, gehörigst auszudrük.

Fühlt der Schüler nichts wenn ein Anderer gute Stucke mit gehörigem Ausdruck spielt oder singt, oder werden, wenn er selbst spielt, seine Finger nicht vom unmittelbaren Antrieb der Seele geführt, so gehe er nicht weiter; er hat die Gränzen seines Talents erreicht, und die Natur versagt ihm, bey seinen Zuhörern Empfindungen zu erregen, die er selbst nicht fühlt.

Man spricht nicht immer mit gleichem Grad von Stärke, sondern die Stimme biegt sich den verschiedenen Empfin adungen der Seele gemäß. Gleiche Gesetze gelten bey der Musik; auch diese malt den Gedanken durch die Mannigfal atigkeit ihrer Tone und Bewegungen, durch die abwechselnde Sanftheit und Stärke. Der Schüler suche durch anhaltenden Fleis sich die Kunst anzueignen, ein Stück in seinem Karakater und mit dem Gefühl, in welchem es niedergeschrieben ist, getreu-vorzutragen; nur so wird er die wahren Eigenschaften eines guten Vortrags erlangen können.

Man mufs eine Stelle oder einen Gesang, welcher in dem nemlichen Stucke mehrmals wiederholt ist, mit Verschiedenheit im Ausdruck vorzutragen wissen; aber der, dessen Gefühl hie z zu noch nicht genug ausgebildet ist, wage nicht, solche Stellen durch geschmacklose Manieren, oder bedeutungslose Verzie z rungen zu verderben.

Die Musik soll rühren und ergötzen aber nicht Fertigkeit

V.S.

répété plusieurs fois cans le même morceau de musique.néan. moins, celui dont le sentiment ne sera pas assez exercé pour employer convenablement ce moyen, fera mieux de ne pas risquer de gâter ce passage par des agrémens de mauvais goût, ou par des broderies insignifiantes.

Le but de la musique est de charmer et d'émouvoir; en vain on croiroit pouvoir l'atteindre par la vitesse et la difficulté de l'exécution; ce n'est que par l'expression, le style, la grace qu'on y parvient; mais il faut pour cela une exécution régulière, beaucoup de précision, et à l'habitude de bien lire la musique et de bien phraser, joindre encore l'habitude de la touche et du doigter de son instrument.

Ce sont les différens moyens de faire les forte, les piano les liaisons, les détachés, les tenues de sons, les retardide no . tes, qui concourent tous à faire jouer avec sentiment.

On fera la plus grande attention à ne laisser vibrer le son que le tems juste de la valeur de la note; si l'on prolon ; geoit la vibration on n'entendroit plus qu'une confusion de sons. Si l'on quittoit la note avant que sa valeur fut expirée, on interromproit le chant.

On a souvent des notes à faire qui doivent être tenues. quoiqu'éloignées à une grande distance les unes des autres. il faut alors porter la main très promptement d'une touche à l'autre, sans laisser appercevoir la moindre interruption.

ARTICLE SEPT.

DE LA LIAISON DES SONS, ET DES TROIS MANIÈRES DE LES DÉTACHER.

Un des principaux points pour toucher du Forte. Piano, est de savoir bien lier les sons d'une touche à l'autre, et on n'y parvient, que par un bon doigter et en faisant résonner les touches avec égalité.

Dans les notes liées la main ne doit jamais se déran : ger sur le clavier. Les liaisons ne pouvant se faire qu'avec les doigts très serrés sur les touches, il ne faut jamais en abandonner une avant que le doigt ne soit placé sur celle qui suit. Les sons doivent s'unir et se fondre les uns dans les autres, si l'on veut parvenir à imiter la tenue de la voix.

Quelquefois l'auteur indique la phrase musicale, qui doit être liée, mais lorsqu'il abandonne le choix du legato ou du staccato au goût de l'exécutant, il vaut mieux salta e cher au legato et réserver le ctaccato pour faire ressortir certains passages et faire sentir, par un contraste amené avec art les avantages du legato.

Quand il se trouve une liaison marquée sur plusicurs notes de suite, il faut lier les sons pendant toute la durée de la liaison, sans en détacher aucune; mais quand il n'y a que deux notes liées ensemble, et que ces deux notes se trouvent de la même valeur, ou que la seconde en a une moina dre, que la première, il faut, pour exprimer cette liaison, aussi bien dans le forte que dans le piano, appuyer un peu le doigt sur la première et le lever à la seconde, en lui ôtant la moitié de sa valeur, et en touchant la seconde note plus faiblement que la première.

Si la seconde note a plus de valeur que la première ou s'il y avoit un point ou un soupir entre les deux notes, il ne faudroit plus lui donner cette nême expression, parce que cela détruiroit l'effet de la liaison.

Quand les notes se suivent avec une liaison et que ces notes ne peuvent former un accord, il ne faut pas rester sur

des Vortrags von schwierigen Stücken bewürkt dieses, sondern Ausdruck, guter Styl, und Anmuth; hiezu bedarf es eines regelmässigen, genauen Vortrags, und einer Fertigkeit, sowohl Noten richtig zu lesen, als auch den Anschlag der Tasten und die Fingersetzung genau zu berechnen.

So giebt man die Abwechselungen des forte, des piano, der Bindung, Abstossung, Haltung und Verspätung des Tons, welche zu einem ausdrucksvollen Vortrage unentbehrlich sind.

Besonders aufmerksam sey man, einen Ton nicht länger zu halten, als er gilt, sonst hört man nur ein verwirrtes Ge a tön; durch zu frühes Aufheben der Finger würde man den Gesang unterbrechen.

Oft hat man mehrere vielleicht weit von einander ent a fernte Tone anzuhalten; hier gehe man mit der Hand schnell von einer Taste zur andern, ohne daß man die geringste

SIEBENTER ABSCHNITT.

Von der Bindung der Tone und der drey a fachen Art der Abstossung.

Ein Hauptpunkt, um gut Piano Forte zu spielen, ist die Kunst, einen Ton an den andern gehörig zu binden. Der Weg dahin ist eine gute Fingersetzung und ein gleichmässiges Anschlagen der Tasten.

Bey gebundnen Noten darf die Hand nie aus ihrer rechten Lage kommen; weil Bindungen nur durch festes Auf adrücken der Finger auf die Tasten hervorgebracht werden können, so darf man nie die Eine verlassen, ohne die Andere gegriffen zu haben. Die Töne müssen sich vereinigen, und in einander ergiessen, wenn man die Haltung der Stimme erreichen will.

Gewöhnlich sind die zu bindenden Stellen vom Komposnisten bezeichnet; überlässt dieser aber das Binden oder
Abstossen dem guten Geschmack des Vortragenden, so bleibe
man in der Regel bey der Bindung, und behalte sich das Abstossen vor, um eine Stelle hervorzuheben, und durch den
künstlichen Gegensatz das Angenehme der Pindung fühl z
bar zu machen.

Ist eine Bindung mehrerer auf einander folgenden Noten angezeigt, so müssen die Töne für die ganze Dauer der Bindung unabgesetzt gebunden werden. Sollen aber nur zwey Noten gebunden werden von gleichem Werthe, oder die zweyte von geringerm. als die erste, so muss man, um diese Bindung in forte sowohl, als in piano auszudrücken, den Finger etwas auf der ersten ruhen lassen, und bey der zweyten heben, so dafs man ihr die Hälfte ihres Werthes nimmt, und die zweyte schwächer als die erste angiebt.

Ist aber die erste Note von geringerm Werthe, oder ist ein Punkt oder eine Pause zwischen beyden, so darf man ihr nicht denselben Ausdruck geben, sonst würde man eben dadurch den Effeckt der Bindung stören.

Folgen die Noten gebunden auf einander, ohne einen

les notes plus que leur valeur, mais seulement les bien lier ensemble.

Exemple de la manière de lier les sons:

Ackord zu bilden, so darf man nicht langer auf ihnen verzweilen, als sie gelten, sondern nur sie gehörig an einander binden.

Beyspiel einer Bindung:



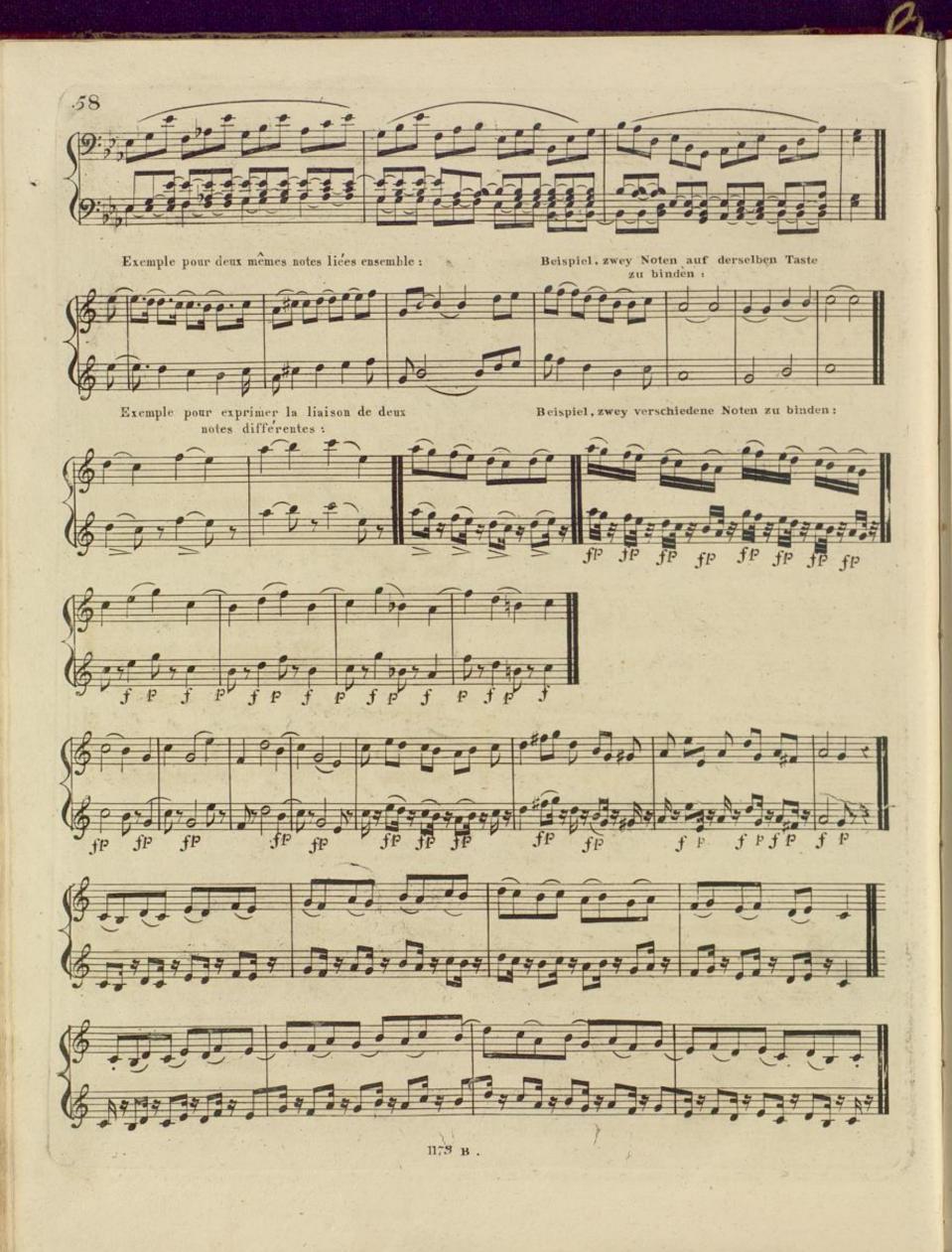
Quand les notes les plus hautes peuvent former un chant dans les endroits, où il y a une liaison, et que les notes, qui acconde pagnent ce chant, peuvent former un accord, on peut tenir alors toutes les notes sous les doigts tant que ce même accord peut durer: voyez ci après:

Bilden die höhern Noten einen Gesang an den Stellen, wo die Bindung steht, und sind die begleitenden Noten in einem Akkorde, so kann man die Noten alle, so lange der Akkord dauert, anhalten, wie Folgendes zeigt:



Cette liaison des accords doit s'appliquer pour les basses en sens inverse, c'est à dire, que si la main gauche fait des accords arpégés et qu'il y ait une liaison, il faut l'exécuter, comme ci après: Diese Bindung der Akkorde gilt im Basse umgekehrt; d: h: wenn die linke Hand arpeggirte Akkorde hat, und eine Bindung da ist, geschieht dieses, wie folgt:



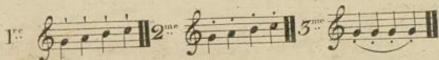




Des trois manières de détacher les notes .

Or se sert de trois sortes de signes, pour indiquer le staccato qui sont :

Von den drey Arten der Abstossung. Für die Abstossung giebt es dreverley Zeichen als:

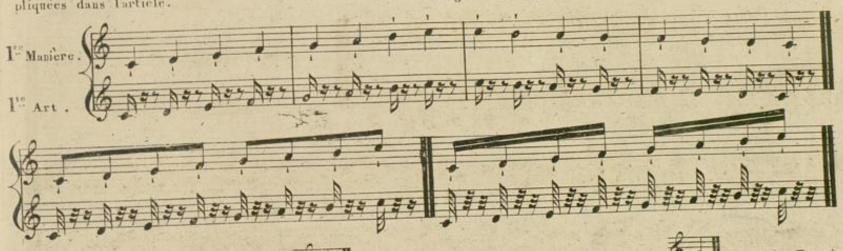


Lorsque la première est employée, il faut prendre la note très séchement, piquer la touche, et relever aussitôt le doigt, en lui ôfant les trois quarts de sa valeur.

Exemple des trois manières de détacher les notes expliquées dans l'article.

Bei dem ersten nimmt man den Ton ganz trocken, rührt die Taste, hebt schnell den Finger, so dafs man der Note drey Viertheile ihres Werthes nimmt .

Beispiele der drey Arten der Abstossung nach der Erkläs rung des Abschnitts.



prime ca ôtant la moitié de la valeur de la note.

La seconde manière marquée par un demande Bey der zweyten Art bezeichnet muss der Ton et a être détachée un peu moins séchement que la prémière et sex, was weniger trocken abgestossen werden, indem man der Note muss der Ton et. nur die Hälfte ihres Werthes nimmt.



1178 в .

dessus, est la moins détachée de toutes; on appelle noles por: Bindung daruber, wird der Ton noch weniger abgestossen; nies teca celles qui sont marquées avec ce signe et on les exprime en dant sculement la quatrieme partie de la valeur de la nete.

nennt man die Tone tragen, welches gebraucht wird, indem man der Note nur ein Viertheil ihres Werthes nimmt .



On ne doit nullement piquer la touche, mais seulement lever le doigt; cette manière de défacher ajoute beaucoup à l'expression du chant el se fait quelquefois avec un petit retard de la note, qu'on vent exprimer ainsi.

Man lasse ja die Taste nicht prallen, sondern hebe den Finger nur. Diese Art der Abstossung trägt viel zum Ausdruck des Gesanges bey, und wird oft durch ein kleines Verzögern der so aus zudrückenden Note bewürkt .



vee l'aide des doigts, sans au un monvement du poignet; mais dans un trait de vitesse, où chaque note deit être très détachée et très seche, il faut faire à chaque note un mouvement du poignet, qui doit être très flexible, pour donner le mouvement nécessaire aux doigts, afin de faire résonner chaque touche séparément surtout si les netes se trouvent é. loignées les unes des autres et avoir toujours la main un peu plus élévée qu'à l'ordinaire.

Diese drey Arten der Abstossung verdienen die volle Aufmerk res de détacher. Le staccato marque par les deux premiers signes doit = samkeit des Schüters. Die Abstossung der beiden ersten Arten wird sexecuter autrement dans un mouvement lent et on ne le piquera qu'a bei langsamer Bewegung uur vermittelst der Finger bewürkt, ohne bei langsamer Bewegung nur vermittelst der Finger bewürkt, ohne das Handgelenk zu bewegen; bey rascherm Tempo aber muss jede Note hart und kurz abgestossen werden, daher sie eine Bewegung des Hand gelenks, welches sehr biegsam seyn muss, erfodert, um den Fingern die nothige Bewegung mitzutheilen, und jeden Ton abgesondert vernehmbar zu machen, besonders wenn die Noten von einander fern sind. Auch muss die Hand etwas höher gehalten werden, als gewöhnlich. Beispiel:



ARTICLE HUIT.

DU TRILLE, DES NOTES DE GOÛT, OU D'AGREMENT.

Comme on ne peut soutenir la vibration des sons sur le Piano aussi long tems que sur les instrumens à vent et à archet. on est oblige d'y suppléer par le Trille et par des petites notes. La variété de l'expression des chants, du caractère, et monve: ment de chaque passage, s'oppose à ce que l'on preserive des règles sures pour l'emploi des notes d'agrément; les compositeurs modernes les indiquent ordinairement, et c'est à l'élève d'observer et d'étudier avec soin les différens signes, dont ils

Nous avons déjà parlé du doigter du Trille à l'article 5 de cette methode, et il ne nous reste que très peu de mots à

Le Trille est composé d'une petite note placée au dessus de celle qu'on doit triller, et qu'on exécute alternativement avec cette meme note.

ACHTER ABSCHNITT.

Vom Triller, Vorschlägen, und andern

Verzierungen.

Da man auf dem Piano Forte die Schwingung eines Tones nicht so lange unterhalten kann, als auf Streich zoder Blas z Instrumenten, so hilft man sich hier durch Triller und Vorschags: Noten. Die Mannigfaltigkeit des Ausdrucks, des Karakters, der Bewegung in einer jeden Stelle, lässt nicht zu, für die Vorschläge bestimmte Regeln zu geben. Neuere Komponisten zeigen sie gewöhnlich an, und der Schüler muss sorgfältig die verschie : denen Zeichen beobachten und studieren, deren sie sich dabey bedienen.

Von dem Fingersatz beim Triller ist bereits im fünften Abschnitt gehandelt; nur wenig ist noch hinzuzusetzen.

Der Triller besteht aus einer kleinen Nole über der zu tril. lernden Note; beyde werden abwechselnd angeschlagen.

Beispiel:



Le Trille doit avoir le dégré de vitesse relatif au mouve ment et au caractère du morceau.

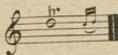
On se sert du signe suivant pour marquer cet agrément en le plaçant sur la note, qui doit être trillée.

Die Schnelligkeit des Trillers richtet sich ganz nach der Be: wegung und dem Karakter des Stuckes.

Man braucht zum Triller folgendes Zeichen, welches über die Note gesetzt wird.

Beispiel:

Exemple :

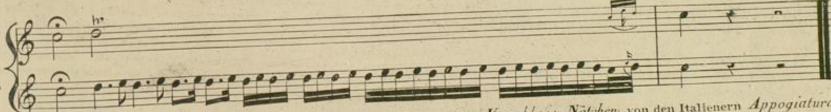


Les deux petites notes ajoutées à côté de la grande, servent à indiquer la conclusion du Trille .

Le Trille, dans toute son étendue que l'on pratique sur la cadence finale, qu'on appelle aussi point d'orque ou point final, zen oder Fermaten vorkommt, wird, wie folgt gespielt : doit être exécuté comme dans cet exemple :

Die beyden kleinen Noten neben der Grössern bezeichnen den Schluss des Trillers .

Der Triller in seinem ganzen Umfange, wie er bey Kaden:



La petite note d'agrément appellée Appogiatura par les I: taliens (du mot appogiare appuyer) peut être appliquée au. genannt, kann über oder unter der Haupt: Note stehen, wie dessus et audessous de la grande note. Elle se marque de la ma = nière suivante . Exemple:

Das Vorschlags Notchen, von den Italienern Appogiatura

Beispiel:



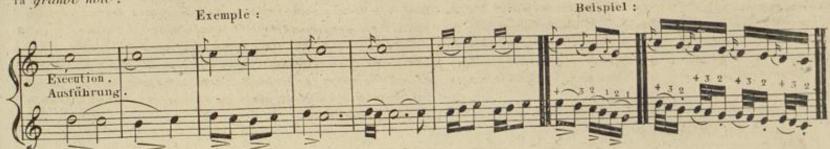
Lorsqu'on la pose dessus, elle peut former avec la note qui mais placée au dessous elle doit former constamment un intervalle de demi-ton .

Steht es drüber, so bildet es mit der folgenden Note bald la suit, un intervalle tantôt d'un ton, et tantôt d'un demi-ton; einen Zwischenraum von einem ganzen, bald von einem hallen Ton; aber unter derselben beständig nur den von einem halben Ton .



La petite note vaut orginairement la moitié de la valeur de la note dont elle est suivie, et cette valeur est prise sur celle de cette note elle même. Il faut toujours la couler sur an die Haupt : Note anschleifen. la grande note.

Die kleine Note gilt in der Regel die Hälfte der Haupt : Note, welches dieser Letztern abgeht; Man muss sie immer



Il arrive souvent, que l'on place deux, trois, ou quatre notes d'agrément devant un accord; il faut alors, que ces petites notes soient frappées simultanément avec les grosses notes, qui for: ment l'accord ou l'accompagnement, comme dans cet exemple .

Oft stehn zwey, drey, oder vier solcher Notchen vor einem Akkord; dann greift man sie mit den Haupt: Noten, welche den Akkord oder die Begleitung bilden, zu gleicher Zeit, wie aus folgendem erhellet .



L'agrément que les Italiens appellent Gruppetto (petit groupe et qu'on désigne chez nous sous le nom de redouble' ou de brise et dont nous avons parle à l'article 5 se marque par le signe as .

"Les exemples que nous avons donnés dans l'art: susdit. é: "tant purement rélatifs aux principes de doigter, nous allous ce indiquer quelques autres, qui serviront de complément.

Die Verzierung, das Gruppello der Italiener, wovon wir im funften Abschnitt sprachen, wird durch & bezeichnet .

Die in diesem Abschnitt gegebnen Beispiele bezogen sich blos auf die Fingersetzung, daher noch folgendes zur Er : ganzung:



(Extrait de la methode de chant du Conservatoire .)

place devant un accord, indique, · Le signe que les notes qui le composent doivent se teucher successivement sen die Tone desselben einzeln nach einander angeschlagen

(Aus dem Werker Methode de chant du Conservatoire .)

Bey dem Zeichen vor einem Akkorde müs :

, 1173 в .

1、1の1個には、1年間には、1個できては、1年間には、1年間に

le's unes après les antres, en commençant par la plus basse. werden, indem man mit dem tiefsten anfängt, und jeden Ton bis On doit tenir les touches abaissées l'une après l'autre, jus zum Ende des Akkords anhalt. qu'à ce que le tems de l'accord soit termine

L'accord marqué s'exécute comme le précé : dent, avec cette différence, qu'on ajoute une petite note à l'endroit on il est traversé par la ligne.

Le point d'orgue qui se marque ordinairement par un point couronné 🕟 ou par le mot Cadenza, indique, que l'auteur laisse a la volonté de l'exécutant, de faire les passages les plus convenables au caractère du morceau. On le termine par un trille.

Il ne faut pas, que l'élève confonde le point d'arrêt avec le Point d'orgue, quoiqu'il soit marqué de même, parce qu'alors il feroit un contre sens tres désagréable, en faisant des passages sur le point d'arrêt, qui n'est placé, que pour indiquer un silence indéterminé.

ARTICLE NEUF. DE LA MESURE, DES MOUVEMENS ET DE LEUR EXPRESSION.

Une des premières qualités qu'on exige dans l'exécution de la musique, est dobserver la mesure; sans elle il n'y auroit que de l'indécision, du vague et de la confision.

Il faut done que l'élève s'habitue à jouer ponetuellement en résure, et tâche de conserver le nême mouvement depuis le com: mencement d'un morceau jusqu'à la fin. Il n'est permis d'alterer la mesure, que lorsque le compositeur l'indique, or que l'expres: sion le commande; encore faut il être très avare de ce moven.

Quelques personnes ont voulu mettre en vogue de ne plus jouer en mesure, et d'exécuter toute espece de musique comme une fantaisie prélude ou caprice. On croit par la donner plus d'expression à un morecau et on l'altère de manière à le rendre méconnaissable. Sans doute l'expression exige qu'on ralentisse, ou qu'on presse certaines notes de chant, mais ces retards ne doi : vent pas être continuels pendant tout un morceau, mais sedement dans quelques endroits, où l'expression d'un chant lergoureux, ou la passion d'un chant agité exigent un retard eu un mouvement plus anime. Dans ce cas c'est le chant qu'il faut alterer, et la basse doit marquer strictément la mésure.

Dans les mouvemens lents, les retards souvent sont néces. saires pour obtenir la liaison des sons, mais ces retards doivent être imperceptibles, et l'élève ne doit essayer, de les employer, que lorsqu'il est bien sûr d'exécuter parfaitement en mésure.

Nous donnerons à la suite de cet article des morceaux de différens caractères et mouvemens. Il faut que l'élève se penes tre bien de l'expression convenable à chacun de ces mouvemens, et pour le faciliter, nous allons donner l'explication des mots italiens, avec lesquels on les indique.

Des Meuvemens et de leur Expression.

LARGO. Le plus lent des mouvemens. Il doit être exécuté a= vec un style large et sévère.

Ein auf diese Weise bezeichneter Akkord wird, wie der Vorige gespielt, nur dafs man da, wo der Strich ihn durchschneidet, eine kleine Note hinzusetzt.

Die Kadenz wird entweder mit einem Punkt und einem Bogen darüber fo bezeichnet, oder mit dem Worte Cadenza; der Komponist zeigt dadurch an dass er es dem Spielenden überlässt,nach. Belieben Stellen einzufügen, die dem Karakter des Stücken am angemessensten sind. Man schliesst mit einem Triller.

Der Schüler verwechsele ja den Halt oder die Fermate nicht mit dieser Kadenz, obwohl beyde einerley Zeichen haben denn dadurch wurde er bey einem Ruhepunkt, der nur ein unbestimmtes Schweigen andeutet, grade im entgegengesetzten Sinne noch Stellen hinzufügen.

NEUNTER ABSCHNITT.

Vom Takt, den verschiedenen Bewegungen, und ihren Benennungen.

Eine Haupt Erforderniss des Vortrags ist das Takthalten. Ohne dieses vernimmt man nur ein unbestimmtes, schwan : kendes, verwirrtes Geton.

Der Schuler gewohne sich daher aufs punktlichste den Takt zu beobachten, und suche vom Anfange bis zum Ende eines Stucks in eben derselben Bewegung zu bleiben. Nie darf man den Takt andern, als wenn es der Komponist anzeigt, oder der Ausdruck es fordert, doch dies Letztere brauche man sehr

Man hat sich hin und wieder Muhe gegeben, ein taktloses Spielen in Aufnahme zu bringen, und jedes Stuck als Phantasie, Vorspiel, oder Grille (Capriccio) vorzutragen. Man glaub: te dadurch dem Stücke mehr Ausdruck zu geben, und entstellte es doch nur bis zur Unkenntlichkeit. Zuweilen erfordert freylich der Ausdruck, gewisse Noten des Gesanges zu ziehen oder zu beschleunigen, aber dies darf nicht das ganze Stück hindurch geschehen, sondern nur, wo der Ausdruck eines schmachtenden oder leidenschaftlich bewegten Gesanges die langsamere oder aufgeregtere Bewegung fordert. In einem solchen Falle kann der Gesang vom Takte abweichen, der Bass bleibt aber genau an ihn gebunden.

Oft ist bei langsamer Bewegung das Anhalten zur Bin : dung der Tone nothwendig, dies aber darf kaum merklich seyn, und der Schüler wage es nur, wenn er vollkommen taktfest

Diesem Abschnitte folgen einige Stucke von verschiedenem Karackter und Tempo. Der Schüler suche den zu jeder Be : wegung passenden Ausdruck wohl aufzufassen, und um dieses zu erleichtern, erklären wir noch die italienischen Benenn : ungen, welche sie bezeichnen.

Von den verschiedenen Bewegungen u ihren Benennungen.

LARGO. Die langsamste aller Bewegungen, in einem ernsten gemessenen Styl.

de sévérité et de gravite'.

LARGHETTO. Un peu moins lent que LARGO. L'expression doit être moins severe.

ADAGIO. Moins lent que LARGHETTO. Son expression doit être tendre et pathétique; c'est le mouvement le plus difficile à exécuter sur le Forte-Piano à cause de la difficulté de la tenue des sons sur cet instrument.

ANDANTE. Moins lent que l'ADAGIO. Son expression est plus aimable et son style moins sévère .

ANDANTINO. A peu près la même expression que l'ANDANTE, mais un dégré de lenteur de plus.

ALLEGRO. Mouvement gai et vif. Son expression varie sui = vant les modifications que lui donne l'addition de dif: férentes nuances telles que: MAESTOSO (majestueux) BRILLANTE (brillant) AGITATO (agité) MODERATO (mo: déré) etc. Ces différentes modifications s'ajoutent aussi aux autres mouvemens et les modifient suivant leurs qua: lités relatives.

ALLEGRETTO. Moins vif qu'ALLEGRO. Son expression a plus de légèreté, de grace, et de gentillesse.

VIVACE. Doit s'exécuter avec plus de fen que l'ALLEGRO.

PRESTO. Encore plus vivement que le VIVACE.

PRESTISSIMO. C'est le dernier dégré de vitesse; il faut alors mettre toute la prestesse et le feu possible dans l'e : xécution.

De l'expression des termes ajoutés aux mouvemens.

AMOROSO. Indique une expression tendre, un mouvement un peu lent, mais très gracieux.

AFFETTUOSO. Avec une expression très douce et frès mélan : colique; son mouvement est relatif à son caractère.

CANTABILE. Exige un chant pur, beaucoup de gout, d'ame et de simplicité.

GRAZIOSO. Doit être exécuté d'une manière gracieuse, élégarte et avec sensibilité.

LAMENTABILE. Ne s'emploie que dans les mouvemens lents. Il faut lui donner l'expression de la tristesse.

MODERATO. Souvent ce terme est employé après celui d'ALLE: GRO. Il faut alors y mettre moins de gaite'.

MAESTOSO. Ce terme ajouté à un mouvement lui donne un cas ractère majestueux.

AGITATO. Ce terme suit quelquefois le mot ALLEGRO et doit s'exprimer d'une manière agitée, en lui donnant l'expres= sion du trouble, de la passion, ou du désespoir.

ASSAI. Ce terme suit souvent le mot cui conne le mouvement, mais il étend sa signification, comme: ALLEGRO ASSAI signifie plus vite et plus gai que l'ALLEGRO; LARGO ASSAI, plus lent que LARGO; PRESTO ASSAI plus vite que PRESTO, sans jouer cependant PRESTISSIMO.

COMMODO. Quand ce mot est ajouté au mouvement indiqué, en peut prendre le mouvement le plus commode et qui se: ra le plus convenable au morceau de musique.

con BRIO. Doit s'exécuter avec force et vivacité.

con moro. Ce terme ajouté au mouvement, doit s'exprimer avec plus de mouvement et de chaleur.

con espressione ou espressivo. Ces termes s'appliquent quelquefois à tout l'ensemble d'un morceau, ou à un

GRAVE. Ce mouvement n'indique pas plus de lenteur, mais plus GRAVE. Nicht lang samer, aber noch ernster und feyerlicher.

LARGHETTO. Nicht ganz so langsam und ernst als LARGO.

ADAGIO. Noch weniger langsam; im Ausdruck leidenschäftlich und zartlich; diese Bewegung ist auf dem Piano Fortel am schwierigsten, weil die Tone nur mit Mühe zu halten sind.

ANDANTE. Weniger langsam als ADAGIO; im Ausdruck gefal : liger, im Styl nicht so ernst.

ANDANTINO. Fast derselbe Ausdruck wie ANDANTE, nur noch etwas langsamer.

ALLEGRO. Munter und lebhaft; der Ausdruck bleibt nicht im. mer ganz derselbe, sondern richtet sich nach einigen näheren Zusätzen als: MAESTOSO (majestatisch) BRIL: LANTE (hervorstechend) AGITATO (leidenschaftlich) Mo: DERATO (gemässigt). Diese nähern Bestimmungen kommen auch bey andern Bewegungen vor, und unterwerfendiese in Rücksicht ihrer Eigenthumlichkeiten ahnlichenVeranderungen

ALLECRETTO. Minder lebhaft als ALLEGRO, aber im Ausdruck mehr Leichtigkeit, Anmuth und Gefälligkeit.

VIVACE. Mit mehr Feuer als ALLEGRO .

PRESTO, Noch lebhafter .

PRESTISSIMO. Der höchste Grad von Schnelligkeit; im Ausdruck das stärkste Feuer und Leben .

Benennungen der Zusatze der Bewegungen .

AMOROSO. Im Ausdruck zärtlich, etwas langsam, aber voll Anmuth.

AFFETTUOSO. Der Ausdruck sanf und schwermuthig:das Tempo richtet sich nach dem Karackter des Stuckes.

CANTABILE. Reiner Gesang, voll Geist und Geschmack, aber einfach.

GRAZIOSO. Voll Anmuth, Gefühl und Würde.

LAMENTABILE. Nur bei langsamer Bewegung; im Ausdrucke Traurigkeit.

MODERATO. Dieser Ausdruck steht oft bey ALLEGRO, In diesem Falle spiele man mit weniger Lebhaftigkeit .

MAESTOSO. Giebt der Bewegung etwas majestatisches.

AGITATO Steht oft bey ALLEGRO, und soll das leidenschaftliche der Unruhe, der Liebe, oder der Verzweiflung ausdrük :

ASSAI Steht oft bei dem Worte, welches die Bewegung anzeigt, und nimmt dessen Redeutung in einem höhern Grade; so fordert AL: LEGRO ASSAI mehr Leben als ALLEGRO, so LARGO ASSAI mehr Langsamkeit als LARGO, PRESTO ASSAI mehr Schnelligkeit als PRESTO, ohne jedoch bis zum PRESTISSIMO überzugehen.

COMMODO. Steht dies bey einem andern Tempo, so nehme man es so bequem und zugleich so passend als möglich.

con BRIO. Mit Kraft und Leben .

CON MOTO. Das angegebne Tempo soll bewegter und mit mehr Warme gegeben werden .

CON ESPRESSIONE oder ESPRESSIVO. Dies bezieht sich oft auf ein ganzes Stück, oder eine einzelne Stelle, welche

passage séparé. On exprimera ces mots en mettant un caractère particulier d'expression et de sensibilité.

SOSTENUTO. S'exprime en conservant toujours le caractère du morceau et en soutenant bien toutes les valeurs.

SCHERZANDO. Doit s'exécuter en jouant dune manière badine et légère.

BRILLANTE. D'une manière brillante et animée.

TEMPO CIUSTO. Ce terme signifie, qu'il faut prendre un mouve : ment propre à la mesure sur laquelle le morceau a étécomposé.

TEMPO DI MINUETTO. Ce mouvement doit se rendre en prenant le mouvement caracterisé du menuet, savoir à trois tems, très légers.

MOLTO, DI MOLTO. Veulent dire beaucoup; NON TROPPO. pastrop; UN POCO, un peu; QUASI, presque; Più, plus; MENO, moins; Più TOSTO; plutôt; SEMPRE, toujours; MA, mais; CON, avec; SENZA, Sans.

TENUTO. Ou par abreviation TEN: indique de soutenir la note dans toute sa valeur.

con anima. Avec âme et sentiment, en donnant à toutes les notes l'expression nécéssaire, et en renonçant même à l'observation scrupuleuse de la mesure, si par ce sacrifice on peut produire plus d'effet et d'expression.

MESTO OU FLEBILE. Triste, lamentable .

ARTICLE DIX. DE LA MANIÈRE DE SE SERVIR DES PÉDALES.

Tout ce qui peut ajouter sur un instrumert au charme de la musique, et à l'émotion des sens, ne doit pas être negligé, et sous ce rapport les pédales employées avec art et à propos, procurent de bien grands avantages.

Le Forte Piano ne peut prolonger la vibration d'un son que pendant l'intervalle d'une mesure, et encore le son diminue - t.il si rapidement, que l'oreille peut à peine le saisir et l'en tendre. Puisque les pédales remédient à cette défectuosité, et servent même à prolonger un son avec une égale force pen = dant plusieures mesures de suite, on auroit grand tort de re = noncer à leur usage. Nous savons que quelques personnes par un attachement aveugle à la vieille routine, par un amour propre mal entendu, en proscrivent l'usage et le traitent de charlata = nisme; nous serons de leur avis, lorsqu'ils feront ce reproche à ces exécutans, qui ne se servent des pédales que pour éblouir l'ignorant en musique, ou couvrir la médiocrité de leur talent; mais ceux qui ne les employent qu'à propos et pour embellir et soutenir les sons d'un beau chant et d'une belle harmonie, ne méritent certainement que l'approbation des veritables connois:

Comme plusieurs compositeurs ont fait de la musique spé : cialement pour l'emploi des pédales, nous allons faire connoître aux élèves d'abord leur mécanisme et ensuite la manière de s'en servir.

Au petit Piano ordinaire il n'y a que denx pédales placées à la gauche. Celle qui est placée à l'extrémité, étouffe les sons encore plus qu'ils ne le sont naturellement, et on l'appelle communément: Jeu de Luth, on Jeu de Harpe; elle ne donne que des sons sees et très étouffés. La seconde sert à lever les

dann mit dem passenden Gefühl vorgetragen werden mussen.

SOSTENUTO. Will Beibehaltung des Karackters des Stücks, und gehöriges Anhalten der Tone.

SCHERZANDO. Tändelnd und leicht.

BRILLANTE. Hervorstechend und lebhaft .

TEMPO GIUSTO. Will eine dem Takte des Stücks angemessene Bewegung.

TEMPO DI MINUETTO. Dies ist das eigenthumliche Tempo des Menuet; leicht und im drey Viertels Takte.

MOLTO, DI MOLTO, Viel; NON TROPPO, nicht zu sehr; UN POCO, ein wenig; QUASI, beynahe; PIU, mehr; MENO, weniger; PIU TOSTO, vielmehr; SEMPRE, immer; MA, aber; CON, mit; SENZA, ohne.

TENUTO. Oder abgekürzt TEN: zeigt an,dafs man die Note in ihrem ganzen Werthe aushalten foll .

con Anima. Mit Geist und Gefühl; alle Noten erhalten den nö: thigen Ausdruck, selbst ohne sich gewissenhaft an den Takt zu binden wenn dies den Ausdruck und die Wür: kung erhöhen könnte

MESTO oder FLEBILE. Traurig, klagend.

ZEHNTER ABSCHNITT.

Von dem Gebrauch der Züge.

Alles muss man anwenden was den Eindruck und den Sinnenreitz der Musik auf einem Instrumente erhöhen kann; So verschaffen uns die Züge zur Zeit und mit Geschmack ange: bracht, sehr grosse Vortheile.

Das Piano Forte halt die Schwingung eines Tons nur ei : nen vollen Takt, und selbst dann verliehrt sich der Ton so schnell, dafs es dem Ohre kaum möglich ist, ihn aufzufassen und festzuhalten. Die Zuge helfen dieser Mangelhaftigkeit einigermassen ab, und setzen uns in den Stand, einen Ton selbst mehrere Takte hindurch anzuhalten; es wäre daher sehr thö : rigt, ihres Gebrauchs zu entsagen. Es giebt freilich Viele, welche aus blindem Eifer fur die alte Lehrart, und einer übel angewandten Eigenliebe ihren Gebrauch verwerfen und ihn blos als leere Kunstgriffe betrachten, worin wir selbst mit ihen übereinstimmen, in so fern dieser Vorwurf Denen ge: macht wird, welche sich der Zuge nur zur Verblendung des Unkundigen, oder zur Versteckung ihrer Mittelmassigkeit be: dienen. Allein der, welcher sie nur zur rechten Zeit und zur Erhebung und Anhaltung der Tone eines schonen Gesanges, oder einer schönen Harmonie braucht, darf von dem wahren Kenner nie Misbilligung erwarten.

Da Viele blos für den Gebrauch der Zuge komponirt has ben, so wollen wir dem Schüler zuerst den Mechanismus ders selben zeigen, und dann zu der Art ihrer Anwendung übers

Das gewöhnliche kleinere Piano Forte hat nur zwey Züge an der linken Seite; der hinterste Lauten oder Harfenzug genannt, dämpft den Ton noch mehr, als er von Natur schon ist, und macht ihn stets trocken und abgebrochen. — Der

V.S.

vibrer toutes les cordes indistinctement. Il y a ensuite les Piano 'quatre pédales de forme quarrée et de toutes grandeurs. Les pédales sont placées au milieu du Piano. Les deux premières qui sont à l'extremité sont les mêmes que celles du petit Piano : la troisième, est la pédale qu'on nomme Jeu celeste et la quatrième à peu près inutile, ne sert qu'à lever le couverele du Piano.

N: B: Dans les grands Piano anglais de forme quarrée, il ny a que trois pédales, et point de Jew celesie; la troisième fait le service de notre quatrième, c'est à dire, elle lève le couvercle.

tres pédales; mais chacune d'elles peut servir utilement.

Les trois premières sont les mêmes que celles des Piano quarres; il n'y a que la quatrieme qui diffère et qui ne peut sas dapter qu'à ces grands Piano.

Cette quatrième pédale fait mouvoir le clavier vers la droi : te, en éloignant insersiblement les marteaux des cordes, jusqu'à ce qu'il nen reste plus qu'une seule sous le marteau et c'est avec cette pédale, qu'on fait parfaitement lien le Pianissimo.

Aux Piano anglais de cette forme, cette dernière pédale est ordinairement placee à l'extremité, à gauche. La grande pédale est placée à l'extrémité, à droite; les autres se trouvent quel : quefois placées au-dessous de l'instrument, pour être poussées

Beaucoup de personnes croyent que la grande pédale ne doit cette pédale qui laisse vibrer les sons indistinctement ne produira qu'une cenfusion de sons desagreables à l'oreille; neus als lons donc indiquer la manière de s'en servir.

La grande pédale ne deit être employée que dans les accords consonnants, dont le chant est très lent, et qui ne changent point d'harmonie; si ces accords sont suivis d'un autre qui n'a plus de rapport, ou qui change l'harmonie, il faudra étouffer le précé: dent accord et remettre la pédale sur l'accord suivant, en ayant toujours soin, de la lever avant chaque accord dont l'harmonie ne sera pas la même, que dans le précédent.

En general, on ne doit jamais se servir de cette pédale pour exprimer le forte que dans les monvemens lents, et quand il faudra soutenir pendant plusieurs mesures la même basse ou la même note de chant, sans interruption ou changement de modulation. On sent aisément, que si l'on appliquoit la pédale à un chant d'un mouvement vif, ou melé de gammes, les sons se con. fondroient de manière qu'on ne pourroit plus distinguer le chant. rilen ne preduit un plus mauvais effet, que lorsqu'on exécute à. vec cette pédale des gammes chromatiques dans un mouvement vif on des gammes par tierces. C'est cependant la grande res. source des talens médiocres.

Une preuve de bien mauvais gout est de se servir de cette pédale pour tous les passages indistinctement car si l'on est sur de produire de beaux effets en l'employant à propos antant on peut être certain de déplaire et de fatiguer en l'employant a contre sens.

Cette pédale est heaucoup plus agréable quand on s'en sert pour exprimer le doux, mais il faut avoir soin d'attaquer les touches avec beaucoup de délicatesse, et d'une manière plus douce encore que lersqu'en joue sans pédale. Le son de l'in : strument est naturellement plus fort, quand les étouffoirs sont levés, et une seule touche fait vibrer toutes les autres en

étouffoirs ; (en la connoit sons le nom de grande pédale) et laisse zweite, den wir den Hauptzug nennen können, hebt den Dämpfer und lässt alle Saiten durch einander tonen. Dann giebt es a: ber auch Piano Fortes von vier Zugen in viereckigter Formund verschiedener Grösse. Diese Züge sind in der Mitte des In : struments angebracht; die zwey hintersten sind mit den Beiden des kleinen Piano Fortes dieselben. Der Dritte ist eine Art Pianozug, im Franz: Jew celeste genannt, und der vierte der eigentlich unnöthig ist, dient nur, die Klappe des Instruments zu heben.

Anmerk: Die grossen englischen Piano Fortes in viereckigter Les grands Piano à queue, en forme de clavecin, ont aussi qua. Form haben jenen Piano Zug nicht, also im ganzen nur drey Zuge, ihr dritter ist bei uns der vierte, welcher die Klappe hebt.

Die grossen Flugel in Klavierform haben auch vier Zuge diese aber sind alle gleich nutzlich .

Die drey ersten sind mit denen der viereckigten Piano Forte dieselben; der vierte ist von andrer Art, aber nur bey diesen gros; sen Instrumenten anzubringen. Er schiebt die Tastatur nach der rechten Selte und bringt dadurch die Hämmer bis unter die letzte Seite des Tons, wodurch vorzuglich das Pianissimo bewirkt wird .

Bey den englischen Flügeln dieser Art ist dieser Zug ge: wohnlich der ausserste an der linken Seite; der Hauptzug der ausserste an der rechten; die beiden andern befinden sich oft unter dem Instrument, und werden dann mit dem Knie gebraucht.

Irrig glauben viele, dafs dieser Haupt Zug nur beym forte s'employer que pour exprimer le forte, mais elles se trompent; anwendbar sey, allein, da er die Saiten durch einander schwirren lässt, würde er leicht nur eine unangenehme Verwirrung der Tone veursachen; wir wollen uns daher mit der Art des Ge : brauchs bekannt machen.

Der Hauptzug darf nur angebracht werden bey verwandten Akkorden eines langsamen Gesanges und immer gleichen Harmonie; ist der folgende Akkord mit dem vorigen nicht ver : wandt, oder gehört er nicht in dieselbe Harmonie, so muss der vorhergehende gedämpft und der Zug beym folgenden nachgelassen werden, indem man ihn immer vor jedem Ak : korde hebt, dessen Harmonie nicht mit der des vorhergehen den dieselbe ist.

Ueberhaupt darf man zum forte ihn nur bey langsamen Tempo gebrauchen.eder wenn eine Bassioder Gesang . Note mehrere Takte hindurch ununterbrochen in derselben Tonart anzuhalten ist. Man fühlt leicht dass der Gebrauch dieses Zuges bey einem lebhaften mit Laufen vermischten Gesange die Tone bis zur volligen Entstellung des Gesanges durch : einander werfen wurde, und nichts macht einen widrigern Eindruck, als wenn man ihn im schnellen Tempo bey chro: matischen.oder Terzen. Tonleitern anbringt, doch dient dieses dem Mittelmässigen oft zur Aushulfe.

Einen noch schlechten Geschmack zeigt es, wenn man alles ohne Unterschied mit diesem Zuge spielt.denn so wie man von dem guten Eindruck überzeugt seyn kann, wenn man ihn zur rechten Zeit anwendet, eben so entschieden ist auch das Misfallen und die Ermudung im entgegengesetzten Falle .

Dieser Zug gewinnt noch mehr, wenn man das Sanfte aus: drucken will, aber hier muss man die Tasten mit noch mehr Zartheit behandeln, als wenn man ohne ihn spielt. Der Ton wird von selbst schon durch Aufheben der Dampfer starker; gebraucht man aber beym Anschlagen zu viel Kraft, so be. wegen sich mit der einen Taste zugleich alle übrigen, welches

1173 в.

même tems, si on appuye avec trop de force, ce qui n'arrive point, lorsqu'on attaque la touche avec douceur.

Il ne faut se servir de cette pédale et de cette manière de jouer doux, que pour les chants purs, harmonieux dont les sons peuvent se soutenir long tems, comme par exemple, dans les pastorales et musettes, les airs tendres et mélancoliques, les romances, les morceaux religieux et en général dans tous, les passages expressifs, dont les chants sont très lents et ne changent que très rarement de modulation.

La première pédale qui est à l'extrémité du Piano. et qu'on appelle Jew de Luth, ou de Harpe, ne doit jamais être employée que dars les passages de vitesse, dans les staccato pour les variations en arpeggio, et les gammes chromatiques d'un mouvement rapide et tous les traits en géné : ral dont les notes doivent être jouées nettement.

Cette pédale, par la sécheresse qu'elle donne aux sons, a : joute beaucoup à la netteté d'un trait et le rend très brillant, mais aussi, si l'on manque une seule note, en s'en apperçoit fas cilement, puisqu'aucune des notes détachées très séchement, ae peut échapper à l'oreille.

Quand la main droite fait des arpeggio dans la vitesse ou des notes détachées et qu'à le garche il se trouve des notes soutenues, on pent alors ajouter à cette pédale celle qui l'ève les étouffoirs, ce qui ôte la sécheresse des sons dans les bass ses, en rendant quelque vibration aux cordes qu'on doit tenir.

On peut encore employer cette pédale pour accompagner la voix dans les endroits où il faudra imiter le staccato ou pizzicato des instrumers à cordes.

La troisième pédale nommée Jeu celeste, ne s'en ploye scule que pour exprimer le Piano, le son étant alors beaucoup plus faible que dans le jeu ordinaire des Piano sans pédale.

Cette pédale n'est réellement celeste, que quand or l'ajoute à la deuxième. Il ne faut s'en servir que pour jouer doux, et quitter la grande pédale à chaque soupir qu'on rercertre, et à chaque changement de modulation pour éviter la confusion des sons c'est de cette manière qu'on parvient à imiter parfaite, ment l'harmonica, dont les sons agissent si puissamment sur nos fibres et à multiplier même les effets par une plus grande étendue de sons graves que l'harmonica n'a point.

Les deux pédales réunies expriment très bien les teanes des accords par le moyen du tremendo; mais par tremendo il ne faut pas sous entendre le battement des doigts, qu'on em : ploye à toucher alternativement une note après l'autre; il faut que le tremendo soit fait avec une telle vitesse, que les sons ne présentent plus qu'une continuité de sors è l'oreille.

Pour parvenir à l'exécuter, il faut que les doigts quittent à peine les touches et que par un petit frémissement ils fas a sent vibrer les cordes sans nulle interruption de sons, surfont dans le diminuendo et pianissimo, où les sons doivert s'étein a dre de manière qu'on n'entende plus aneun mouvement de tous ches.

La quatrième pédale des grands Piano en forme de ela : vecin ne doit être employée que pour faire le piano, crescendo et diminacado. On peut à peu près rendre les mêmes effets sur les grands Piano avec la quatrième et deuxième pédale, et sur les Piene ordinaires à quatre pédales, avec la troisième et deuxième, en ne les employant, comme nous l'avors déja observé que pour des chants harmonieux et soutenus, en les

bey gehörig sanfter Behandlung nicht vorkommen kann.

Aber auch dieser Zug und diese zarte Behandlung pas: sen nur bey reinen harmonischen Gesängen, deren Töne lan: ge dürfen angehalten werden, als bey Pastoral und andrer länd: licher Musik, bey zärtlichen schwermuthigen Liedern, Roman: zen, religiöser Stücke, und überhaupt bey allen ausdrucks: vollen Stellen, deren Gesang langsam ist, und nur selten aus der Modulation fällt.

Der erste Zug am aussersten Ende des Piano Forte, Lauten oder Harfenzug genannt. darf nur bey raschen Laufen ge : braucht werden, beym staccato zur Abwechslung im Arpeggio. bey schnellen chromatischen Tonleitern und überhaupt bey allen einzelnen Stellen, wo die Noten rein und unvermischt gespielt werden müssen.

Indem dieser Zug die Tasten trocken ansprechen lässt, erhöht er die Reinheit und das Hervorstechende einer Stelle; verfehlt man aber hier nur eine einzige Note, so ist dieses gleich bemerkbar, weil die trockne Abstossung jeden Ton dem Ohre zu deutlich macht.

Macht die rechte Hand in schnellem Tempo ein arpeggio, oder staccato, während die Linke Noten anzuhalten hat, so kann man ausser diesem Zuge den Dämper noch heben, welz ches dem Basse die Trockenheit benimmt, indem die zu haltenden Tone mehr Schwingung erhalten. Auch zur Begleitung der Stimme ist dieser Zug anwendbar, wenn man das staccato oder pizzicato der Saiten Instrumente nachahmen will.

Der dritte Zug Jew celeste wird allein nur beym Piano gebraucht, indem er den Ton noch schwächer macht, als er bey dem Instrumente ohne Zug gewöhnlich ist.

Dieser Zug erreicht aber nur seinen Zweck, wenn man ihn mit dem Zweyten verbindet. Er gehört nur für den sanf : ten Ausdruck, deswegen lässt man den Hauptzug fallen bey jeder vorkommenden Pause, so wie bey jeder Ausweichung, um jede Vermischung der Töne zu verhüten. So kann man voll : kommen die Harmonika nachahmen, deren Ton so sehr auf unsre Nerven wirkt, und selbst sie an Eindruck noch über : treffen durch den weit grössern Umfang der tiefen Töne, welz cher der Harmonika fehlt.

Beyde Züge zusammen geben sehr gut die Haltung der Akkorde durch das tremendo. Unter tremendo aber verstehe man nicht das Schlagen der Finger, wenn sie die Noten ab: wechselnd nach einander greifen. Das tremendo muss mit einer solchen Schnelligkeit gegeben werden, dafs nur ein fortlaufender Ton hörbar wird.

Hierzu dürfen die Finger kaum die Tasten verlassen, sondern durch ein fast unmerkliches Beben müssen sie den Saizten ohne Unterbrechung des Tons die Schwingung mittheilen, besonders im diminuendo und pianissimo, wo die Tone so in einander verschwinden müssen, dafs man nicht die geringste Bewegung der Tasten bemerke.

Der vierte Zug des grossen Klavierformigen Piano. Forte wird nur beym piano, crescendo, und diminuendo ge : braucht. Auf den grossen Instrumenten ist der vierte und zweyte Zug ungefehr das, was auf den gewöhnlichen zu vier Zugen der dritte und zweyte ist. Wie schon gesagt, brauche man sie nur bey anzuhaltenden harmonischen Gesängen, wo die Tone nicht in einander fliessen können.

Anmerk: Bis jetzt sind die Zeichen für den Gebreuch der

sons ne puissent se confondre les uns avec les autres.

N.B. Jusqu'à présent on na pas encore fixé les signes pour l'emploi des pédales.

Les uns les marquent par le mot pédale et mettent un signe quelconque dans l'endroit, où il faut les ôter; d'autres mettent le signe O pour la Ire pédale, O pour la seconde, et O pour la trois sième, et quand on doit les ôter, ils le marquent par les signes de O O O.

On pourroit adopter une manière bien plus simple, qui est de mettre pe dans l'endroit, ou il faudroit employer les pédales, et mettre pour la 15° pe la 2de pe et la 3° pe dans l'endroit, ou il fau e droit ôter une de ces pédales, on mettroit un zéro au dessous de la pédale, cequi feroit pour la 1° pe la 2° pe et la 3° pe.

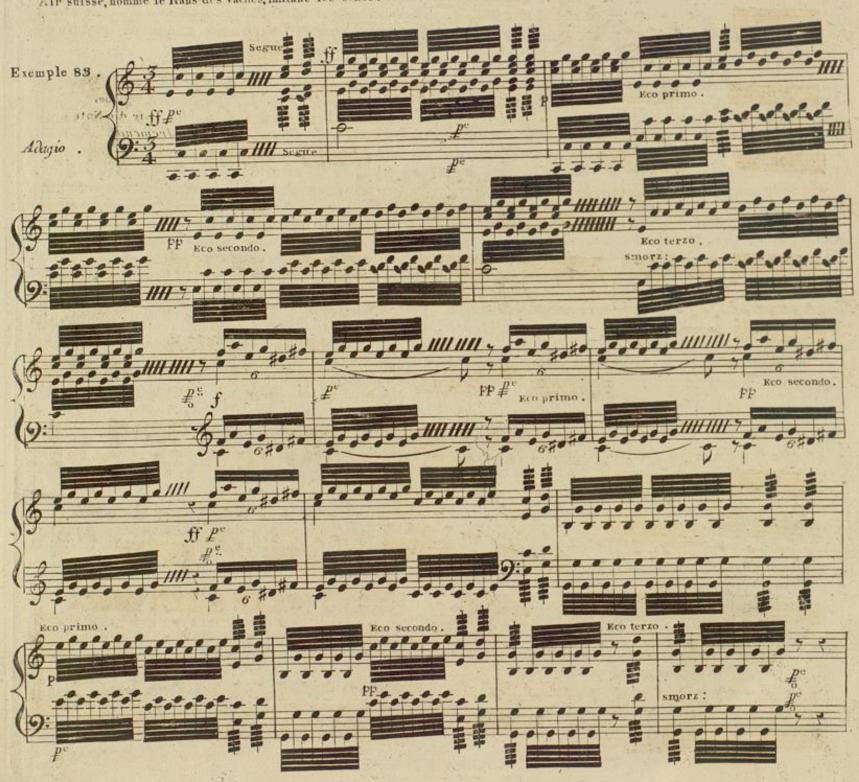
Air suisse, nommé le Rans des vaches, imitant les échos.

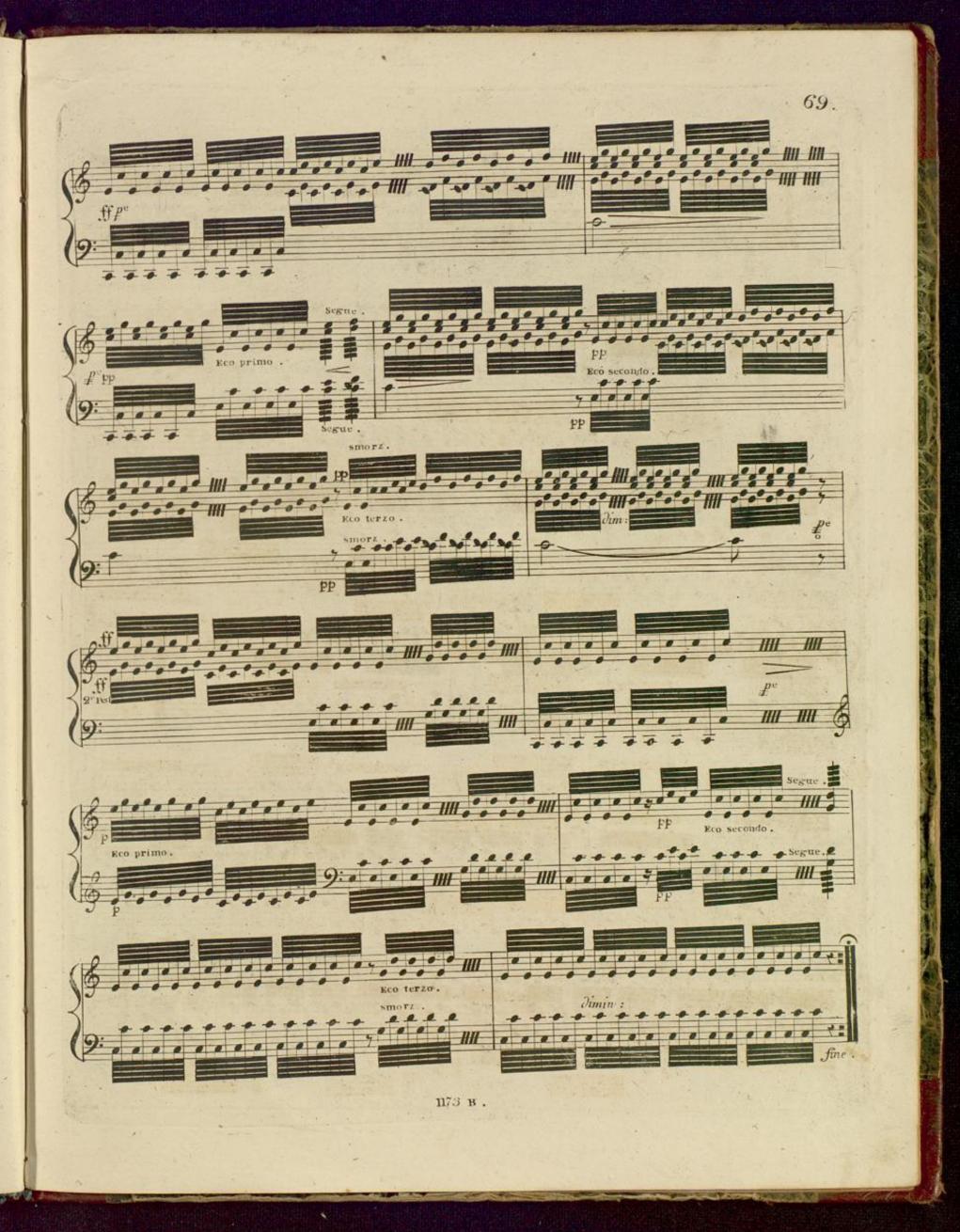
Zuge noch nicht festgesetzt,

Kinige bezeichnen sie mit dem Worte Pedal, und gebrauchen ein willkührliches Zeichen, wo man sie fallen lassen soll. Andere nehmen für den ersten Zug das Zeichen Ofür den zweyten Und für den dritten Und bezeichnen die Stelle, wo man ihn fallen lassen soll, mit den Zeichen O

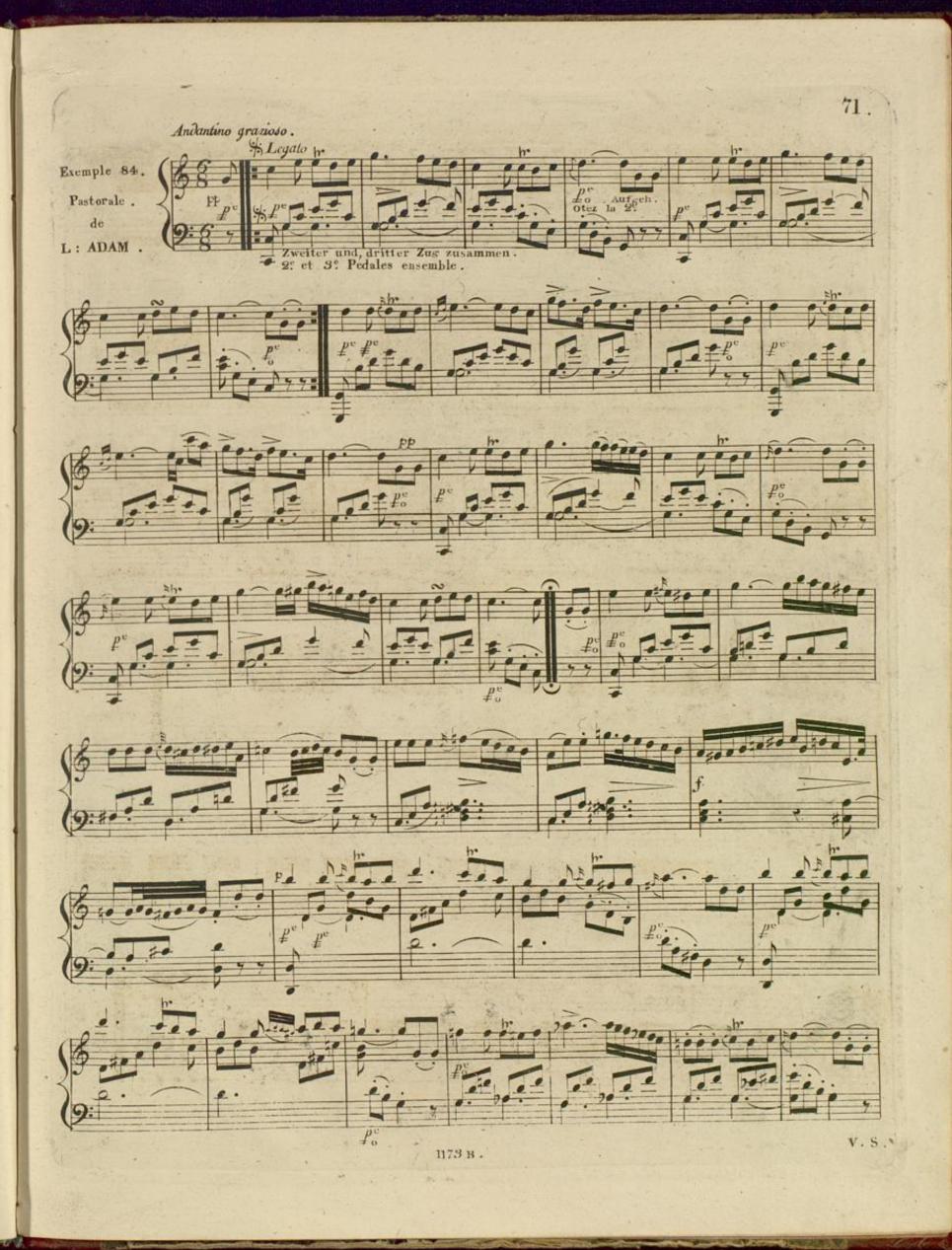
Man kann eine viel einfachere Art annehmen, wenn man an die Stelle, wo der Zug gebraucht werden soll, das Zeichen pe setzt; und zwar für den 1^{ten} pe für den 2^{ten} pe und für den Sten pe. Wenn nun den Zug soll fallen lassen, so setze man eine Null unter das Zeichen, also für den 1^{ten} pe, für den 2^{ten} pe und für den Sten pe.

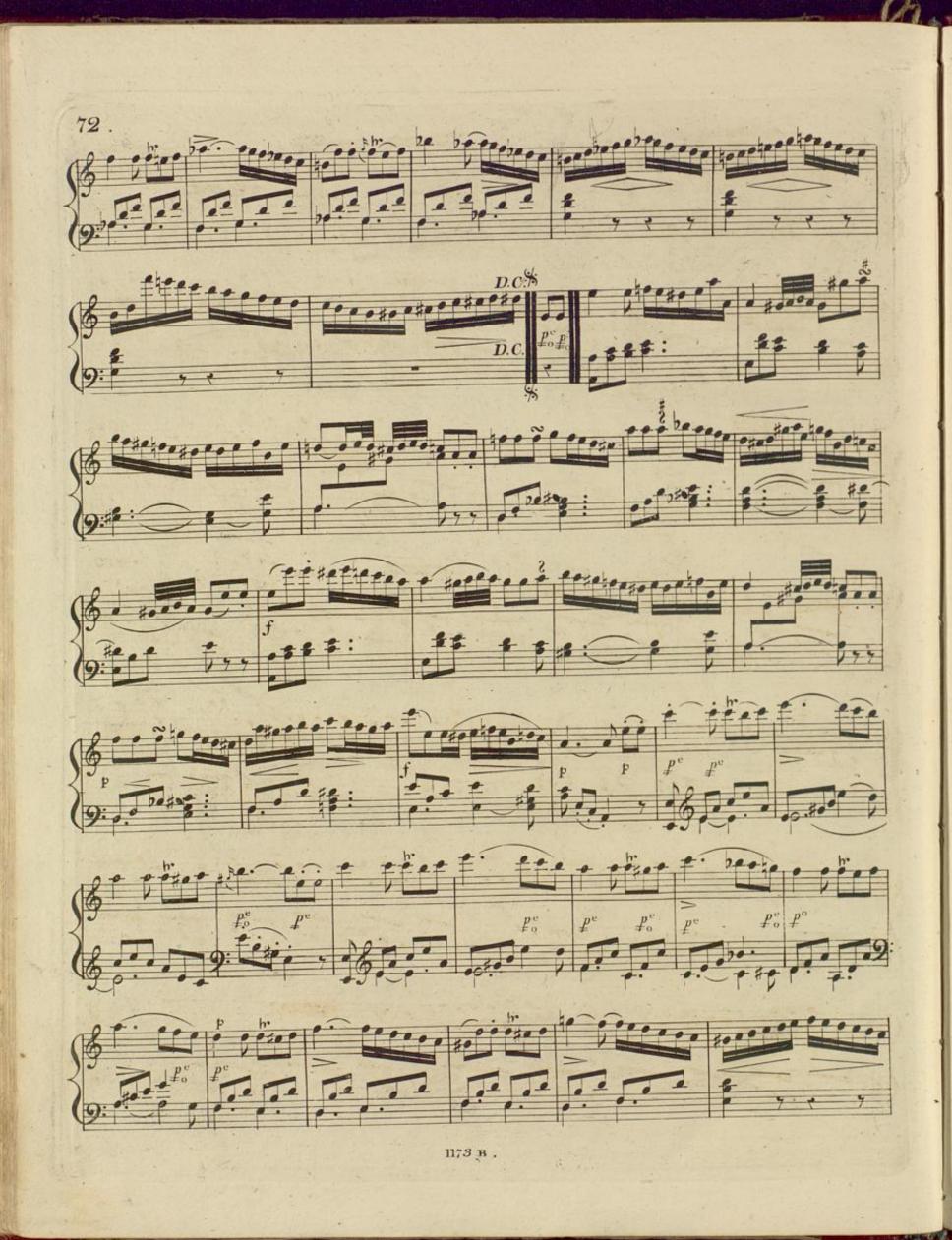
Der Schweitzer Kuhreigen mit Nachahmung des Echo.



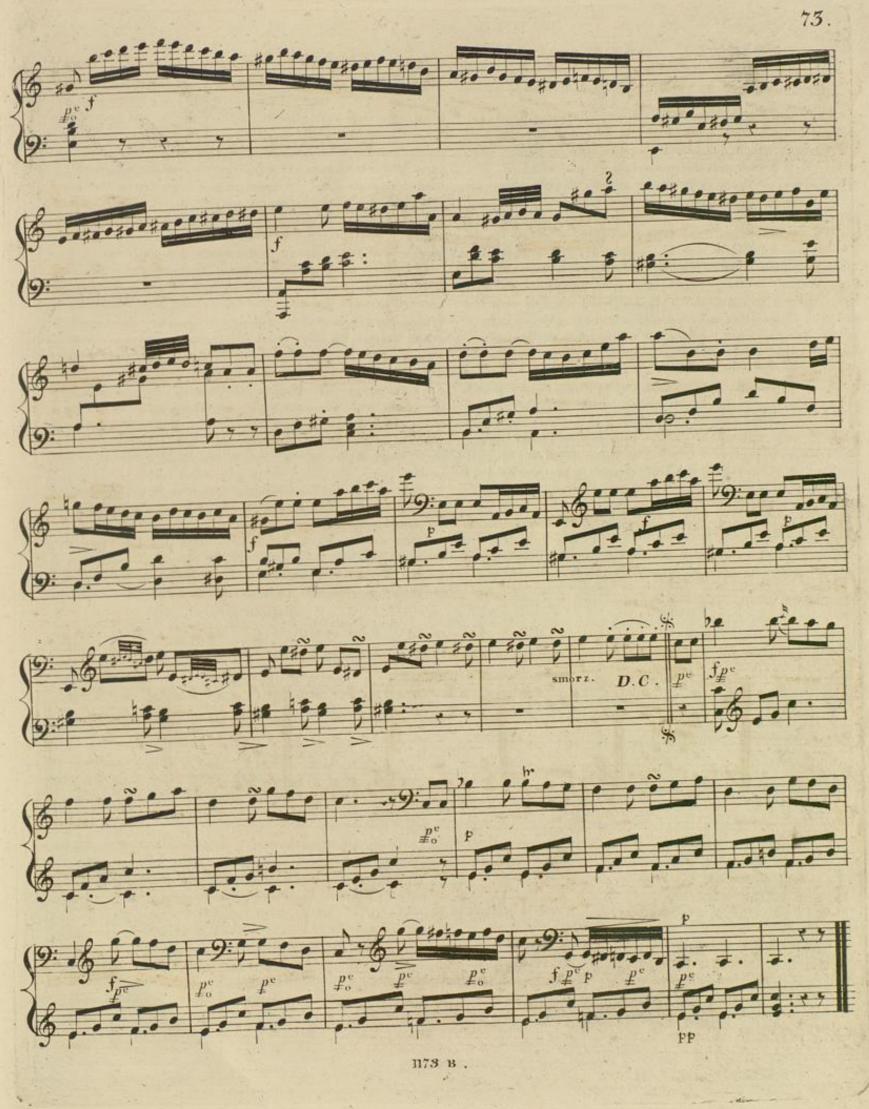












ARTICLE ONCE.

DE L'ART D'ACCOMPAGNER LA PARTITION.

Un des plus grands avantages qu'on tire du Piano Forte, est de pouvoir exécuter la musique de tous les autres instrumens et de se rendre compte de toutes les parties, qui entrent dans l'haramonie. Il faut pour cela des connoissances plus étendues, que celles nécessaires pour exécuter avec netteté et précision une pière de Piano. C'est une grande jouissance de pouvoir remplacer par un seul instrument, un orchestre tout entier, mais elle n'est réservée qu'à ceux, qui connaissent parfaitement les règles de l'harmonie et l'effet de tous les instrumens en général; qui étant familiarisés avec toutes les clefs, si utiles à la transposition, sont excellens lecteurs et nullement embarrassés des positions qu'ils doivent prendre sur le Piano; qui ont assez de connois a sance en composition pour pouvoir substituer à des accompagnemens souvent impraticables sur cet instrument, d'autres accompagnemens, qui ne sortent pas du caractère du morceau, qu'on exécute.

Il est impossible de donner des règles invariables pour la pratique, parce que chaque compositeur a son style particulier; ce n'est que par l'abitude et en comparant la manière avec laquelle plusieurs bons maîtres ont arrange pour le Forte Piano diverses partitions, qu'on pourra se former à ce genre d'étude.

Avant de donner quelques règles pour la pratique de l'accompagnement, il est nécessaire de faire connaître aux élèves le diapazon des voix et des instrumens.

(Voyez le tableau du clavier avec le rapport du diapazon des

Les Cors sont toujours écrits dans le ton dut, n'importe le ton, dans lequel le morceau puisse être composé.

Exemple:

EILFTER ABSCHNITT.

Von der Kunst, Partituren zu begleiten.

Eine der ersten Vortheile, die das Piano Forte uns verschafft, ist, dafs wir darauf die Musik aller ubrigen Instrumente nach: ahmen und zugleich uns mit allen Theilen der Harmonie be: kannt machen konnen. Hierzu freylich gehören weiter grei : fende Kenntnisse, als zu einem reinen punktlichen Vortrage eines Klavierstückes erfordert werden. Es ist in der That ein grosser Genufs, mit einem Instrumente ein ganzes Orchester zu ersetzen, allein dieser wird doch nur dem zu Theil, welcher voll: kommen die Grundsätze der Harmonie und den Eindruck aller Instrumente im Allgemeinen kennt, der vertraut mit allen Schlüsseln, die zum Transponiren unentbehrlich, fertig die Noten liesst und nie wegen der passenden Fingersetzung in Verlegenheit kommt; ferner, der in der Komposition Kenntnisse genug besitzt, um statt unausführbaren Begleitungen, ähnliche zu geben, die dem Karackter des Stückes aber stets getreu bleiben.

Feste pracktische Regeln hierüber zu geben ist unmög z lich, denn jeder Komponist hat seinen eigenthümlichen Styl. Nur Uebung und die Vergleichung der Verfahrungsarten, wie mehrere große Meister verschiedene Partituren für das Piano Forte eingerichtet haben, können uns in diesem Studium fort-

Ehe wir für die Begleitung pracktische Regeln geben, muß der Schüler erst den verschiedenen Umfang der Stimmen und der Instrumente kennen lernen.

(Man sehe die Claviatur in Beziehung des Umfangs der Stimmen.)

Die $H\ddot{o}rner$ sind immer im C Schlüssel geschrieben, gleichviel aus welchem Tone das Stück gehe.

Beispiel :

Cors en UT. Cors en RE. Cors en MI2. Cors en FA. Cors en SOL. Cors en LA. Cors en SI haut Horn in C. Horn in D. Horn in Es. Horn in F. Horn in G. Horn in A. Horn in B.



Quelquefois les compositeurs Italiens se servert pour les cors de la clef de sa lieu de celle de sol, mais sculement dans les tons de mi b et mi naturel, cequi revient au même et dispense de la transposition.

Les Trompettes s'écrivent comme les cors et se jouent une octave au dessus.

Les Clarinettes en ut se jouent comme elles sont écrites. Les Clarinettes en si p s'écrivent un ton plus haut et se transportent un ton plus bas, en jouant sur la clef d'ut quatrième ligne, et les Clarinettes en la se transposent une tièree mireure au dessous en jouant sur la clef d'ut prémière ligne. Die Italiener nehmen oft für die Hörner den F Schlüssel statt des G Schlüssels, aber doch nur in der Tonart aus E_J und E. Dies ist einerley und erspart uns das Transponiren.

Die Trompellen stehen in demselben Schlüssel, werden aber eine Octave höher gespielt.

Clarinetten in C werden so gespielt wie sie geschrieben sind. B Clarinetten werden einen Ton höher geschrieben und einen Ton tiefer transponirt, indem man sie im C Schlüssel vierte Linie spielt. A Clarinetten werden um eine kleine Terze tiefer transponirt, indem man sie im C Schlüssel erste Linie spielt.



Les Bassons ou Fayotti doivent être joués dans le même diapazon que celui du Violoncelle.

Les Contre Basses sont plus basses que les Violoncelles, d'une octave.

Les Quintes ou Alto plus hautes que les Violoncelles, d'une octave.

Les Hauthois, Flûtes et petites Flûtes sont écrits comme les Violons sur la clef de sol et dans le même ton; seulement les petites Flûtes doivent être jouées une octave plus haut.

Les Tymbales sont ordinairement écrites dans le ton d'ul. clef de fa, et ne sont pas difficiles à transposer, parce qu'il ny a que deux notes cri sont la tonique et la dominante; or les exécute sur le Piano dans l'octave la plus basse.

Les Tromboni s'exécutert comme elles sont marquées dans la partition. Voilà la nomenclature des instrumens qu'on trouve le plus souvent dans les partitions. Il faut que l'élève, qui veut s'exercer dans l'art si difficile d'accompagner, choi a sisse d'abord des partitions d'une exécution facile. Les Opéra nouffons ayant en général des accompagnemens simples, pour ront d'abord lui servir pour les premières études, après quoi il arrivera aux grands opéra, plus riches d'accompagnement et d'une facture plus savante.

Il faut trouver au premier coup d'œil, qu'elles sont les parties les plus importantes à exécuter, saisir au même instant les solo ou parties récitantes d'un instrument quelconque; dans plusieurs sortes d'accompagnement, il faut choisir celui, qui est le plus convenable au Forte Piano, faire bien sentir, les basses, et faire ensorte que l'accompagnement ne soit pas trop chargé de notes, pour ne pas couvrir le chant, auquel il doit toujours être subordonné.

On doit éviter autant qu'il est possible, de jouer sur le Piano la partie du chant, et s'interdire tous les ornemens, si on l'exécute en même tems que la voix.

En général, l'accompagnateur ne doit jamais chercher à briller que dans les ritournelles ou solo, et il doit toujours choisir les accompagnemens les plus simples et les plus convenables à faire ressortir la voix et la heauté du chant.

Lorsqu'on rencontre dans un morceau plusieurs parties obligées, qu'on ne peut rendre en même tems, il faut choisir les parties les plus essentielles et suppléer par des accords relatifs à l'harmonie de ces sole, afin d'exprimer autant qu'on le peut, l'esprit de l'accompagnement.

Il faut aussi, autant qu'il est possible, faire les basses en octaves dans les endroits, où elles font des tenues, ou une simple marche, pendant que la main droite n'a pas de solo à exécuter.

Un des principaux points de l'accompagnement est de sa : voir bien partager les parties d'un accord; il faut quelquesois retrancher plusieurs notes d'un accord au lieu de les faire Das Fagott hat denselben Umfang, als das Violoncell.

Der Contra Bass liegt um eine Octave tiefer, als das Vio.

Violen oder Bratschen sind um eine Octave höher, als das Violoncell.

Obocn, Flölen und Piecol Flölen sind, wie die Yioline im G Schlüssel und in gleicher Tonart, nur wird die Piecol Flöle eine Octave höher gespielt.

Pauken stehen gewöhnlich im C mit dem F Schlüssel und sind leicht zu transponiren, weil sie nur zwey Noten haben, den Hauptton und die grosse Quinte. Auf dem Piano : Forte spielt man sie in der tiefsten Octave.

Fosaunen werden gespielt, wie sie in der Partitur geschrieben sind. Dies sind die Namen der Instrumente, welche in Partituren am hautigsten vorkommen. Will sich der Schuler üben in der schweren Kunst der Begleitung, so wähle er zu: erst leichtere Partituren. Die komischen Opern haben in der Regel einfache Begleitungen; sie können der Gegenstand schner ersten Bemühungen seyn, von welchen er dann zu den grossen Opern übergeht, welche reicher an Begleitung, zugleich mehr Kunst und Wissenschaft enthalten.

Auf den ersten Blick muss man die wichtigsten Parthien herausfinden und zugleich die solo jedes einzelnen Instrumentes auffaßen. Bey verschiedenen Begleitungen wähle man für das Piano: Forte die passenste; man gebe den Bass ge: hörig an und überlade ja die Begleitung nicht, um stets den Gesang vorherrschen zu lassen, dem die Begleitung durchaus untergeordnet ist.

So viel es möglich ist, gebe man auf dem Piano Forte nie den Gesang an und enthalte sich bey den Parthien der Stim: me aller Verzierungen.

Ueberhaupt darf die Begleitung nur im Ritornell oder in Soloparthien glänzen wollen, sondern sie muss so einfach und passend als möglich seyn, um die Schönheit der Stimme und den Gesang hervorzuheben.

Sind in einem Stücke mehrere obligate Parthien, die man zu gleicher Zeit nicht ausführen kann, so wähle man die wesentlichsten und helfe sich mit Ackorden, welche in der Harmonie dieser Solo liegen, um den Geist der Begleitung, so viel möglich, wiederzugeben.

So oft es sich thun lässt, greife man den Bass mit Octaven bey einfachen Stellen, wo er anzuhalten ist, während die rechte Hand keine Solo zu machen hat.

Ein Haupt - Augenmerk richte man bey der Legleitung auf eine richtige Vertheilung der Töne eines Ackords. Oft muss man einige übergehen, statt sie alle anzuschlagen; dies hilft sehr, den Gesang noch mehr zu heben. Da alle verwandte Akkorde nur aus drey Noten bestehen, so braucht man nur zwey

entendre toutes; c'est le moyen de faire ressortir davanta; ge la partie du chent. Tous les accords consonnars n'étant composés que de trois notes, on n'a besoin que de toucher deux notes de la main droite, et une de la main gauche.

Celui qui est assez avancé en composition ne sera point embarrassé pour élaguer les notes superflues d'un accom: pagnement, il saura toujours employer à propos les notes les plus essentielles d'un accord. (Voyez le traité d'harmo: nie du Conservatoire per CATEL.)

Lorsqu'on rencortre des notes soutenues pendant plu : sieurs mesures de suite. il faut les retoucher sur le Piano aussitôt que le son sera affaibli, sans avoir égard aux syn=copes, autrement les notes principales, soit dans le chant, soit dans la basse, resteraient sans effèt; cependant on ne doit répéter ces liaisons ou syncopes qu'au commencement de la mesure, ou au milieu. lorsqu'elle est à quatre tems.

Il y a certains traits de Violon, qui ne peuvent être rendus sur le Piano tels qu'ils sont écrits; on verra dans les exemples suivans la manière de les exécuter. Nous y avons joirt un exemple de partition à trois parties, pour inciquer comment il faut les rendre sur le Forte Piano.

Nous invitons ceux qui touchent cet instrument, à ne pas se borner exclusivement à l'étude des pièces de Piano, mais de s'exercer à l'accompagnement, parce que les doigts perdent après un certain tems la flexibilité nécessaire pour jouer les pièces tandis que l'on conserve toujours assez d'exécution pour accompagner les ouvrages immortels de nos grands compositeurs.

En général, dans le nombre d'habiles pianistes qui existent, on compterait davantage d'accompagnateurs, si le desir de se faire admirer un moment, ne l'emportait sur celvi, de se procurer des moyens de jouissances reélles pour toute sa vic. mit der Rechten und eine mit der Linken zu greifen .

Hat man einige Fortschritte im Komponiren-gemacht, so wird man leicht die überflüssigen Noten einer Begleitung überspringen können und die wesentlichsten des Akkords zur rechten Zeit anschlagen. (Man sehe: Traité d'harmonie du Conservatoire par CATEL)

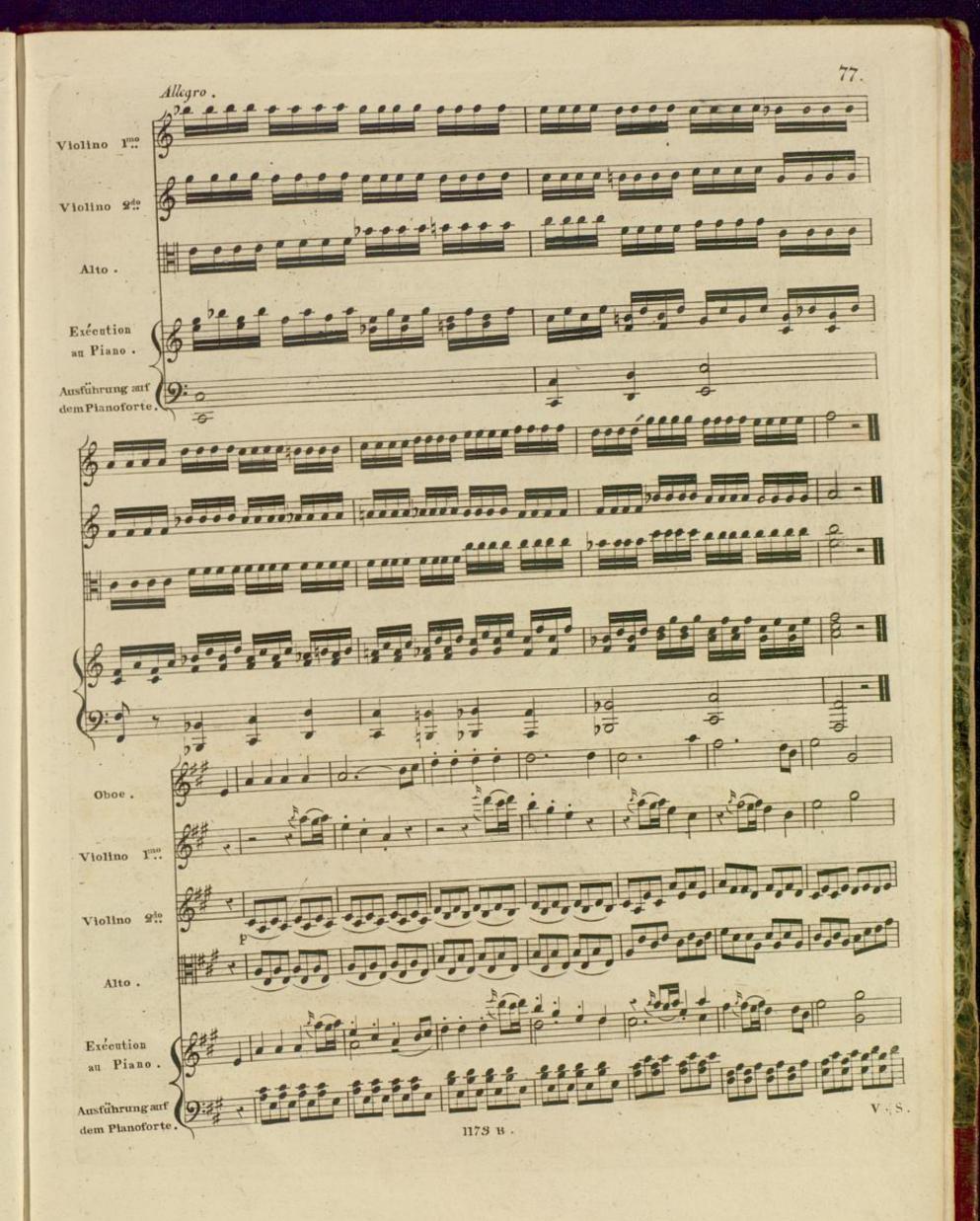
Soll man Töne mehrere Takte hindurch halten, so schlage man sie auf dem Piano Forte, sobald sie zu schwach geworden, sind, von neuem an, unbeachtet der Theilung der Note, sonst würden die Haupt: Noten im Gesange sowohl, als im Basse, ohne Wirkung bleiben, doch darf man diese Bindungen oder Theilungen nur beym Anfange eines Taktes, oder wenn es 4 Takt ist, auch in der Mitte anbringen.

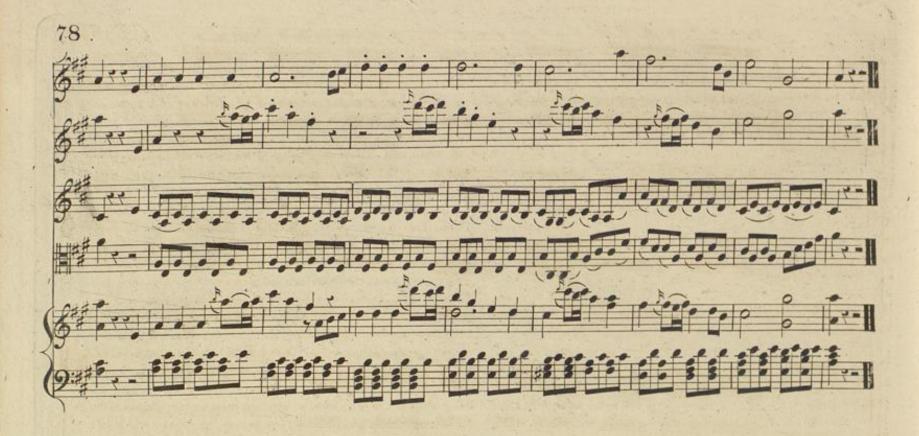
Es giebt Violinstellen, welche man auf dem Piano Forte nicht so geben kann, wie sie geschrieben sind. In den fol z genden Beispielen wird man die Art ihrer Ausführung finden. Wir haben auch ein Beispiel einer Partitur zu drey Stimmen beigefügt, um ihre Ausführung auf dem Piano Forte zu zeigen.

Allen, welche Piano Forte spielen, empfehlen wir, sich ja nicht ausschliesslich auf Stücke für dieses Instrument zu beschränken, sondern sich fleissig in der Begleitung zu üben, denn die Finger verliehren mit der Zeit die nöthige Bieg : samkeit zu solchen Stücken, während man noch immer zur Begleitung der unsterblichen Werke unsrer grossen Meister fähig bleibt.

Ueberhaupt wurde man gewiss unter den geschickten Piano Forte Spielern mehrere finden, die gut begleiten, wenn der Wunsch, sich einen Augenblick bewundern zu lassen, nicht stärker wäre, als sich einen Weg zu einem wahren Genusse für das ganze Leben zu bahnen.







ARTICLE DOUZE.

DU STYLE.

L'élève qui, après un travail assidu, aura vaineu toutes les difficultés et acquis une exécution brillante, ne doit pas se contenter d'imiter servilement la manière des autres artistes; il doit en avoir une à lui. Les exécutans, comme les compo = siteurs doivent avoir chacun un style particulier.

Nous considérerons le style sous deux rapports différens; dans l'un la manière ou le caractère d'exécution qu'on s'est fait; dans l'autre, l'art de donner à un morceau le genre d'expres : sion qui lui convient; le premier appartient au mécanisme, et le second au sentiment.

En disant: SEBASTIEN BACH avoit une manière de faire vibrer les sons, qui n'appartenait qu'à lui seul, et sans qu'on s'apperçut du moindre mouvement de ses mains, on parle du mécanisme de l'art; mais lors qu'on dit: HÄNDEL a exécuté un morceau d'un style original, on parle sclon la seconde acception du mot Style.

Nous n'appliquerons donc pas le mot Style aux différens dégrés de vitesse, comme Allegro, Adagio et Presto-parcequ'ils se trouvent dans les deux définitions que nous en avons données.

Ce que nous avons dit, (Art. 5) sur la manière de toucher l'Allegro et l'Adagio, n'avoit rapport qu'au mécanisme; nous parlerons donc ici de l'expression, qu'il faut donner à chacun de ces différens caractères.

Dans l'Allegro, il faut une exécution brillante; tantôt mas jestueuse, tantôt animée et plein de feu, il étonne et commande l'enthousiasme; l'Adagio, d'un caractère tout opposé à l'Allegro, doit être exécuté sur le Piano avec des sons plus soutenus, quelquefois triste, souvent mélancolique; il vient interrompre le plaisir vif, que l'Allegro a fait naître, et en agissant avec plus de puissance sur nos fibres, il emeut notre sen sibilité et excite même des sensations de douleur. Le Presto

ZWÖLFTER ABSCHNITT.

Vom Styl.

Hat der Schüler durch anhaltendes Bemühn alle Hinder anisse überstiegen, und sich einen ausgezeichneten Vortrag zu eigen gemacht, so begnüge er sich nicht mit der sklavischen Nachahmung anderer Künstler, sondern befleissige sich ei aner eignen Weise. Der Vortragende wie der Komponist, jeder muss seinen eigenthümlichen Styl haben.

Wir betrachten den Styl in zwey verschiedenen Bezieh : ungen, einmal als Art oder Karackter des Vortrags, das andre mal als die Kunst, einem Stücke den passenden Ausdruck zu geben. Die erste Ansicht-betrifft das Mechanische, die andere den innern Geist.

Erwähnt man, wie SEBASTIAN BACH auf eine ihm eigenethümliche Art Töne in Schwingung setzte, und zwar ohne die geringste Bewegung der Hände bemerkbar zu machen, so spricht man vom Mechanischen der Kunst; rühmt man aber den orginellen Styl des Vortrags eines HÄNDEL, so nimmt man das Wort in seiner zweyten Bedeutung.

Auf die verschiedenen Grade von Schnelligkeit, als Allegro. Adagio. Presto, wollen wir das Wort Styl nicht in Anzwendung bringen, weil dies schon in jenen beyden verschiedenen Bestimmungen enthalten ist.

Was wir (Abschnitt 5) von der Art, Allegro und Adagio zu spielen, gesagt haben, bezog sich blos auf das Mechanische. hier wollen wir noch von dem verschiedenen Ausdruck spreschen, der jedem dieser beyden Karacktern zukömmt.

Das Allegro verlangt einen glänzenden Vortrag, bald ma: jestätisch, bald belebt, voll Feuer, Erstaunen und Begeisterung erregend. Das Adagio, gerade der entgegengesetzte Karack: ter, erfordert auf dem Piano Forte länger angehaltene Töne, es ist oft traurig und schwermuthig; es unterbricht die leb: hafte Freude, die das Allegro erregte, und indem es heftiger

1173 в.

vient pour dissiper toutes ces différentes impressions; vif, enjoué, il fait entendre un motif, qui nous charme et se reproduit sous diverses formes; la légèreté et la grace l'accompag. nent; s'il lui échappe quelquefois des accens plaintifs, ce n'est que pour mieux tromper notre attente par des transitions a : menées avec art.

Tous ces divers caractères ont encore leurs nuances. L'Allegro vivace et l'Allegro agilato en présentent deux dif: férentes; le Cantabile et l'Andante exigent un tout autre genre d'expression, que l'Adagio; cest à l'exécutant, à leur donner le dégré de chaleur, d'expression et de vivacité dont ils sont susceptibles.

Nous avons déjà dit, que chaque auteur a son style par= ticulier; celui qui vondroit exécuter la musique de Clementi. Mozart, Dussek, Ha, In, de la même manière, en détruiroit tout l'effet .

Tel auteur exige un sentiment profond, joint à une exécu : tion vigoureuse; tel autre d'un caractère tantôt enjoué, tantôt sentimental, souvent capricieux, toujours plein de feu, demande plus d'esprit et de finesse dans l'exécution; tel autre enfin, qui offre dans ses productions une moins grande variété de style, mais à qui la nature a départi une plus grande dose de sensibilité, s'élevant quelquefois au plus haut dégré du pathétique, et sublime alors que le charme d'une harmonie douce, ajoute encore à la beauté du chant ; la musique d'un tel auteur exige une grande expression et ne peut être bien exécutée, que parcenx, qui, sympathisant avec son génic, préférent une musique senti: mentale aux compositions d'un genre brillant et vif

Vous, jeunes élèves, dont les efforts ont déjà été couronnés, ne vous arretez pas à ce premier succes, pénétrez dans l'inter : ieur du temple de l'harmonie; faites vous initier dans ses secrets, weihen in ihre Geheimnisse! Alle grosse Komponisten ent: Presque tous les grands compositeurs ont développé leur genie sur l'instrument, que vous cultivez. Sachez'que, telle réputation que vous puissiez acquerir par l'exécutior, elle ne vous suivra meme pas jusqu'aux limites de votre carrière; mais que vos productions transmettront scules, votre nom et la célébrité, dont vous aurez joui, aux générations futures. Qui se douteroit aujourd'hui, que HANDEL, SCARLATTI et BACH, out existé jadis, si leurs ouvrages ne nous l'attestoient?

Le célèbre Corrège disoit: et moi aussi je suis peintre : il est peut être parmi vous quelqu'un,qui pourroit dire: et moi aussi je suis compositeur. Marchez avec courage dans la car: rière, où vous venez d'entrer; ne vous effrayez pas des obstacles que vous rencontrerez. Un prix bien plus grand, un prix que le tems ne flétrira point, et que l'envie ne sanroit vous ravir, vous altend; c'est l'admiration des artistes et des amis des arts, qui apprécieront vos productions!

auf unsre Nerven wirkt, weckt es unsre Reitzbarkeit und verursacht selbst das Gefühl des Schmerzes. Das Presto zerstreut alle diese verschiedene Eindrücke; voll Leben und Scherz zeigt es Gefühle, die uns entzucken, und unter vieler: ley Gestalten wiederkehren. Anmuth und Munterkeit sind ihm zur Seite und entschlüpft ihm hin und wieder ein Klageton, so will es durch kunstreiche Uebergänge nur noch mehr unsre Erwartung taüschen.

Doch alle diese Karacktere haben noch einige nähere Eigenthum: lichkeiten; so unt 'scheiden sich Allegro vivace und agitato; so will das Cantabile und das Andante eine ganz andere Art von Ausdruck; als das Adagio; hier muss der Spielende ihnen den möglichen Grad von Warme, Ausdruck und Leben geben.

Wie schon gesagt, hat jeder Komponist seinen eigenen Styl; wenn man die Musik eines Clementi, Mozart, Dussek, Haydn auf gleiche Weise vortragen wollte, wurde man den Eindruck vernichten.

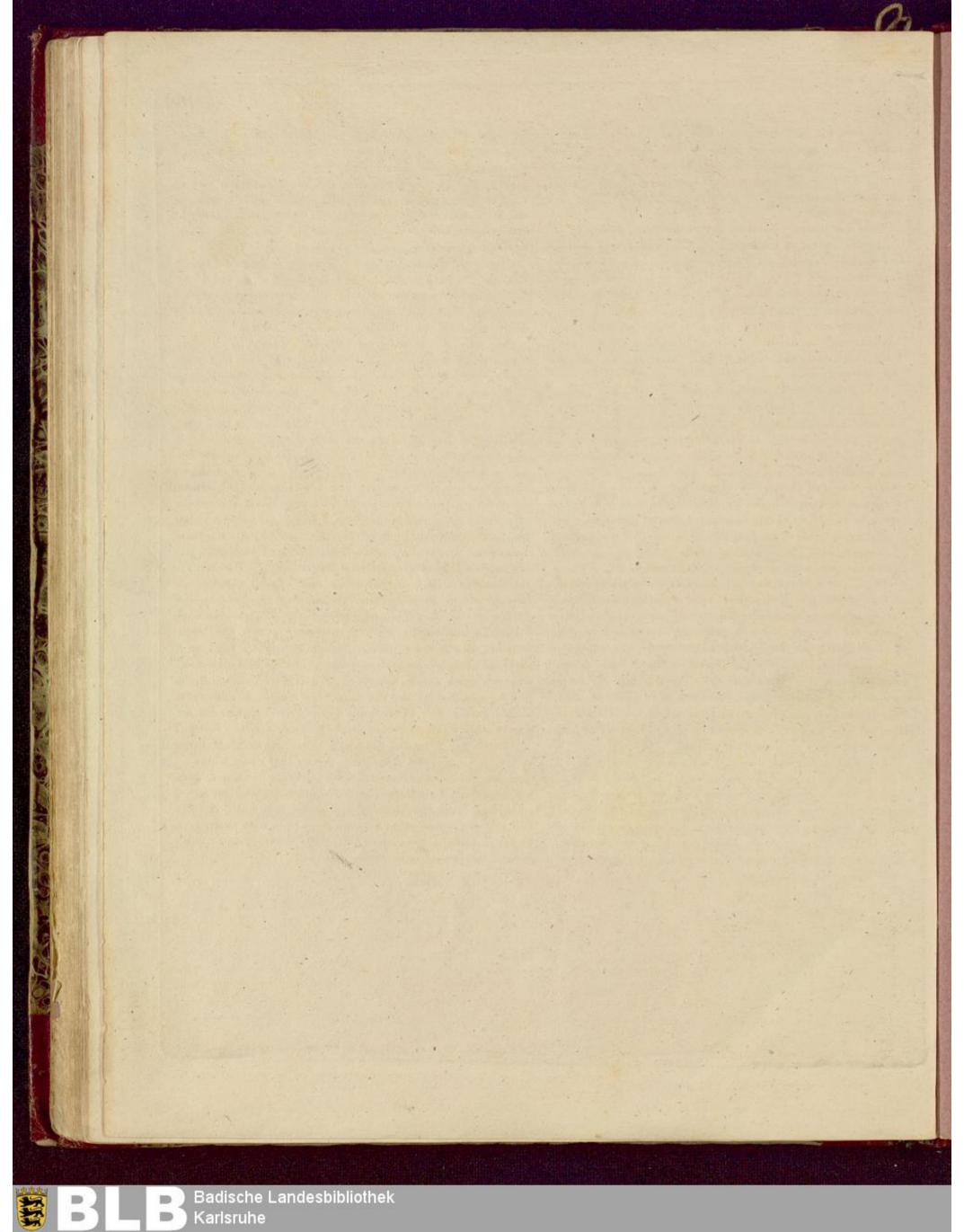
Dieser fordert ein tiefes Gefühl, verbunden mit einem kraft: vollen Vortrag; jener bald lustig, bald voll Empfindsamkeit, oft grillenhaft, doch stets voll Feuer, will einen geist : und sinnreichen Vortrag; wieder ein anderer, weniger abwechselnd in seinen Schöpfungen, aber von Natur mit stärkern Gefühlen begabt, schwingt sich oft bis zum hochsten Grad der Leiden: schaft und erhöht die Schönheit des Gesanges noch durchden Reitz einer sanften Harmonie. Eine solche Musik erfordert viel Ausdruck und kann nur von denen gegeben werden, wel; che in Uebereinstimmung mit solchen Gefühlen die emptin : dungsvolle Musik einer lebhaften, glanzenden vorziehen.

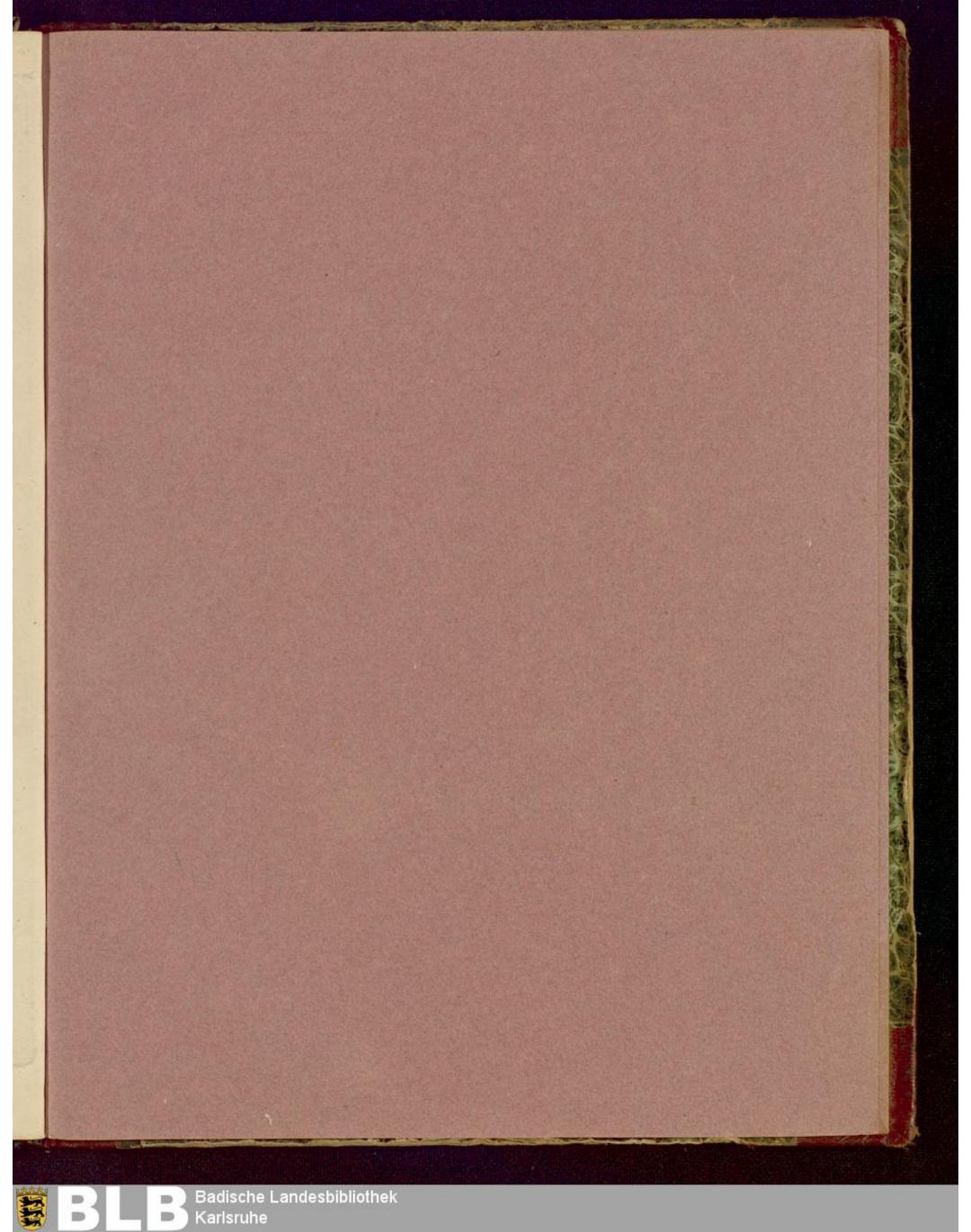
Sollten eure Anstrengungen schon, junge Schuler, mit Er: folg gekrönt seyn, haltet nicht bei diesem ersten Gelingen; Dringet ein in den Tempel der Harmonie und lasst euch ein: wickelten ihren Geist auf dem Instrumente, dem ihr euch widmet. Der Ruf, den ihr euch durch euern Vortrag er : werbt, so gross er auch immer seyn mag, wird schon an den Granzen eures Lebens verhallen. Euern Namen und den Ruhm den ihr genofset, tragen nur eure Schöpfungen zu künftigen Geschlechtern . Wer wurde jetzt noch an einen HANDEL, SCAR : LATTI, oder BACH denken, wenn ihre Werke nicht zu uns redeten?

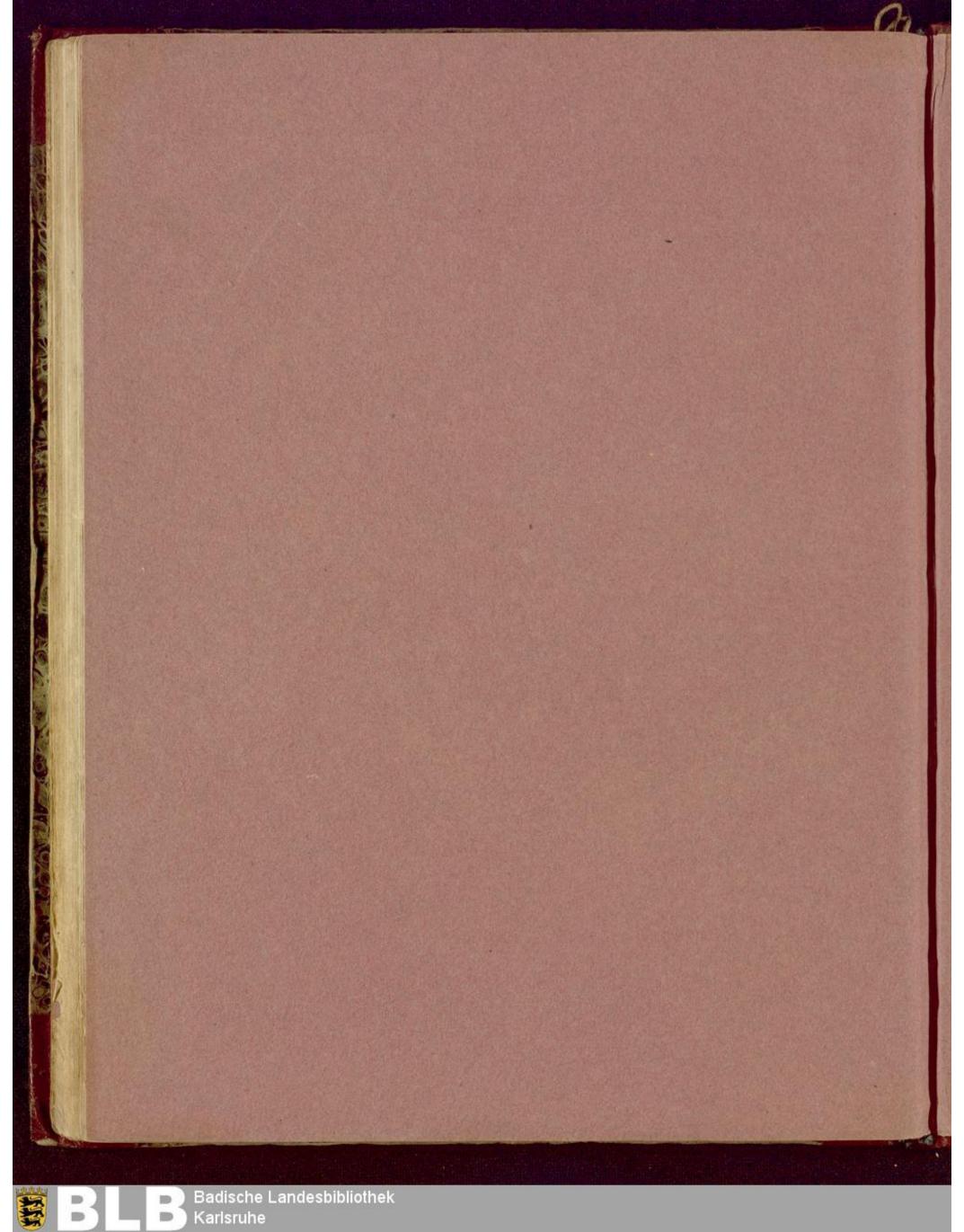
So wie der beruhmte Correggio sagte; auch ich bin Mahler; so ist vielleicht auch unter euch jemand, der sagen kann: auch ich bin Komponist. Mit Muth vollendet den Lauf, den ihr begonnen, Erschrecket nicht vor Hindernissen,die imWeg euch liegen. Ein herrlicher Preis wartet Eurer, ein Preifs, den selbst die Zeit nicht welken macht, den kein Neider euch entreissen kann. Bewundernd wird der Meister und der Freund der Kunst eure Werke würdigen!

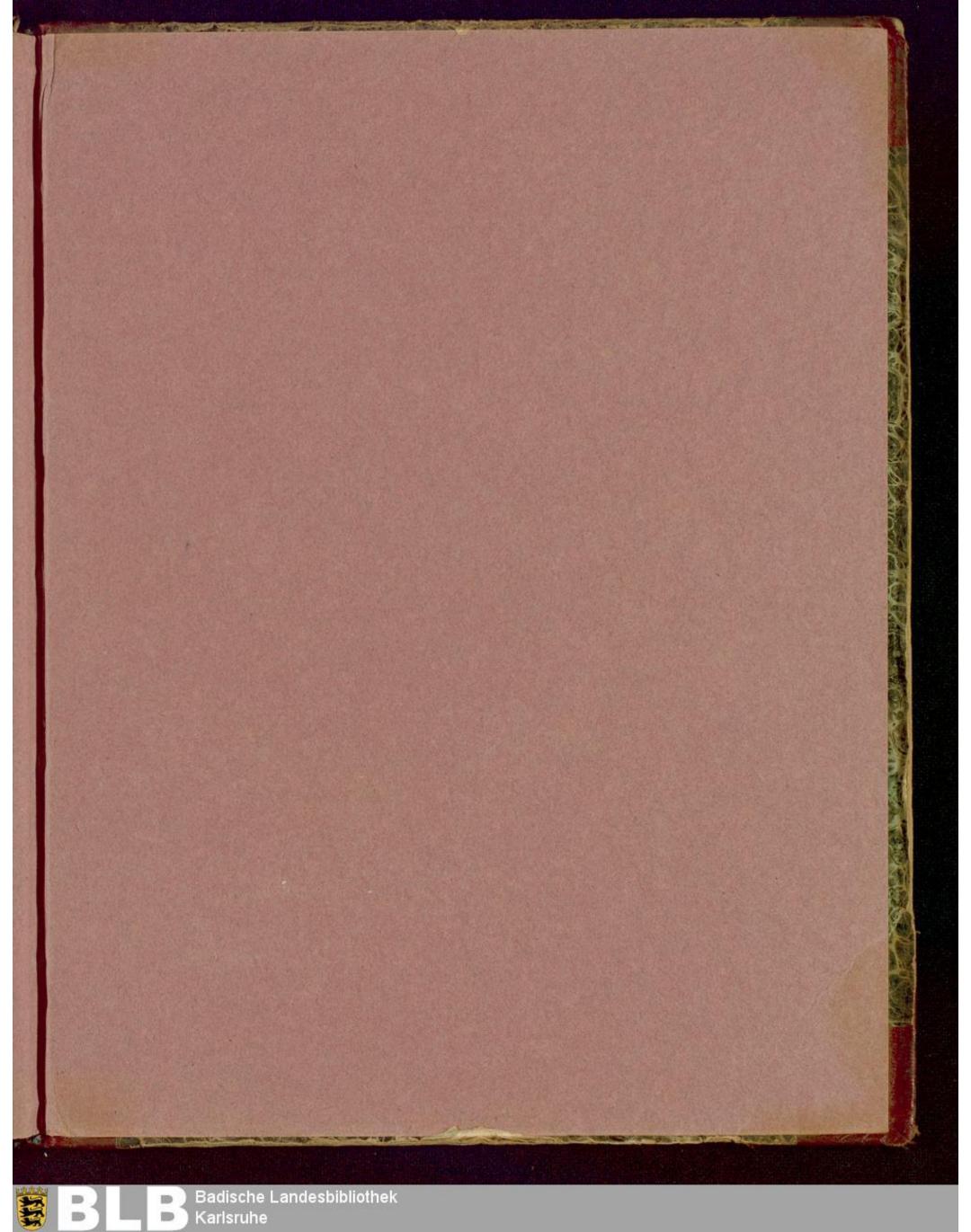
Badische Landesbibliothek

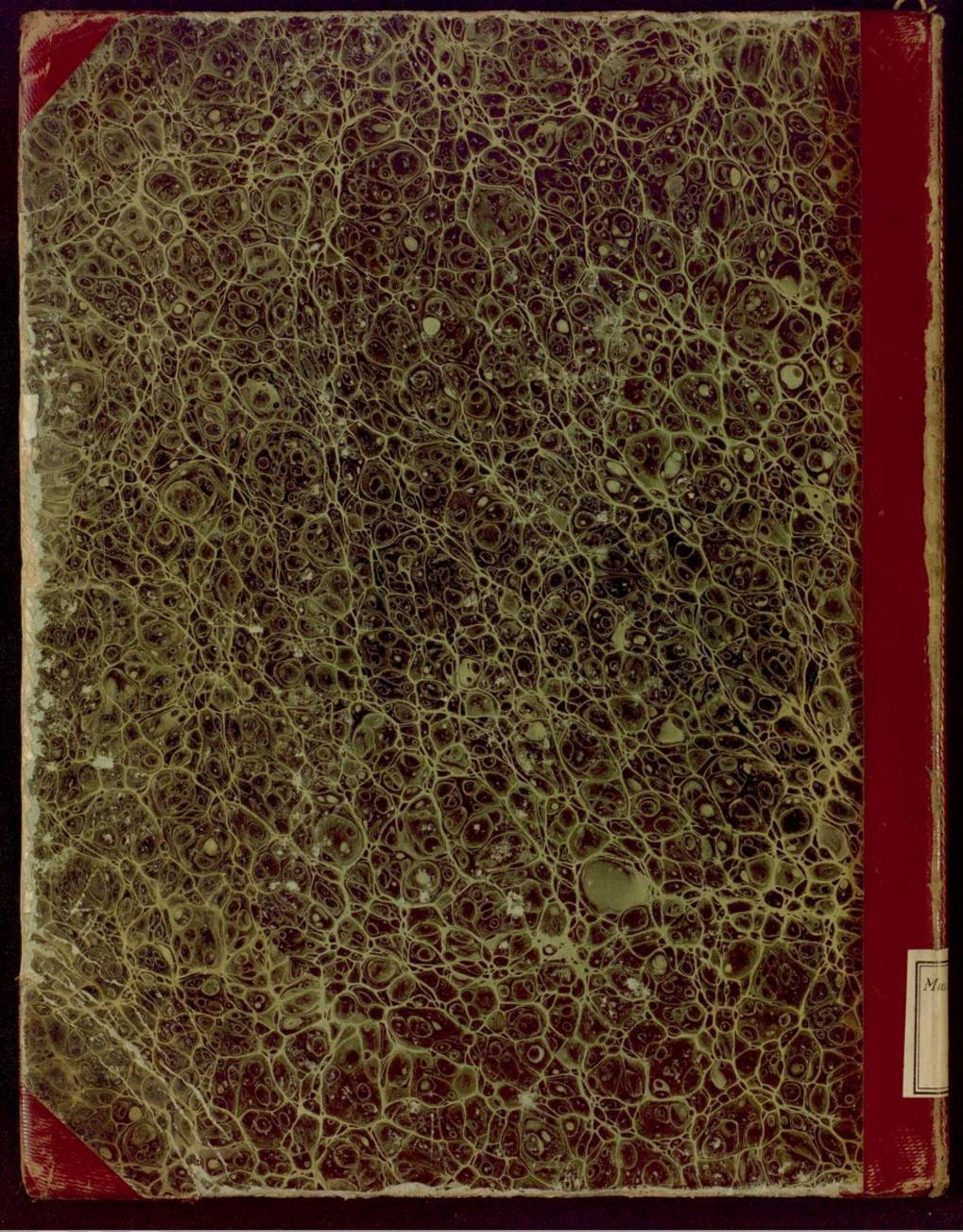
Karlsruhe













B Badische Landesbibliothek Karlsruhe